

47^e FESTIVAL CINÉMA MÉDITERRANÉEN MONTPELLIER

21 • 22 • 23 OCTOBRE 2025

CINEMED MEETINGS

    cinemed.tm.fr

Credit photo QUIM VIVES



France
médias
monde

arte

Oici

Radio
TV
Digital

Midi Libre

Écran
total

Télérama



Le savoir-faire technique au service du cinéma
depuis 1981



DECIPRO
DIGITAL CINEMA



Cinemed Meetings - 47^e CINEMED

JOURNÉES PROFESSIONNELLES DU CINEMED | PROFESSIONAL ENCOUNTERS

21 - 23 octobre 2025

Les CINEMED MEETINGS / Journées professionnelles du festival Cinemed sont le rendez-vous des professionnels attentifs aux problématiques de la production dans l'aire méditerranéenne.

CINEMED MEETINGS / professional days of the festival, are the meeting place for professionals concerned with production issues in the Mediterranean area.

Dans le cadre du 47^e Cinemed, trois journées dédiées aux professionnels, les **21, 22 et 23 octobre**, incluent :
Three days dedicated to professionals, on October 21, 22 and 23, including the following events:

35^e BOURSE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT | DEVELOPMENT AID GRANT

13 projets internationaux de long métrage de fiction en développement issus du bassin méditerranéen, soutenus devant un jury et un panel de professionnels par leurs réalisateur.rice.s et producteur.rice.s, disponibles pour des rendez-vous individuels avec des partenaires intéressés.

13 feature-length fiction film projects in development from the Mediterranean bassin were selected and will be presented to a jury and a panel of professionals by their directors and producers, available for one-to-one meetings.

4^{es} RENCONTRES PROFESSIONNELLES CINEMED & AFLAMUNA | PROFESSIONAL ENCOUNTERS

Ces rencontres, en collaboration avec Aflamuna, avec le soutien du CNC, offrent l'opportunité aux porteurs de **7 projets de long métrage en développement de pays arabes** de présenter leur projet à des professionnels français et internationaux pour favoriser la coproduction et la collaboration.

These encounters, in collaboration with Aflamuna, with the support of the CNC, gives the opportunity for 7 Arab emerging independent filmmakers and their producers working on feature-length films in development to meet with professionals from France and around the globe to build collaborations and co-production.

11^e DU COURT AU LONG | FROM SHORT TO LONG

Les **cinéastes sélectionnés en compétition court métrage** lors du 47^e Cinemed ayant un projet de long métrage de fiction en cours d'écriture rencontrent un jury de professionnel.le.s et des partenaires potentiels lors de rendez-vous individuels.

Filmmakers selected in the short film competition at the 47th Cinemed who have a feature-length fiction project meet with a jury and potential partners in one-on-one meetings.

FOCUS CINÉMA SYRIEN | FOCUS SYRIAN CINEMA

À l'occasion du **focus sur la jeune création cinématographique en Syrie**, Cinemed organise, en partenariat avec le CNC, une journée de **conférences, autour des perspectives du cinéma syrien** et propose la possibilité de rencontrer **3 cinéastes syrien.ne.s** ayant un projet de fiction en développement, en recherche de partenaires.

As part of the focus dedicated to young filmmakers in Syria, Cinemed organize in partnership with the CNC (French Cinema Center), a conference day on the prospects for Syrian cinema. There will also be an opportunity to meet with 3 Syrian filmmakers who are currently developing fiction project.

PROJETS DES RÉSIDENCES CINESTORIA

Les auteur.rice.s des deux résidences de **Cinéstorla** (Promeneur.euse.s et Châtaignes Boost Camps) sont invité.e.s à pitcher leur projet devant des professionnels.

10^e TALENTS EN COURT AU CINEMED

4 jeunes auteur.rice.s émergent.e.s sont invité.e.s à pitcher leur projet de court métrage de fiction en cours d'écriture aux professionnels venus les rencontrer, leur apporter conseil et d'éventuelles collaborations.

LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES ET TABLES RONDES

Rencontres APIFA : FORUM : Occitanie Destination Europe !

Rencontres APIFA B2B : Business to Breakfast !

La Métropole de Montpellier accompagne l'émergence et le parcours d'acteurs de la filière de l'image locale

Renforcer la production cinématographique en Irak

Table ronde : La création et le développement de talents et de projets sur le territoire (V Studios)



SOMMAIRE

35^e BOURSE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DEVELOPMENT AID GRANT	1
13 projets internationaux de long métrage de fiction en développement issus du bassin méditerranéen	
13 <i>feature-length fiction film projects in development from the Mediterranean basin</i>	
LES PROJETS RÉALISÉS DEPUIS 1991	2-3
LES PRIX & LE JURY	4-5
LES 13 PROJETS	6-31
 4^{es} RENCONTRES PROFESSIONNELLES CINEMED & AFLAMUNA PROFESSIONAL ENCOUNTERS .32	
7 projets de long métrage de documentaire, fiction et animation en développement de pays du monde arabe	
7 <i>documentary, fiction and animation feature-length film projects in development from across the Arab region</i>	
LES 7 PROJETS	33-39
 FOCUS CINÉMA SYRIEN	40
CONFÉRENCE : "CINÉMA SYRIEN : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES"	40
3 projets de long métrage de fiction en cours d'écriture portés par des auteur.rice.s syrien.ne.s	
3 <i>feature-length fiction film projects currently being written by Syrian authors</i>	
LES 3 PROJETS	41-42
 11^e DU COURT AU LONG FROM SHORT TO LONG - 10^e édition	44
7 projets de long métrage de fiction en cours d'écriture	
7 <i>feature film projects in progress</i>	
LES PRIX & LE JURY	44-45
LES 7 PROJETS	46-49
 PROJETS DES RÉSIDENCES CINESTORIA.....	50
Projets de court et long métrage issus des résidences Promeneur.euse.s et Châtaignes Boost Camp portées par Cinéstoria	
 10^e TALENTS EN COURT AU CINEMED	52
4 projets de court métrage de fiction en cours d'écriture portés par de jeunes auteur.rice.s d'Occitanie	
LES 4 PROJETS	53-54
 LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES	56
RENCONTRES APIFA : FORUM : OCCITANIE DESTINATION EUROPE !	56
RENCONTRES APIFA B2B: FORUM : BUSINESS TO BREAKFAST !	56
ACCUEIL DES LAURÉAT.E.S DE LA RESIDENCE LABDEV	56
LA MÉTROPOLE DE MONTPELLIER ACCOMPAGNE L'ÉMERGENCE	57
RENFORCER LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE EN IRAK	57
LA CRÉATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE TALENTS ET DE PROJETS SUR LE TERRITOIRE.....	57
 INFOS PRATIQUES	58

35^e BOURSE D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Cinemed décerne depuis 1991 des Bourses d'aide au développement pour des projets de long métrage de fiction. Grâce à cette action de soutien, de nombreux films ont pu être réalisés, enrichissant, par leurs sujets et leurs traitements, les représentations culturelles de la Méditerranée.

Au 47^e Cinemed, cinq films dont les projets ont été préalablement présentés à la Bourse d'aide au développement ont été sélectionnés (3 films en compétition, 1 au panorama et 1 dans le Focus sur le cinéma syrien).

Pour l'édition 2025, 13 projets de long métrage de fiction issus de 12 pays du bassin méditerranéen ont été sélectionnés. Ils seront soutenus par leurs réalisateur.rice.s et producteur.rice.s les mardi 21 et mercredi 22 octobre devant un jury de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel. Ces soutenances sont ouvertes aux professionnels participants accrédités. À l'issue de ces consultations, le jury désigne les lauréat.e.s.

Cinemed has been awarding development grants for feature-length fiction film projects since 1991.

In 2025, 13 feature-length fiction film projects in development were selected and will be presented on Tuesday 21 October and Wednesday 22 October in front of a jury and a panel of professionals by their directors and producers.

Palmares | Remise des prix : Mercredi 22 octobre 18h | Corum - Espace Joffre 1

13 PROJETS

Longs métrages de fiction en développement

DANS MON PAYS DE TOMATES de **Diala Al Hindaoui** | Qutaiba Barhamji - The Kingdom (Syrie/France)

DREAM GIRL de **Kaan Mujdeci** | Olena Yershova - TatoFilm (Turquie/Grèce/Allemagne)

LE DILEMME DES ANGUILLES de **Elena Molina** | Montse Pujol-Solà - Guspira Films (Espagne)

LE DISCIPLE DU CHEIKH de **Areej Mahmoud** | Raja Zgheib - Studio Humbaba (Liban/UEA)

TROIS MYTHES de **Amir Youssef** | Norah Elkhateeb - Cats Films (Égypte)

LES PESSOPTIMISTES de **Abdallah Al-Khatib** | Hanna Atallah - August Film (Palestine)

NOUS AVONS ÉTÉ ICI AUTREFOIS de **Ahmed Abdelsalam** | Sawsan Yusuf - Bonanza films (Égypte)

LE PIRANHA de **Adriano Chiarelli** | Luca Cabriolu - Ombre Rosse Film Production (Italie/Espagne)

DES DOUCES NUITS de **Amit Vaknin** | Abigaëlle Haddad - Gaudeamus Productions (Israël)

PARLOIRS SAUVAGES de **Jennifer Fanjeaux** | Margaux Rivière - Été Caniculaire (France)

PIRATELAND de **Stavros Petropoulos** | Leonidas Konstantarakos - Alaska Film (Grèce/France)

LE GOUFFRE de **Mouloud Ouyahia** | Jules David - L'Oeil Vif Productions (France/Algérie)

TARFAYA de **Sofia Alaoui** | Christophe Barral - Srab Films (France/Maroc)



LES PROJETS RÉALISÉS DEPUIS 1991

DEPUIS 1991 : 120 projets de fiction aidés, 165 films réalisés, plus de 680 000 € d'aides attribuées

BAD 1992 | À la recherche du mari de ma femme (Maroc) de Mohammed Abderramane Tazi, 15e Cinemed – La Nuit du destin (France) d'Abdelkrim Bahloul

BAD 1993 | Bye Bye (Fr./Suisse/Belgique) de Karim Dridi, 24e Cinemed – Chevaux de fortune (Maroc) de Ferhati Jillali – Machaho (Algérie/Fr.) de Belkacem Hadjadj, 17e Cinemed – Miserere (Géorgie) de Khalvachi Zaza – Oranges amères (Fr.) de Michel Such, 18e Cinemed – Les Sœurs Hamlet (Fr.) d'Abdelkrim Bahloul, 18e Cinemed

BAD 1994 | Abuelo, le secret de mon grand-père (Fr.) de Rafael Viguer Cebria – À la vie à la mort (Fr.) de Robert Guédiguian, 18e Cinemed – L'Arche du désert (Fr.) de Mohamed Chouikh – Archipels (Italie) de Giovanni Columbu – Mirka (Italie/Espagne/Fr.) de Rachid Benhadj, 22e Cinemed – Les Portes fermées (Fr./Égypte) d'Atef Hetata, 21e Cinemed – Salut Cousin (Fr./Algérie) de Merzak Allouache – La Violence et la Dérision (Fr.) d'Asma El Bakri

BAD 1995 | Le Baiser sous la cloche (Fr./Espagne) de Emmanuel Gust – Fatma, trois points de suture...(Fr./Tunisie) de Khaled Ghorbal – Sous les pieds des femmes (Fr.) de Rachida Krim – Vivre au paradis (Fr.) de Bourlem Guerdjou, 24e Cinemed – Voyage vers le soleil (Turquie) de Yesim Ustaoglu

BAD 1996 | Chaos (Turquie) de Semir Aslanyurek – Prends une carte (Israël) de Julie Shles, 20e Cinemed – Les Quatre Saisons d'Espigoule (Fr.) de Christian Philibert, 20e Cinemed – Ruses de femmes (Maroc) de Farida Benlyazid

BAD 1997 | Al manara (Algérie) de Belkacem Hadjadj – Bedwin Hacker (Tunisie) de Nadia El Fani – Les Casablancais (Fr./Maroc) de Abdelkader Lagtaâ, 22e Cinemed – La Maison rose (Liban/Fr./Canada) de Khalil Joreige et Joanna Hadjithomas, 22e Cinemed – Pierlequin (Arménie) de Tigran Xmalian

BAD 1998 | Le Café de la plage (Fr./Maroc) de Benoit Graffin, 23e Cinemed – Le Harem de madame Osmane (Algérie/Fr./Espagne) de Nadir Mokneche, 22e Cinemed – Nag la bombe (Fr.) de Jean-Louis Milesi, 21e Cinemed – Nuit sans lune (Albanie/Fr.) d'Artan Minarolli, 26e Cinemed

BAD 1999 | Le Cheval de vent (Maroc) de Daoud Aoulad-Syad – Dans les champs de bataille (Fr./Allemagne) de Danielle Arbid, 26e Cinemed – Les Éléphants et la Pelouse (Turquie) de Dervis Zaim, 23e Cinemed

BAD 2000 | L'Autre Monde (Algérie/Fr.) de Merzak Allouache, 39e Cinemed – L'Enfant endormi (Fr./Belgique/Maroc) de Yasmine Kassiri, 27e Cinemed – Petites Vies (Espagne) d'Enrique Gabriel – Seigné (Espagne) de Marta Balletbo-Coll – La Traversée (Maroc/Fr.) de Mohamed Ulad-Mohand, 22e Cinemed

BAD 2001 | L'Autobus (Liban) de Philippe Aratingi – Mon trésor (Israël/Fr.) de Keren Yedaya, 26e Cinemed – La Soif (Palestine) de Tawfik Abu Wael, 26e Cinemed – La Trahison (Fr./Belgique) de Philippe Faucon, 27e Cinemed – Travail d'Arabe (Fr.) de Christian Philibert

BAD 2002 | Attente (Palestine) de Rachid Mashrawi, 27e Cinemed – Barakat ! (Fr.) de Djamilia Sahraoui – La Fiancée Syrienne (Israël) d'Eran Riklis, 26e Cinemed – Viva Laldjérie (Fr./Algérie) de Nadir Mokneche, 31e Cinemed

BAD 2003 | L'Autre Moitié (Tunisie) de Kalthoum Bornaz – Ce que je sais de Lola (Esp.) de Javier Rebollo – Chaque jour est une fête (Liban/Fr.) de Dima El-Horr – Dans la vie (Fr.) de Philippe Faucon, 30e Cinemed – La Maison jaune (Fr./Algérie) d'Amor Hakkar, 29e Cinemed – Marock (Maroc/Fr.) de Leila Marrakchi – Nuit et Jour (Bulgarie) de Kassimir Krumov, 29e Cinemed

BAD 2004 | California Dreaming (Roumanie) de Cristian Nemescu – Hanna M (Israël) de Hadar Friedlich, 33e Cinemed – Poisson frites (Grèce/Chypre) d'Elias Demetriou, 33e Cinemed – Premières Neiges (Bosnie Herzégovine) d'Aida Begic

BAD 2005 | Alive ! (Albanie) d'Artan Minarolli, 31e Cinemed – Halal Love (Liban) d'Assad Fouladkar – Les Larmes d'argent (Maroc/Belgique/Fr.) de Mourad Boucif – Mascarades (Algérie/Fr.) de Lyes Salem, 39e Cinemed – Un homme d'honneur (Liban/Fr./Qatar) de Jean-Claude Codsì

BAD 2006 | Le Fil (Tunisie) de Medhi Ben Attia – Les Inoubliables (Israël) de Matan Guggenheim – Nejma, filles de harkis (Fr.) de Dominique Cabrera, 39e Cinemed – Noor (Turquie/Fr.) de Çağla Zencirci – Les Principes de Marianne Velinacu (Roumanie) de Radu Jude – Vienne la pluie (Liban) de Bahij Hojeij

BAD 2007 | La Cinquième Corde (Maroc) de Selma Bargach – Timgad (Fr./Algérie) de Fabrice Benchaouche, 38e Cinemed

BAD 2008 | Andalousie mon amour (Maroc) de Mohamed Nadif – Moskvitch mon amour (Arménie) d'Aram Shahbazyan – Nomades (Fr.) d'Olivier Coussemacq – La Placette (Algérie) de Dahmane Ouzid, 32e Cinemed – Téléphone arabe (Palestine/Israël/Fr./Bel.) de Sameh Zoabi, 33e Cinemed – Tombés du ciel (Fr./Liban) de Wissam Charaf, 38e Cinemed – Les Uraniens (Italie) de Gian Gatti, 33e Cinemed



LES PROJETS RÉALISÉS DEPUIS 2008

BAD 2009 | L'Amante du Rif (Maroc) de Narjiss Nejjar – Amin (Fr.) de Philippe Faucon – L'Année des fontaines gelées (Géorgie/Russie) de Vano Burduli – Chroniques d'une cour de récré (Maroc/Fr.) de Brahim Fritah, 29e Cinemed – Le Soldat maigre et sa belle (Israël) de Dani Rosenberg, 45e Cinemed

BAD 2010 | Adios Carmen (Maroc/Bel./EAU) de Mohamed Amin Benamraoui, 36e Cinemed – L'Arbitre (Italie) de Paolo Zucca, 35e Cinemed – Asfour (Liban/EAU) de Fouad Alaywan – Celle qui vivra (Fr./Algérie) d'Amor Akkar – La Dernière Fois que j'ai vu Macao (Portugal/Fr.) de João Pedro Rodrigues – L'Enfant du Sahara (Maroc/Fr./Italie) de Laurent Merlin – Les Impeccables (Turquie) de Ramin Matin, 37e Cinemed – Je vous ai compris (Fr.) de Franck Chiche, 34e Cinemed – Khibula (Géorgie) de George Ovashvili – La Pommeraie (Liban) de Carlos Chahine – Samir dans la poussière (Fr./Algérie) de Mohamed Ouzine, 38e Cinemed

BAD 2011 | Ali, la Chèvre et Ibrahim (Égypte/Fr.) de Sherif El Bendary – Benzine (Tunisie/Fr.) de Sarra Abidi – L'Insoumise (Belgique/Maroc) de Jawad Rhalib – Le Pont du bout du monde (Croatie/Fr./Serbie/Bosnie Herzégovine) de Branco Istvancic – La Position de l'enfant (Roumanie) de Peter Calin Netzer – La Prunelle de mes yeux (France/Turquie) de Hakki Kurtulus, 36e Cinemed – Si le vent tombe (Fr.) de Nora Martirosyan, 42e Cinemed

BAD 2012 | Alger by Night (Algérie) de Yanis Koussim – Les Femmes du pavillon J (Maroc) de Mohamed Nadif – Josep (Fr.) d'Aurel – Les Mémoires du vent (Turquie/Arménie/Géorgie/Fr.) d'Özcan Alper – Tazzeke (Fr./Maroc) de Jean Philippe Gaud, 39e Cinemed – Thala mon amour (Tunisie) de Medhi Himli

BAD 2013 | Banat (Italie/Roumanie/Bulgarie/Macédoine du Nord) d'Adriano Valerio – Corniche Kennedy (Fr.) de Dominique Cabrera, 39e Cinemed – La Folie (Turquie/Fr./All.) d'Emin Alper – L'Île (Maroc/Espagne) d'Ahmed Boulane – Mon Voisin Hitler (Israël/Colombie/Pologne) de Leon Prudovsky – Venise (Géorgie/Fr.) de Rusudan Chkonia – Le Pays d'Arto (France/Arménie) de Tamara Stepanyan, 47e Cinemed

BAD 2014 | Dédé (Géorgie) de Mariam Khatchvani, 39e Cinemed – Le Retour (Fr./Algérie) de Meyar Al-Roumi, 47e Cinemed – Tailor (Grèce/All./Bel.) de Sonia Liza Kenterman – Tramontane (Liban/Fr./Qatar/EAU) de Vatche Boulghourjian, 38e Cinemed – Une famille heureuse (Géorgie/Fr.) de Nana Ekvimishvili – Une promenade dans le Borne (Esp.) de Nick Igea

BAD 2015 | Alma Viva (Portugal/Belgique/Fr.) de Cristèle Alves Meira, 44e Cinemed – Animale (Fr.) d'Emma Benestan, 46e Cinemed – Asia (Israël/Fr.) de Ruthy Pribar – En attendant les hirondelles (Fr./Allemagne/Algérie/Qatar) de Karim Moussaoui, 39e Cinemed – Été 1993 (Espagne) de Carla Simon, 45e Cinemed – L'Été, l'éternité (Fr.) d'Emilie Aussel – La Mort d'Omar (Géorgie) d'Ioseb Bliadze – Sibel (Fr./All./Luxembourg/Turquie) de Çağla Zencirci et Guillaume Giovanetti, 40e Cinemed – Un fils (Tunisie/Fr.) de Mehdi M. Barsaoui, 41e Cinemed

BAD 2016 | Giannis dans les villes (Grèce) de Eleni Alexandrakis – L'Homme qui acheta la lune (Italie/Fr.) de Paolo Zucca – Les Météorites (Fr.) de Romain Laguna, 40e Cinemed – La Mort des chevaux noirs (Turquie) de Ferit Karahan – Quel drôle de pays ! (Croatie/Slovénie/All./Fr.) de Vinko Bresan – Retour en Alexandrie (Suisse/Égypte) de Tamer Ruggli – Sirin (Serbie/Monténégro/Fr.) de Senad Sahmanovic – Un été à Boujad (Fr./Maroc/Bel.) d'Omar Mouldouira, 45e Cinemed

BAD 2017 | La Dernière Reine (Algérie/Fr./Arabie Saoudite/Qatar/Taiwan) d'Adila Bendimerad et Damien Ounouri, 44e Cinemed – Ghosts (Turquie/Fr.) d'Azra Okyay – La Mariée du mort (Fr./Roumanie) de Corneliu Gheorghita – Zuhail (All./Turquie) de Nazli Elif Durlu

BAD 2018 | Backstage (Tunisie/Fr./Maroc) de Khalil Benkirane et Afef Ben Mahmoud, 45e Cinemed – Costa Brava, Lebanon (Liban/Fr./Esp./Suède/Danemark/Norvège) de Mounia Akl, 43e Cinemed – Fièvre méditerranéenne (Palestine/Allemagne/Fr./Chypre/Qatar) de Maha Haj, 44e Cinemed – Sème le vent (Italie) de Danilo Caputo, 42e Cinemed – Les Tempêtes (Fr./Algérie) de Dania Raymond-Boughenou

BAD 2019 | Excursion (Bosnie-Herzégovine/Croatie/Serbie/Fr./Norvège) d'Una Gunjak, 45e Cinemed – Little Trouble Girl (Slovénie) d'Urska Djukic, 47e Cinemed – Que la danse commence (Esp./Argentine) de Marina Seresky – Six pieds sur terre (Fr.) de Karim Bensalah, 45e Cinemed – Thank you Satan (Maroc/Fr.) de Hisham Lasri – Things Unsaid (Macédoine du Nord/Serbie) d'Eleonora Veninova

BAD 2020 | Anna (Italie/Fr.) de Marco Amenta, 45e Cinemed – Comme un arbre amputé (Turquie) de Tunç Davut – Halisa (Israël) de Sophie Artus – La Mer et ses vagues (Liban) de Lana Kassir – Le Mystère du Quijat (Esp.) de J. M. Chumilla-Carbajo – Le Pont (Tunisie) de Walid Mattar

BAD 2021 | Aïcha (Tunisie) de Mehdi Barsaoui, 46e Cinemed – Un monde fragile et merveilleux (Liban) de Cyril Aris, 47e Cinemed – Les Fantômes (Fr.) de Jonathan Millet – Terre de vengeance (Algérie) d'Anis Djaad

BAD 2022 | Aisha Can't Fly Away (Égypte) de Morad Mostafa, 47e Cinemed – Ciudad sin sueño (Espagne) de Guillermo Garcia Lopez – L'Homme de la maison (Albanie) d'Andamion Murataj



LES PRIX



Une **bourse de 8 000 €** dotée par le **CNC - Centre National du Cinéma et de l'image animée**

et **2 500 €** en prestations de services de post-production (sous-titrage) du projet sélectionné dotés par **TITRA FILM**

et **7 000 €** en prestations de services de post-production complète dotés par **SARABAND**



Une **bourse de 4 000 €** dotée par la **Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée** et **3 500 €** en prestations de service de post-production image complète dotés par **STUDIO PHARE**

et **3 500 €** en prestations de services de post-production son complète dotés par **CERCLE ROUGE PRODUCTIONS**



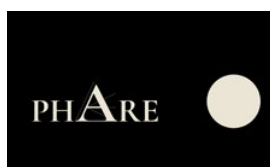
Une **résidence d'écriture** offerte par le **Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé**



Prix Casell'arte : Une résidence d'écriture dotée par **La Fabbrica culturale Casell'arte** (Venaco, Corse) et une bourse de recherche de 1000€ offerte à l'un.e des porteur.se.s de projet francophone de la Bourse d'aide au développement ou Du court au long



Prix Music & Cinema : Une invitation au Marché Européen de la Composition Musicale pour l'Image du **MCM-Festival International Music & Cinema Marseille**



RAPPEL PALMARÈS 2024

Une **bourse de 8 000 €** dotée par le **CNC** et 2 500 € en post-production sous-titrage dotés par **TITRA FILM** et 2 500 € en post-production son dotés par **SARABAND** attribuée ex-aequo aux projets :

LE REFUGE de **Abdallah Al-Khatib** - Issaad Film Productions (Palestine/Algérie)
TKALLEM de **Nejib Kthiri** - Mésanges Films (Tunisie)

Une **bourse de 4 000 €** dotée par la **Région Occitanie** et **5 000 €** en post-production dotés par **French Kiss studio** et **Cercle Rouge** au projet :

LA FEMME ASSISE DANS LE COULOIR de **Lotfi Achour** - La Luna Productions (Tunisie)

Une **résidence d'écriture** offerte par le **Moulin d'Andé-CÉCI** attribuée au projet :

LE GOÛT DE LA PÊCHE de **Elene Mikaberidze** - Takes Film (Géorgie)

Une **résidence d'écriture** offerte par **La Fabbrica culturale Casell'arte** attribuée au projet :

UNE FROIDE DISTANCE de **Marco Amenta** - Eurofilm (Italie)

Prix Music & Cinema attribué au projet :

SHIBBOLETH de **Alexandra Matheou** - Bark Like A Cat (Chypre)



LE JURY



Catherine Bizern – Conseillère artistique du CÉCI Moulin d'Andé

Après les Rencontres du cinéma documentaire en Seine Saint-Denis, elle dirige le festival international du film Entre Vues à Belfort de 2006 à 2012. Elle collabore ensuite à différentes manifestations dont le festival International du film de Locarno, Cinéma du Québec à Paris, Le Jour le plus Court et Côté Court à Pantin. À partir de 2000, elle mènera en parallèle et par intermittence une activité de productrice indépendante et de consultante en écritures cinématographiques et intervient dans différentes formations. Depuis septembre 2018, elle est déléguée générale et directrice artistique du Cinéma du Réel. Elle a assuré également la direction artistique du Centre des Écritures Cinématographiques au Moulin d'Andé jusqu'en 2024 dont elle est actuellement conseillère artistique.



Marianne Dumoulin – Productrice, JBA Production

Marianne a produit plus de 28 longs métrages de réalisateurs internationaux tels que Annemarie Jacir (Palestine), Tsai Ming Liang (Taiwan), Massoud Bakhshi (Iran), Merzak Allouache (Algérie), Sergei Loznitza (Ukraine), Alice Rohwacher (Italie), Ramadan Suleman (Afrique du Sud), Fernando Guzzoni (Chili), Bénédicte Liénard (Belgique), Pablo Agüero (Argentine), Marcell Gerö (Hongrie), tous sélectionnés dans des festivals tels que Cannes, Venise, Berlin, Locarno, Sundance, sortis en salle et diffusés en France et dans le monde. Fin 2025, les documentaires *Goma trop c'est trop* du Congolais Elisé Sawasawa et *N'oublions pas le temps passé* du Portugais Pedro Neves, ainsi que la fiction *Enjoy Your Stay* du Suisse Dominik Locher, sont en postproduction. Deux longs métrages indiens, *Dengue* de Prantik Basu et *Reshma Shera* de Megha Ramaswamy, sont en production. *Pantasma* de Gloria Carrión (Nicaragua) et *Depot* de Prantik Basu (Inde) sont en développement. Marianne intervient régulièrement comme tutrice/experte (CinéFabrique, Eurodoc, Open Doors, Lussas...), a fondé l'atelier Massa Mare à l'Institut Jean Vigo de Perpignan et a été nommée Présidente de l'Aide aux Cinémas du Monde.



Dominique Welinski – Productrice, DW

En février 2012, après 15 ans dans la distribution indépendante, Dominique Welinski crée DW une société de production et de consultation. Depuis elle a produit ou co-produit une vingtaine de films et travaille pour plusieurs fonds et workshops internationaux. Depuis 2013 le programme qu'elle a initié : La Factory permet à de jeunes réalisateur.rice.s du monde entier de coréaliser des courts métrages avec des réalisateur.rice.s locaux.ales dans un pays différent tous les ans. La prochaine édition aura lieu à Jakarta en Indonésie. Depuis 2012 elle a participé entre autres à : *Les Versets de l'Oubli* d'Alireza Khatami, *Le Voyage à Eilat* de Yona Rozenkier, *Cahiers Noirs* de Shlomi Elkabetz, *Manas* de Marianna Brennand, *Baksho Bondi* de Tanushree Das et Saumo Sahi... Elle développe actuellement des projets en Inde, Montenegro, Philippines, Malaisie...



Thomas Pibarot – Producteur

Il débute sa carrière à la télévision par un stage chez TPS CINEMA en 1998, participant au développement, à la programmation et à l'acquisition des longs métrages pour 7 chaînes de télévision, avant d'y devenir le responsable des acquisitions pendant quatre ans. En 2007 il rejoint les acquisitions de BAC FILMS. Quand Jean Labadie quitte le groupe pour créer, en 2008, LE PACTE, une société de distribution, ventes internationales et coproductions cinématographiques, Thomas le suit dans ce nouveau projet. Il y occupe le poste de Directeur des Acquisitions pendant 15 ans, supervisant la sortie en salles de plus de 250 films : le line up du PACTE présentant une vraie diversité avec des films en distribution tels qu'*Anatomie d'une chute* de Justine Triet, *Anora* de Sean Baker ou *Borgo* de Stéphane Demoustier, ou en coproduction comme *As Bestas* de Rodrigo Sorogoyen, ou *Un métier sérieux* de Thomas Liliti. Depuis 2023 il exerce une activité de conseil indépendant en Acquisition/Distribution pour des distributeurs étrangers, tout en développant des projets plus personnels et en animant des ateliers comme le ComedyLab.



DANS MON PAYS DE TOMATES

(Syrie/France)

In My Homeland of Tomatoes

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisatrice / Director :
Diala Al Hindaoui
(Syrie)

Contact :
diala.alhindawi97@gmail.com

Producteur / Producer :
Qutaiba Barhamji
The Kingdom
(Syrie/France)

Contact :
barhamji@gmail.com

Présentation :
Mardi 21 octobre à 9h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Salma, 12 ans, grandit dans un pays où l'amour du président est une évidence collective. Elle l'admire avec ferveur, jusqu'au jour où la mort mystérieuse de son oncle bien-aimé bouleverse son monde. Tandis que les adultes se taisent, Salma cherche la vérité et découvre peu à peu les failles du pouvoir qu'elle vénérât. Troublée par Zayd, un nouvel élève réfugié venu d'un pays voisin en guerre, elle entame un chemin de rupture et de révolte.

Salma, 12, grows up in a country where love for the president is a collective given. She worships him fervently, until the day her beloved uncle's mysterious death turns her world upside down. While the adults remain silent, Salma searches for the truth and gradually discovers the flaws in the power she once revered. Troubled by Zayd, a new refugee student from a neighboring country at war, she embarks on a path of rebellion and revolt.

NOTE D'INTENTION

« Monsieur le président, pourquoi je t'aime ? Depuis quand je t'aime ? Est-ce que j'ai le droit d'aimer quelqu'un d'autre ? Et si je ne t'aimais pas ? Tu as gravé sur mon front, depuis petite : enfant du parti, soldat du président, fidèle de Dieu. Avec toi, j'ai connu la peur à 12 ans. Ton portrait imposant me suivait partout : sur mes cahiers, les murs de mon école, dans les rues de mon quartier. Je ne sais ni quand ni comment, mais pour toi, j'ai appris l'hymne national, les slogans du parti, et inventé des chansons pour te dire mon amour. Toi, tu es l'unique, l'éternel. Moi, je ne suis qu'une parmi des millions. »

À travers ce film autobiographique, je souhaite interroger l'amour conditionné, façonné dès l'enfance par un système politique autoritaire. Salma, mon alter ego, est une enfant de 12 ans éprise de son président. Pour elle, il est une figure sacrée, omniprésente, presque divine. L'école, les médias, la société ont structuré sa vision du monde autour de lui. Son amour, sa loyauté, sa foi, tout converge vers une même source : le pouvoir. Mais un choc intime vient fissurer cet édifice : la mort de son oncle, figure aimée, annoncée comme un suicide mais en réalité assassiné par les Moukhabarat.

C'est le point de bascule. Salma entre dans une spirale de doute, de colère, de confusion. Comment peut-elle continuer à aimer celui qui a tué ? Comment concilier amour et trahison ? Elle passe par le déni, l'incompréhension, la révolte – allant jusqu'à rêver qu'elle tue elle-même le président. À travers ce processus, elle rejoue le cycle de l'oppression, mais cette fois avec ses propres armes, ses émotions, sa subjectivité. Dans ce moment de fracture, une autre figure entre dans sa vie : Zayd, un enfant irakien, qui a fui la guerre et rejette toute forme d'idolâtrie politique. Il devient pour Salma une ouverture vers un ailleurs possible. Une histoire d'amour naît entre eux – fragile, timide – mais suffisante pour bousculer l'ordre établi dans son cœur. Zayd incarne un monde où l'amour peut se libérer de l'autorité, où il devient choix et non devoir. Ce film explore aussi la spiritualité et le doute religieux. Salma, très pieuse, voit sa foi vaciller après la mort de son oncle : « Si Dieu existait, pourquoi a-t-il laissé faire ça ? » Le sentiment de trahison n'émane pas seulement du pouvoir, mais aussi de Dieu. Son cheminement devient à la fois politique et existentiel.

Dans mon pays de tomates est une lettre d'amour brisée à ma ville natale, Dara, berceau de la révolution syrienne, ville d'agriculteurs où les champs de tomates deviennent le symbole de l'innocence perdue. C'est dans ces champs que Salma retrouve un peu de paix, auprès de sa grand-mère, femme forte et silencieuse, comme tant de femmes syriennes qui ont tenu debout face à l'effondrement. Ce n'est pas un film sur la révolution, mais sur ce qui y mène. Sur l'enfance dans un régime qui infiltre jusqu'aux émotions. Sur une jeune fille qui apprend à désaimer, à résister, à penser par elle-même.

Ce film est à la croisée de plusieurs frontières : entre l'enfance et l'adolescence, entre l'amour et la révolte, entre la croyance et le doute. Il raconte la perte de l'innocence, mais aussi la naissance d'une conscience. Il pose une question simple et vertigineuse : que reste-t-il quand on cesse de croire à ce qu'on nous a appris à aimer ?

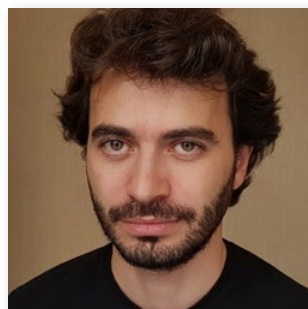
RÉALISATRICE / DIRECTOR | **Diala Al Hindaoui** (Syrie)**BIOGRAPHIE**

Diala Al Hindaoui, née en 1997, est une scénariste et réalisatrice syrienne résidant à Paris depuis 2016. Elle est diplômée de l'Université Paris 8 et de l'Université Lyon 2, ainsi que de La CinéFabrique de Lyon, en scénario. Elle a réalisé son premier court métrage documentaire *Deux morceaux de mémoire* en 2021, puis *Fatmé* en 2023 (Cinemed 2024), récompensé au Fipadoc et au Cinéma du Réel. Elle est responsable du département cinéma d'Al-Ayoun, association avec laquelle elle a organisé de nombreuses projections de films syriens. Elle développe actuellement son premier long métrage de fiction, primé au dispositif Du court au long au Cinemed 2024 et son premier long métrage documentaire.

Born in 1997, she is a Syrian screenwriter and director and has been living in Paris since 2016. She graduated from Paris 8 University and Lyon 2 University, as well as La CinéFabrique in Lyon, with a degree in screenwriting. She directed her first short documentary film, Deux morceaux de mémoire, in 2021, and Fatmé in 2023 (Cinemed 2024), awarded at Fipadoc and Cinéma du Réel. She is head of the film department at Al-Ayoun, an association with which she has organized numerous screenings of Syrian films. She is currently developing her first feature-length fiction film, awarded at From Short to Long platform (Cinemed 2024) and her first feature-length documentary film.

FILMOGRAPHIE

- 2023** Fatmé (DOC)
2022 Deux morceaux de mémoire (DOC)

PRODUCTEUR / PRODUCER | **Qutaiba Barhamji** - The Kingdom**BIOGRAPHIE**

Né en 1982 à Damas, il passe son enfance entre la Syrie et la Russie où il fait des études de médecine puis étudie le cinéma à l'ESEC à Paris à partir de 2005. En tant que monteur, il a travaillé sur une trentaine de films, documentaires et fictions, sélectionné dans de nombreux festivals (Cannes, Mostra de Venise, IDFA) : *Still Recording* de S. Al Batal et G. Ayoub, *Little Palestine, journal d'un siège* (2021), *Les Filles d'Olfa* et *La Voix d'Hind Rajab* (2025) de K. Ben Hania (2023) ou *Do You Love Me* (2025) de L. Daher. Après son court *Wardé* (2016), il réalise *La Terre de Gevar*, son premier long métrage, sélectionné dans plus de 30 festivals. Il travaille désormais en tant que producteur au sein de la société The Kingdom.

Born in 1982 in Damas, he spent his childhood between Syria and Russia, where he studied medicine. In 2005, he settled in Paris and studied film at ESEC. He has worked as an editor on some thirty documentary and fiction films, selected for numerous festivals (Cannes, Venice Film Festival, IDFA), including Still Recording by S. Al Batal and G. Ayoub, Little Palestine, journal d'un siège (2021), Four Daughters and The Voice of Hind Rajab (2025) by K. Ben Hania or Do You Love Me (2025) by L. Daher. He has directed the short, Wardé (Arte, 2016). Gevar's Land, his first feature film as a director, has been selected for more than 30 festivals. He now works as a producer at The Kingdom.

FILMOGRAPHIE

- 2022** Motorrodillo (CM DOC) de Alba Jaramillo
2020 La Terre de Gevar (LM DOC) de Qutaiba Barhamji



DREAM GIRL

(Turquie/Grèce/Allemagne)

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Kaan Mujdeci
(Turquie)

Contact :
kaanmujdeci6@gmail.com

Productrice / Producer :
Olena Yershova
TatoFilm
(Turquie)

Contact :
olena@tatofilm.com

Coproduction:
Kanat Dogramaci
Asteros Film
(Turquie)

Konstantina Stavrianu - Graal
(Grèce)

Watchmen Productions
(Allemagne)

Budget : 1 290 000 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 10h
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Arap, une jeune fille rom, et sa jument blessée, Dream Girl, fuient Urfa et les menaces qui pèsent sur elles. Accompagnées de Shahin et Ilyas, elles partent en quête de liberté en marge de la société turque. Ce road trip les mène à la trahison, à l'adversité et à une dernière course désespérée qui culmine par l'évasion mythique de la jeune fille et sa jument, dans une ultime tentative de changer leur destin.

Arap, a young Roma girl, and her wounded horse Dream Girl flee threats in Urfa with Shahin and Ilyas, searching for freedom on the margins of Turkish society. Their road trip leads to betrayal, hardship, and a last desperate race—culminating in Arap and Dream Girl's mythic escape. Arap tries to change the fates of both her and the horse.

NOTE D'INTENTION

La relation entre Arap et la jument mourante, Dreamgirl, est au cœur de cette histoire, constituant à la fois son fondement émotionnel et sa métaphore centrale. Dreamgirl, perçue comme indésirable, partage un destin semblable à celui d'Arap : deux survivantes façonnées par les circonstances. Arap, qui incarne un esprit nomade, cherche à guérir ses propres blessures tout en soignant celles de Dreamgirl. Tout au long de leur parcours, elles sont accompagnées de deux hommes aux âmes brisées, un boucher et un chauffeur.

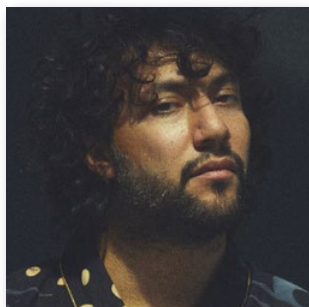
Le film adopte une narration épurée pour explorer le lien humain et le concept du road trip. Par son langage visuel, il oppose l'immensité des steppes à l'étroitesse confinée du camion. Des scènes silencieuses, avec des dialogues minimalistes, expriment les luttes intérieures, tandis que des moments presque surréalistes évoquent à la fois le poids des souvenirs et les lueurs d'espoir. Bien que leurs vies douloureuses accentuent leur désespoir, la survie de Dreamgirl symbolise un esprit de résistance. Arap ne montre aucun intérêt pour le monde matériel ; ses convictions viennent de la nature, qui coule dans ses veines, tout comme chez Dreamgirl. À la fin du film, elles reviennent toutes deux à leurs racines. Elles vivent dans l'instant, pleinement ancrées dans le présent. Les chevaux évoquent également la puissance de la nature : ce sont des animaux immenses et forts, capables de faire usage de leur force. Mais ils incarnent aussi la subtilité et la naïveté ; ils font confiance aux humains, malgré des millénaires de trahison. Lorsqu'ils évoluent dans leur environnement naturel, les chevaux deviennent l'incarnation même de la liberté.

La caméra capte les émotions de la jeune fille et les mouvements du cheval, mêlant la dureté du réel à la fragilité des rêves. Tout au long de ce voyage éprouvant, Arap découvre sa propre force, et un espoir inattendu émerge du désespoir. Je souhaite poursuivre ma collaboration avec Máté Herbai, directeur de la photographie (*On Body and Soul*), avec qui j'ai travaillé sur mes deux précédents projets.

Comment nous prévoyons de filmer les chevaux : Je suis propriétaire de chevaux et je passe beaucoup de temps avec eux. J'ai l'expérience de tournages complexes les impliquant, comme dans ma série *Hamlet*, ce qui me permet de gérer les scènes sans les stresser. Nous tournerons avec 4 à 5 chevaux, mais ils seront traités comme un seul personnage. Chaque cheval aura son palefrenier personnel présent en permanence sur le plateau. Personne ne pourra les toucher ni les nourrir, afin de préserver un environnement calme, indispensable au bien-être des chevaux.

Nous travaillons avec Ercan Kesal, co-scénariste de *Il était une fois en Anatolie* et *Les Trois Singes* de Nuri Bilge Ceylan. Cette collaboration crée une synergie entre une dramaturgie classique et une approche contemporaine. Nous avons également l'intention de collaborer avec le monteur Yorgos Mavropsaridis, avec qui j'ai déjà travaillé sur d'autres projets.

Le rôle d'Arap sera choisi grâce à un casting complémentaire au sein de la communauté rom. J'ai de nombreux contacts au sein de cette communauté car j'ai passé beaucoup de temps avec ses membres. Nous avons établi une relation de confiance, ce qui nous aidera à trouver la bonne actrice non professionnelle, pour incarner Arap.

RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Kaan Mujdeci****BIOGRAPHIE**

Né en 1981 à Yozgat (Turquie orientale). Il partage son temps entre Istanbul, Berlin et Londres. Son premier long métrage, *Sivas* (2014), a été présenté en compétition au 71^e Festival international du film de Venise, où il a remporté le prix spécial du jury. Il a représenté la Turquie aux Oscars en 2015. La première exposition de Kaan, *Iguana Tokyo Prologue*, a été inaugurée au Tokyo Art and Space en 2017. Son deuxième long métrage, *Iguana Tokyo* a été sélectionné pour la Cinéfondation du 69^e Festival de Cannes, puis au marché GAP Financing de Venise, et a été présenté en avant-première au Festival international du film d'Antalya. En 2021, Kaan a écrit et réalisé la mini-série en sept épisodes *Hamlet*, en compétition au Festival Séries Mania de Lille en 2021.

Born in 1981 in Yozgat (East Turkey). He divides his time between Istanbul, Berlin, and London. His first feature film, Sivas (2014), premiered in Competition at Venice IFF, winning the Special Jury Prize. It was Turkey's official entry for the Oscar in 2015. Kaan's first exhibition, Iguana Tokyo Prologue, opened at Tokyo Art and Space in 2017. His second feature, Iguana Tokyo, was selected for Cannes Cinefondation L'Atelier at the 69th Cannes IFF and later at GAP Financing market at Venice, premiering at Antalya IFF, where it won awards. In 2021, Kaan wrote and directed the seven-part miniseries Hamlet, competed Series Mania in Lille in 2021.

FILMOGRAPHIE

- 2025** Iguana Tokyo (LM post-prod)
- 2021** Hamlet (SERIE)
- 2014** Sivas (LM)
- 2012** Fathers and Sons (CM DOC)
- 2011** Jerry (CM)
- 2010** Tag der Deutschen Einheit (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | **Olena Yershova - TatoFilm****BIOGRAPHIE**

Diplômée en réalisation de l'Institut national du théâtre et du cinéma de Kiev, elle a vu son film de fin d'études *Demoniada* sélectionné à Locarno. Productrice exécutive de *My Joy* (Cannes 2010), elle fonde TatoFilm en 2011. Elle a depuis produit ou coproduit plusieurs longs métrages de fiction et documentaires primés de nombreuses fois, dont *Anatolian Leopard*, *Brighton 4th*, *Frost*, *Gogita's New Life*. Elle a dirigé l'Antalya Film Forum (2019-2020), siégé dans de nombreux jurys, et est membre de l'AMPAS (Academy of Motion Picture Arts and Sciences), EFA (European Film Academy), EPC (European Producers Club), APSA (Asian Pacific Screen Academy) et UFA (Ukrainian Film Academy).

A graduate in filmmaking from the Kiev National Institute of Theatre and Cinema, her graduation film Demoniada was selected at Locarno. Executive producer of My Joy (Cannes 2010), she founded TatoFilm in 2011. Since then, she has produced or co-produced several award-winning feature films and documentaries, including Anatolian Leopard, Brighton 4th, Frost, and Gogita's New Life. She directed the Antalya Film Forum (2019-2020), has served on numerous juries, and is a member of AMPAS (Academy of Motion Picture Arts and Sciences), EFA (European Film Academy), EPC (European Producers Club), APSA (Asian Pacific Screen Academy), and UFA (Ukrainian Film Academy).

FILMOGRAPHIE

- 2023** Guria (LM prod)
de Levan Koguashvili
- 2021** Anatolian Leopard (LM)
de Emre Kayış
- 2021** Brighton 4th (LM)
de Levan Koguashvili
- 2018** Volcano (LM)
de Roman Bondarchuk
- 2017** Frost (LM)
de Sharūnas Bartas
- 2017** Falling (LM)
de Maryna Stepanska
- 2016** Gogita's New Life (LM)
de Levan Koguashvili
- 2015** Motherland (LM)
de Senem Tüzen



LE DILEMME DES ANGUILES

(Espagne)

El Dilema de las Anguilas / The Eels' Dilemma

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisatrice / Director :
Elena Molina
(Espagne)

Contact :
hola@elemolina.com

Productrice / Producer :
Montse Pujol-Solà
Guspira Films
(Espagne)

Contact :
montse@guspirafilms.com

Budget : 2.000.000 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 10h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Dans la dernière ligne droite de son parcours en foyer d'accueil, Dolors (19 ans) est sur le point d'être émancipée. Mais l'arrivée de sa petite sœur Saba et le poids d'un passé qu'elle a tenté d'effacer la poussent à se réfugier au sein d'un groupe de jeunes d'extrême droite, mettant en péril le lien qui l'unit à ses colocataires, Ghizlane et Flor, la seule famille qu'elle ait réussi à se construire.

In the final stretch of her time in the foster care system, Dolors (19) is on the verge of emancipation. But the arrival of her younger sister Saba and the weight of a past she has tried to erase push her to take refuge in a radical group, risking the bond with her flatmates, Ghizlane and Flor - the only family she had managed to build.

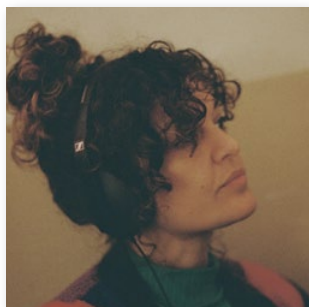
NOTE D'INTENTION

Quand personne ne vous a conduit à l'école, à un anniversaire ou chez le médecin, apprendre à conduire est bien plus difficile. Prendre une décision, affronter son premier emploi, devenir adulte l'est tout autant. Quand personne ne vous a soutenu pendant votre enfance, il peut être complexe et douloureux de vous soutenir vous-même ou de soutenir les autres. Car quand grandir signifie ne jamais faire d'erreurs, quand la moindre erreur peut vous coûter tout ce que vous avez, la peur devient une façon d'être au monde. Le sentiment d'appartenance ne devrait pas être un privilège ; c'est un besoin fondamental. Savoir qu'il existe un endroit où retourner, que quelqu'un vous attend, que vous existez pour les autres, structure notre identité. Son absence laisse un vide silencieux qui façonne la façon dont nous nous percevons et dont nous sommes perçus. Et ceux qui n'ont jamais ressenti cet enracinement vivent en alerte, cherchant désespérément un point d'ancrage, même inconsciemment. Il ne s'agit pas seulement de vulnérabilité individuelle, mais d'un vide structurel.

Nous vivons à une époque où de nombreux jeunes traversent la vie sans réseau stable pour les soutenir. Sans modèles clairs, sans perspectives d'avenir, et sous la pression constante de performer, de se démarquer et de s'intégrer. Dans ce vide émotionnel et structurel, certains récits — basés sur le mérite individuel, la peur des autres ou la promesse d'appartenance — se présentent comme un refuge. Des plateformes telles que TikTok, les chaînes Telegram ou certains YouTubers offrent une fausse communauté qui apporte une certitude et simplifie la frustration. Parmi ceux qui ont grandi déracinés, ce discours peut être encore plus séduisant. Face à cela, *Le Dilemme des anguilles* montre la tendresse comme une forme de résistance. La construction de liens à partir de la différence, de la compréhension d'une vulnérabilité partagée. Un réseau tissé de petites affections quotidiennes, invisibles pour le système, mais réel, qui défie l'hostilité et nous permet d'imaginer de nouvelles façons d'être et d'exister au monde, même lorsque tout pousse dans la direction opposée. Le film est né du besoin de comprendre comment l'abandon, l'exigence personnelle et l'absence d'horizon émotionnel peuvent pousser les personnes vulnérables vers des formes de violence. Ce n'est pas une histoire de rédemption, mais une tragédie intime et politique sur le vide qui grandit, percé par l'absence, et sur la façon dont le populisme s'infiltre par les fissures de la peur.

Dolors, le personnage principal, incarne cette fracture. Ce qui semble être un récit initiatique est en fait une histoire sur la peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas être aimé, d'être abandonné. Dans cette tentative de tout garder, elle tombe. Et dans sa chute, elle trahit ceux qui l'ont le plus aimée.

Ce film ne cherche pas à racheter Dolors. Il cherche à comprendre les conditions qui rendent son effondrement possible. Quelles fissures, en tant que société, nous laissons s'ouvrir. Et quels récits s'insinuent lorsque la structure ne tient plus. Un film sobre, féministe et contemporain sur le vertige de l'absence de filet de sécurité, la peur de tout perdre et la difficulté de ne pas abandonner quand le système vous apprend, dès l'enfance, qu'il n'y a pas de place pour vous.

RÉALISATRICE / DIRECTOR | **Elena Molina****BIOGRAPHIE**

Réalisatrice et scénariste née à Madrid en 1986. Elle a réalisé les séries *La Mano en el Fuego* (HBO Max, 2024) et *El Robo del Códice* (TVE, 2022), les longs métrages documentaires *Flores Para Antonio* (San Sebastian 2025), *Remember My Name* (2023, Prix du Public au Festival de Malaga) et *Rêve de Mousse* (2018), ainsi que les courts métrages *Querida A.* (2023), *Yungay 7020* (2021), *All I Need Is A Ball* (2020), *Laatash* (2018), *Quand j'étais petit* (2016) et *Le Cimetière des Marionnettes* (2014). Elle travaille actuellement sur le scénario de son premier long métrage de fiction, *Le Dilemme des Anguilles*, sélectionné à La Incubadora ECAM et à la résidence de scénario de l'Académie Catalane du Cinéma.

Born in Madrid in 1986, she is a director and scriptwriter. She has directed the series La Mano en el Fuego (HBO Max, 2024) and El Robo del Códice (TVE, 2022), the feature documentaries Flores para Antonio (San Sebastian Festival 2025), Remember My Name (2023, Audience award at Malaga Film Festival) and Rêve de Mousse (2018) and the short films Querida A. (2023), Yungay 7020 (2021), All I Need Is A Ball (2020), Laatash (2018), Quand j'étais petit (2016) and The Puppets Cemetery (2014). She is currently working in the script of her first fiction feature film, El Dilema de las Anguillas, selected at La Incubadora ECAM and Catalan Cinema Academy script residency.

FILMOGRAPHIE

- 2025** Flores para Antonio (LM DOC)
- 2024** La Mano en el fuego (SERIE)
- 2023** Remember My Name (LM DOC)
- 2023** Querida A. (CM)
- 2022** El robo del código (SERIE)
- 2021** Yungay 7020 (CM)
- 2020** All I Need is A Ball (CM)
- 2019** Laatash (CM)
- 2018** Rêve de Mousse (LM DOC)
- 2016** Quand j'étais petit (CM)
- 2014** The Puppets Cemetery (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | **Montse Pujol-Solà** - Guspira Films**BIOGRAPHIE**

L'une des 10 productrices espagnoles émergentes à suivre selon Variety (2024), elle est titulaire d'une licence en communication audiovisuelle et d'un master en gestion culturelle. Elle a commencé à travailler comme productrice chez Boogaloo Films en 2018 et a depuis produit la série *Autodefensa* (2022, meilleure série courte à Séries Mania), les longs métrages *Downriver a Tiger* (Victor Diago, 2025), *La Marsellesa de los Borrachos* (Pablo Gil, 2024) ou *Remember My Name* (Elena Molina, 2023 - Prix du public au Festival de Malaga) ou *Tolyatti Adrift* (Laura Sisteró), entre autres. En 2023, elle a fondé Guspira Films, avec qui elle a coproduit le film *Hiedra* d'Ana Cristina Barragán (Venice Orizzonti).

One of Variety's 10 Emerging Spanish Producers to Watch (2024), Montse holds a Bachelor's degree in Audiovisual Communication and a Master's degree in Cultural Management. She started working as a producer at Boogaloo Films in 2018 and since then she has produced the series Autodefensa (2022, Best Short Series award at Seriesmania); the feature-length films Downriver a Tiger (Victor Diago, 2025), La Marsellesa de los Borrachos (Pablo Gil, 2024) or Remember My Name (Elena Molina, 2023 - Audience Award at Málaga Festival) or Tolyatti Adrift (Laura Sisteró), among others. In 2023 she founded Guspira Films, with which she has co-produced the film Hiedra by Ana Cristina Barragán (Venice Orizzonti).

FILMOGRAPHIE

- 2025** Las culpables (LM dev) de Marta Duran Lozano
- 2025** Downriver a Tiger (DOC dev) de Víctor Diago
- 2025** Hiedra (LM post-prod) de Ana Cristina Barragán
- 2024** La Marsellesa de los Borrachos (DOC post-prod) de Pablo Gil
- 2024** The Painter's Room (DOC prod) de Maria Colomer
- 2023** Remember My Name (DOC) de Elena Molina
- 2022** Tolyatti Adrift (DOC) de Laura Sisteró



LE DISCIPLE DU CHEIKH

(Liban/UEA)

Al Tilmeeth Wal Sheikh / The Sheikh's Disciple

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Areej Mahmoud
(Liban)

Contact :
areej@studiohumbaba.com

Productrice / Producer :
Raja Zgheib
Studio Humbaba
(Liban/UAE)

Contact :
raja@monda.tv

Budget : 1 050 000 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 11h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Un robot humanoïde est envoyé dans un village isolé pour prendre soin d'un imam veuf et vieillissant, dont les enfants ont émigré. Mais lorsque le robot s'implique dans les devoirs religieux et spirituels de l'imam, la frontière entre maître et élève, entre humain et machine, s'estompe. Les choses deviennent incontrôlables lorsque l'imam commence à développer des signes de démence.

A human-like robot is sent to a remote village to care for an aging Imam, a widower whose children have emigrated. But when the robot becomes involved in the Imam's religious and spiritual duties, the line between teacher and student, human and machine, starts to dissolve. And when the Imam develops signs of dementia, the robot begins to operate beyond its assigned tasks with no human supervision.

NOTE D'INTENTION

Mes parents sont victimes des fausses nouvelles, des vidéos pièges à clics et des images et vidéos générées par l'IA sur leurs comptes de réseaux sociaux. Presque chaque semaine, nous nous disputons sur l'authenticité de certaines histoires qu'ils partagent avec moi. Le plus frustrant, c'est que je n'arrive pas souvent à les convaincre qu'ils sont leurrés. Ils sont plus enclins à croire les fausses histoires présentées comme des avis d'experts qu'à me croire, moi, leur progéniture aux opinions agaçantes. Au milieu de tout cela, je ne peux m'empêcher de me sentir responsable. D'abord, c'est moi qui ai créé leurs comptes de réseaux sociaux. Ensuite, je fais partie d'une génération plus familière avec Internet. J'ai l'impression de les laisser seuls face à une technologie prédatrice qui les exploite constamment, et je m'inquiète de l'impact des réseaux sociaux sur leur perception de la réalité et leur santé mentale. Ce film est né de cette interrogation : quel est l'effet de la technologie sur nos parents vieillissants lorsque nous ne sommes pas là ? Et que nous faisons lorsque nous n'y prêtons pas attention ? ! Mais cela va plus loin et nous étend jusqu'à un futur proche où cette relation est sur le point de se complexifier encore davantage. Voir une fausse image est ahurissant. Notre cerveau et nos sens ont été façonnés au fil des millénaires par la nature et l'évolution pour appréhender la réalité à travers ce que nous voyons et entendons. Imaginez maintenant la désorientation que nous ressentirons, et plus encore celle de nos parents, lorsqu'un robot à l'apparence et à la voix parfaitement humaines fera partie de cette réalité. Ce moment pourrait arriver plus tôt que prévu. Alors que la technologie continue d'améliorer sa capacité à imiter la vie réelle par des images, des vidéos, des raisonnements et des gestes, les robots humanoïdes dotés d'IA pourraient devenir extrêmement convaincants. Ils pourraient ressembler à de vraies personnes, sembler penser comme nous et comprendre nos peurs, nos désirs et nos besoins. Cette connaissance pourrait les rendre dangereusement persuasifs et profondément trompeurs. La plupart des discussions mondiales sur l'impact de l'IA et de la technologie ont tendance à se concentrer sur le monde occidental. Elles tournent autour du marché du travail, de l'économie et du commerce mondial. Au cinéma, les cinéastes explorent souvent des questions éthiques et philosophiques, telles que la singularité, la capacité des machines à posséder une conscience ou des sentiments... Je m'intéresse davantage à l'impact de ces technologies sur mes parents, mes amis et les générations futures au sein de nos communautés arabes traditionnelles, et à la manière dont ces outils modifient notre perception de la réalité. Dans nos sociétés arabes, la technologie est une importation étrangère, souvent introduite sans autorisation, sans le contexte culturel ni les changements sociaux qui ont conduit à sa création. Nous vivons dans un monde attaché aux croyances traditionnelles, mais doté des outils les plus avancés. Ce film est une invitation à réfléchir à l'avenir de la culture et de l'humanité lorsque l'IA et l'automatisation commenceront à interférer avec nos expériences les plus significatives. Qu'advient-il des liens familiaux lorsque la prise en charge des parents vieillissants sera confiée à des machines ? Quelles seront les conséquences pour nos traditions sacrées lorsqu'elles seront maintenues non par des humains, mais par des systèmes artificiels ? Nos valeurs traditionnelles pourront-elles survivre à ces changements ? Comment savoir ce qui est réel alors que la foi elle-même peut être simulée ? Ce récit raconte l'histoire de la prise en charge d'un parent vieillissant dans un monde en constante évolution, exigeant, contrôlé par les entreprises et porté par la technologie. Un monde où les liens familiaux s'affaiblissent, où les valeurs religieuses évoluent et où la technologie nous place à la merci des entreprises qui la possèdent et l'exploitent.

RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Areej Mahmoud****BIOGRAPHIE**

Né en 1983 au Liban, scénariste et réalisateur, il vit actuellement à Beyrouth et travaille dans toute l'Asie occidentale. Il est le fondateur de la société de production STUDIO HUMBABA, basée aux Émirats arabes unis. Le travail d'Areej couvre plusieurs disciplines, notamment le cinéma, la vidéo, les arts visuels, le graphisme et la communication. Son film étudiant *What Remains* (2018) a été nommé pour un Student BAFTA. Son court métrage *The Heir* (2020) fait partie de la série télévisée *Beirut 6:07*, nommée aux International Emmy Awards, produite par MBC's *Shahid*. Il est l'un des quatre réalisateurs à l'origine du long métrage anthologique *Disorder* (2024), lauréat du prix du public Cinema for Humanity au Festival international du film d'El Gouna 2024.

Born in 1983 in Lebanon, screenwriter and film director, Areej Mahmoud is currently living in Beirut and working across West Asia. He is the founder of the UAE-based production company STUDIO HUMBABA. His student film What Remains (2018) was nominated for a Student BAFTA. His short film The Heir (2020) is part of the International Emmy-nominated TV series Beirut 6:07, produced by MBC's Shahid. Areej's work spans multiple disciplines including film, video, visual arts, graphic design, and communication. He is one of the four directors behind the feature anthology Disorder (2024), winner of the Cinema for Humanity Audience Award at the Gouna International Film Festival 2024.

FILMOGRAPHIE

- 2024** Disorder (EPISODE SERIE)
- 2023** A Piece of Heaven (CM)
- 2020** The Heir (EPISODE SERIE)
- 2018** What Remains (CM)
- 2016** Sparks (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | **Raja Zgheib** - Studio Humbaba**BIOGRAPHIE**

Productrice libanaise, elle est connue pour son travail dans l'industrie cinématographique du Moyen-Orient. Basée à Beyrouth, elle opère par l'intermédiaire de sa société de production, Monda. La filmographie de Raja comprend à la fois des longs métrages et des documentaires. Bien que diplômée en marketing et en finance, Raja a poursuivi sa passion pour le cinéma dès son plus jeune âge. Son travail aborde souvent les thèmes de la résilience et de la condition humaine face à l'adversité. À travers ses productions, Raja contribue au débat sur les défis sociopolitiques de la région et le rôle du cinéma dans la réflexion et la construction des récits culturels.

A Lebanese producer known for her work in the Middle Eastern film industry. Based in Beirut, she operates through her production company, Monda. Raja's filmography includes both feature films and documentaries. Although she holds a degree in marketing and finance, Raja pursued her passion for cinema from an early age. Her work often addresses themes of resilience and the human condition in the face of adversity. Through her productions, Raja contributes to the debate on the socio-political challenges of the region and the role of cinema in reflecting on and constructing cultural narratives.

FILMOGRAPHIE

- 2025** It's a Sad and Beautiful World (LM) de Cyril Aris
- 2024** The Sandcastle (LM) de Matty Brown
- 2023** Danser sur un volcan (DOC) de Cyril Aris
- 2022** Perfect Strangers (LM) de Rako Prijanto
- 2021** Costa Brava, Lebanon (LM) de Mounia Akl



TROIS MYTHES

(Égypte)

El Mostahilat El Talata / Three Myths

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Amir Youssef
(Égypte)

Contact :
amirnyh@gmail.com

Productrice / Producer :
Norah Elkhateeb
Cats Films
(Égypte)

Contact :
norah.khateeb@catsfilms.com

Budget : 887 002 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 12h
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Neuf mois après avoir frôlé la mort, un jeune homme se réveille du coma. Son seul indice sur son passé est l'image vacillante d'une femme surnommée Hatshepsout dans l'ancienne cité oubliée d'Égypte, Akhmîm.

9 months after a near death incident a young man wakes up from a coma and his only clue to his past is a blurred image of a woman with the street name Hatshepsut in Akhmîm the forgotten city of Egypt.

NOTE D'INTENTION

Aujourd'hui, en ces temps de détresse, dans des lieux vulnérables à travers un monde polarisé, les identités sont effacées et les populations disparaissent. Ce qui subsiste, ce sont des fragments d'histoire que les nouvelles générations héritent. De manière similaire, l'Égypte est une terre qui fut libérée au milieu du XX^e siècle après des millénaires d'occupation. Et bien que le pays soit libre aujourd'hui, sa véritable identité demeure enfouie sous les décombres du passé.

Ce film parle d'identité à travers un homme qui a hérité du patriarcat sans se souvenir comment cela s'est produit. Par l'amour, il peut briser ce cycle, lorsqu'il accepte que la seule sagesse qui compte est celle de l'amour. À travers l'histoire de Gobran, je veux dire au monde que nous avons perdu la mémoire lorsque nous avons perdu la capacité d'aimer. Je veux dire au monde que l'amour et le lien ne sont pas des mythes, tout comme les démons de notre passé ne le sont pas. Mais grâce à l'amour, nous pouvons retrouver notre mémoire et notre identité collective, et ce n'est qu'alors que nous pourrions redécouvrir la beauté et la grâce de notre terre.

À ma mère, à la terre, à Akhmîm.

Je veux créer quelque chose qui puisse me ramener à Akhmîm, là où ma famille a vécu pendant des siècles, lieu de naissance et d'enfance de mon grand-père maternel. Je veux partager mes découvertes avec ma mère et remplir son cœur de bonheur. Je veux lui parler de son histoire, de sa beauté, de son peuple, et lui transmettre les détails profonds de notre héritage. Je sais que la ville a perdu sa mémoire au fil des millénaires, et pour moi, c'est un voyage spirituel que de découvrir et de ressusciter Akhmîm, la cité oubliée.

RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Amir Youssef****BIOGRAPHIE**

Amir est un cinéaste égyptien autodidacte, formé sur les plateaux de films à San Francisco depuis 2017, où il a travaillé en réalisation et caméra. Ses films explorent des récits non conventionnels, porteurs de voix marginalisées, nourris par la culture égyptienne. Son court métrage *Dawn Every Day* (Compet. Cinemed 2025) aborde l'aliénation et l'identité en temps de chaos ; il a été présenté au Galway Film Fleadh, BFI London, SFFilm, Küstendorf, la National Gallery of Art, et primé à El Gouna, Urbanworld, Thomas Edison et Martha's Vineyard. Par ailleurs, Amir est ingénieur en énergies renouvelables et conçoit depuis 2015 des centrales électriques qui alimentent à ce jour environ 2,5 millions de foyers.

Amir is a self-taught Egyptian filmmaker who has been training on film sets in San Francisco since 2017, where he has worked in directing and cinematography. His films explore unconventional narratives that give voice to marginalized communities, drawing inspiration from Egyptian culture. His short film Dawn Every Day (Cinemed competition 2025) addresses alienation and identity in times of chaos; it has been screened at Galway Film Fleadh, BFI London, SFFilm, Princeton, the National Gallery of Art, and has won awards at El Gouna, Urbanworld, Thomas Edison, and Martha's Vineyard. Amir is also a renewable energy engineer and has been designing power plants since 2015, which currently supply approximately 2.5 million homes.

FILMOGRAPHIE

- 2024** Dawn Every Day (CM)
- 2022** The Laughing Woo Woo (CM)
- 2020** The Initiation (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | **Norah Elkhateeb** - Cats Films**BIOGRAPHIE**

Productrice basée au Caire, avec plus de 15 ans d'expérience dans les domaines de la publicité, du cinéma et des clips. Elle a fondé CATS Films et a été productrice associée chez Famico Games à Los Angeles. Titulaire d'une maîtrise en commerce international du cinéma de la London Film School et de l'université d'Exeter, soutenue par la Fondation Sawiris. Elle a également travaillé dans la distribution chez Taskovski Films à Londres. Elle développe actuellement : *YA & Niki* (2026, Ra Di Martino), lauréat du prix Fabrika au Fidlal Marseille ; *Rock, Paper, Sea* (2026, Randa Ali), soutenu par le Doha Film Institute et la plateforme Aflamuna, Cinemed x Aflamuna ; *Ravens of the City* (2026, Adham Elsherif), lauréat de plusieurs prix, dont ceux du Cairo Film Connections du Rotterdam Lab.

Cairo-based producer with over 15 years of experience across commercials, films, and music videos. She founded CATS Films and was Associate Producer at Famico Games in Los Angeles. She holds an MA in International Film Business from the London Film School and Exeter University, supported by the Sawiris Foundation. She also worked in distribution at Taskovski Films in London. She is currently developing: YA & Niki (2026, dir. Ra Di Martino), winner of the Fabrika Award at Fidlal Marseille; Rock, Paper, Sea (2026, dir. Randa Ali), supported by the Doha Film Institute and the Aflamuna platform, Cinemed x Aflamuna; Ravens of the City (2026, dir. Adham Elsherif), winner of awards including Cairo Film Connections and Rotterdam Lab.

FILMOGRAPHIE

- 2024** Dawn Every Day (CM)
de Amir Youssef
- 2023** The Last Dismissal (CM)
de Jawaher Elamri
- 2022** The Interview (CM)
de Hind Mitwally
- 2020** Tsunami (CM)
de Alissa Autschbach
- 2019** Mementomare (CM)
de Hala Elkoussy
- 2018** House of the Flying Architect (CM)
de Ahmed Tahoun



LES PESSOPTIMISTES

(Palestine)

Al-Motashaleen / The Pessoptimists

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Abdallah Al-Khatib
(Syrie/Palestine)

Contact :
a.alkateeb1@hotmail.com

Producteur / Producer :
Hanna Atallah
August Film and Television Prod.
Company
(Palestine)

Contact :
hanna@augustfilms.ps

Budget : 800 000 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 16h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Cinq Palestiniens, originaires de Syrie, Gaza, du Liban, de Jérusalem et Haïfa, dont les chemins se croisent face à un seul et même obstacle : leurs papiers, qui les privent de droits élémentaires, de la possibilité de voyager et les mènent tous vers une destination imprévue. À travers une satire mordante, le film explore la réalité absurde de la vie des réfugiés sous ce que l'on pourrait appeler le « racisme administratif ».

Five Palestinian lives, from Syria, Gaza, Lebanon, Jerusalem, and Haifa, that intersect at a single obstacle: their travel documents, which deprive them of simple rights and lead them all to an unexpected place. Through biting satire, the film explores the absurd reality of refugee life under what can be called "administrative racism".

NOTE D'INTENTION

Il y a exactement 36 ans, je suis né dans un camp de réfugiés palestiniens appelé Yarmouk, situé sur cette planète, plus précisément à Damas. Bien que j'étais réfugié de naissance, officiellement enregistré comme tel, mes parents n'ont pas hésité à me donner un nom, comme ils l'ont fait pour tous leurs enfants. Ils m'ont appelé Abdullah. J'ai commencé mes études avec la joie que ressentait n'importe quel enfant. La seule différence était que mon école arborait un drapeau bleu spécial des Nations Unies, car il s'agissait d'une école spécialement dédiée à l'éducation des réfugiés palestiniens. Cela signifie que tout au long de ma vie, de ma naissance jusqu'à mon admission à l'université, j'ai été élevé dans un environnement composé exclusivement de réfugiés. Lorsque je suis arrivé en Allemagne, tout a changé, sauf le fait que j'étais toujours un réfugié titulaire d'un document de voyage. Les histoires racontées dans ce film sont des histoires vraies, les miennes et celles d'amis que je connais bien et qui ont vécu les événements décrits, avec quelques ajouts dramatiques pour rendre l'histoire plus captivante. Ce ne sont là que quelques-unes des innombrables histoires de Palestiniens dispersés à travers le monde, condamnés à faire la queue plus longtemps que les autres, payant encore le prix de leur expulsion de leur terre en 1948. L'idée de ce film m'est venue lorsqu'un ami est venu me voir avec un large sourire et m'a dit : « J'ai une mauvaise nouvelle pour toi. » Je me suis dit : « Une mauvaise nouvelle avec ce sourire ? Ça ne peut pas être si grave. » Puis il m'a montré mon document de voyage, ou plutôt ce qu'il en restait après que son chien en ait mâché certaines parties. Je lui ai rendu son sourire, mais je me suis dit : « Oh merde. » Pour certains, cela peut sembler simple : il suffit de se rendre à l'ambassade ou au bureau de l'immigration pour demander un nouveau passeport et continuer à vivre sa vie. Mais si vous êtes palestinien et que vous détenez un document de voyage de réfugié, les choses ne sont pas aussi simples. Cela peut vous coûter plus cher que vous ne pouvez le supporter. C'est exactement ce qui m'est arrivé !

Ce film est une comédie noire qui met en lumière les histoires vraies de cinq Palestiniens originaires de différentes régions. Chacun a une histoire et des objectifs différents, mais tous partagent la même lutte concernant les documents qu'ils possèdent. Tous les personnages de ce film sont confrontés à un obstacle : leurs papiers, qui les enferment dans une boucle sans fin. Malgré cela, ils décident de résister. Dans ce film, je souhaite aborder une question humanitaire et sociale qui revêt une dimension politique à travers la satire. L'histoire ne concerne pas uniquement les Palestiniens, elle incarne toute personne qui tente de réaliser un grand rêve ou un objectif, mais qui se voit obligée de sacrifier sa dignité à cause de ses documents officiels. L'objectif du film est de mettre en lumière une question tragique à travers une satire indirecte, en utilisant des paradoxes tirés de la vie quotidienne. Je souhaite tourner dans plusieurs endroits, tels que l'Allemagne, la France et l'Égypte, avec des acteurs palestiniens issus des mêmes milieux que ceux représentés dans le film, afin de refléter fidèlement la réalité des Palestiniens de la diaspora et d'obtenir une authenticité artistique et politique. J'espère que ce travail contribuera à sensibiliser davantage le public à cet obstacle qui influence directement ou indirectement les détails de notre vie quotidienne. J'espère également que ce film apportera une valeur ajoutée au cinéma palestinien, qui manque d'œuvres traitant de la réalité des réfugiés palestiniens hors de Palestine, alors qu'une grande partie de notre peuple vit en exil, avec une douleur tout aussi profonde que celle et ceux qui sont restés au pays. Je pense qu'une structure narrative en cinq parties est la meilleure option pour le film, non seulement d'un point de vue esthétique, mais aussi parce que c'est une nécessité qui découle de la nature même de l'histoire et de la réalité politique fragmentée dans laquelle nous vivons.

RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Abdallah Al-Khatib****BIOGRAPHIE**

Réalisateur palestino-syrien, né dans le camp de Yarmouk à Damas en 1989. Après des études en sociologie à l'Université de Damas, il poursuit actuellement ses études en Allemagne où il réside en tant qu'écrivain, défenseur des droits de l'homme et cinéaste. Récompensé par Greenpeace Allemagne en 2014 et par le prix Per Anger pour les droits de l'homme en 2016. Son premier documentaire *Little Palestine - Journal d'un siège*, a été présenté dans plus de 50 pays et primé dans des festivals internationaux dont Cinemed, où son premier court métrage de fiction, *Sokrania 59* a remporté le Prix du public en 2023. Son projet *Le Refuge* a reçu la Bourse d'aide au développement (Cinemed 2024). Son second long métrage est actuellement en post-production.

Palestinian-Syrian filmmaker, born in Yarmouk camp in Damascus in 1989. After having studied sociology at the University of Damascus, he is currently studying in Germany where he resides and works as a writer, social researcher, human rights activist and filmmaker. Awarded by Greenpeace Germany in 2014 and the Per Anger Prize for Human Rights in 2016. He directed the award-winning documentary Little Palestine - Diary of a Siege, (Best Documentary Cinemed 2021) as well as his first short fiction film Sokrania 59 (Audience Award, Cinemed 2023). His project Das Heim has received the Development Grant Cinemed 2024. He is currently in post-production on his second feature-length narrative film.

FILMOGRAPHIE

- 2023** Sokrania 59 (CM)
2021 Little Palestine - Diary of a Siege (DOC)

PRODUCTEUR / PRODUCER | **Hanna Atallah** - August Film and Television Prod. Company**BIOGRAPHIE**

Hanna Atallah est cinéaste, producteur et gestionnaire des arts culturels basé à Berlin et Jérusalem. Il est le fondateur et directeur artistique de Filmlab Palestine, directeur du festival Palestine Cinema Days, et cofondateur d'August Films. Il a joué un rôle essentiel dans le développement de l'industrie cinématographique palestinienne et le soutien des voix émergentes du cinéma. Son travail met en avant des récits qui valorisent des histoires marginalisées et sous-représentées. Ses dernières productions en 2024 incluent *Thank You for Banking with Us* de Laila Abbas, présenté au BFI London Film Festival et récompensé du meilleur long métrage au festival d'El Gouna, ainsi que *Upshot* de Maha Haj, lauréat du meilleur court métrage au festival de Locarno.

Hanna Atallah is a filmmaker, producer, and cultural arts manager based in Berlin and Jerusalem. He is the founder and artistic director of Filmlab Palestine, director of the Palestine Cinema Days film festival, and co-founder of August Films. He has played a vital role in developing the Palestinian film industry and supporting emerging cinematic voices. His work focuses on storytelling that elevates marginalized and underrepresented narratives. His latest productions in 2024 include Thank You for Banking with Us by Laila Abbas, which premiered at the BFI London Film Festival and won Best Feature Film at El Gouna Film Festival, and Upshot by Maha Haj, which won Best Short Film at the Locarno Film Festival.

FILMOGRAPHIE

- 2024** Thank You for Banking with Us (LM) de Laila Abbas
2024 Upshot (CM) de Maha Haj



NOUS AVONS ÉTÉ ICI AUTREFOIS

(Égypte)

Konna Hona / We Were Once Here

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Ahmed Abdelsalam
(Égypte)

Contact :
afathyabdel salam@gmail.com

Productrice / Producer :
Sawsan Yusuf
Bonanza films
(Égypte)

Contact :
sawsan.yusuf@gmail.com

Budget : 900 000 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 17h
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Alors que Yahia, Égyptien, se bat pour conserver son statut légal au Royaume-Uni, sa petite amie britannique lui propose de l'épouser. Mais ses décisions sont bientôt bouleversées par sa rencontre avec une Palestinienne dont la lucidité sur la patrie et l'identité ébranle la vie fragile qu'il a tenté de se construire, le forçant à se poser une question plus profonde : est-il en train de se construire une vie ou de fuir la sienne ?

As Egyptian Yahia fights to hold onto legal status in the UK, his British girlfriend offers him marriage. But his decisions are soon disrupted by a Palestinian woman whose clarity about home and identity shakes the fragile life he's tried to build — forcing him to confront a deeper question: is he building a life, or escaping one?

NOTE D'INTENTION

J'ai toujours été attiré par la question de ce qui définit un « chez-soi ». Est-ce le lieu où l'on naît et grandit, ou celui où l'on tente de devenir une meilleure version de soi-même ? Ma propre vie a été façonnée par cette tension. Comme beaucoup de familles égyptiennes dans les années 1990, mes parents sont partis dans le Golfe à la recherche de meilleures opportunités, me laissant aux soins de mes grands-parents. Je me souviens encore du jour de leur départ, et du vide silencieux qu'il a laissé.

Des années plus tard, après le Printemps arabe, une histoire similaire s'est répétée dans ma génération. Certains amis sont restés, accrochés à l'espoir d'un changement. D'autres sont partis, en quête d'un avenir nouveau, d'un autre soi. Mais partir n'apporte rarement une clôture. On emporte avec soi des blessures ouvertes : des relations inachevées avec nos villes, nos familles, nos partenaires, et avec nous-mêmes. Ces sentiments non résolus persistent, nous faisant douter : partir était-ce vraiment ce que nous voulions ?

En 2020, je suis parti au Royaume-Uni pour un master à Londres. J'ai vécu ce dilemme silencieux : est-ce ici mon chez-moi, désormais ? Ou dois-je retourner au Caire ? Quand le COVID a frappé, la décision m'a été imposée : je devais rentrer. Mais la question est restée. L'idée de recommencer ailleurs a toujours eu une allure romantique. Fermer une porte, en ouvrir une autre. Mais quelque chose a changé après le 7 octobre.

Le mot « Arabe » est devenu plus chargé, plus présent. Une peur partagée, un langage commun, une mémoire. Les Palestiniens, par leur lucidité, leur force, et leur douleur, nous ont tous rappelé de poser cette question : c'est quoi, un chez-soi ? Et jusqu'où est-on prêt à aller pour l'honorer, plutôt que pour s'en échapper ?

Après le 7 octobre, je suis retourné à Londres un temps, là où vivait mon partenaire de l'époque. Je pensais être enthousiaste, prêt à reconstruire. Mais un sentiment étrange m'a envahi : je n'y appartenais plus. Et pourtant, je ne ressentais pas non plus de manque pour l'Égypte. Ce qui me manquait, ce n'était pas un lieu. C'était une sensation.

C'est un thème que j'explore depuis mon premier court métrage, *Cai-Ber*, sur une femme qui fuit sa ville natale. Il a continué avec *Cai-Mrs*, sur le deuil, la déconnexion, et le coût émotionnel de vivre ailleurs. Avec *We Were Once Here*, je passe au long métrage pour approfondir ces questions, à travers Yahia, un Égyptien qui essaie de conserver un statut légal au Royaume-Uni. Sa petite amie britannique, Charlie, lui propose le mariage, mais cette décision est vite bouleversée par l'arrivée de Sama, une femme palestinienne dont la clarté sur l'identité et l'appartenance ébranle la vie fragile qu'il a tenté de bâtir, et le force à se demander : construit-il vraiment une vie, ou fuit-il une autre ?

C'est le troisième et dernier chapitre d'une trilogie sur le départ, la vie à l'étranger et, finalement, le retour. À travers ces films, j'espère réfléchir au dilemme émotionnel d'une génération suspendue entre plusieurs lieux, et peut-être, en racontant ces histoires, finirai-je par trouver chez moi.

RÉALISATEUR / DIRECTOR | Ahmed Abdelsalam



BIOGRAPHIE

Ahmed Abdelsalam, né en 1988, est un réalisateur et producteur basé au Caire, spécialisé dans les films, publicités et clips musicaux. Il est diplômé de la MetFilm School de Londres avec un master en réalisation cinématographique. Son premier film en tant que réalisateur, *Cai-Ber*, a remporté l'Étoile d'El Gouna du meilleur court métrage arabe lors de l'édition 2021 du GFF et a été sélectionné dans plusieurs festivals internationaux prestigieux, notamment Clermont-Ferrand, Cinemed, Melbourne et Durban.

Ahmed Abdelsalam born in 1988 is a Cairo-based director and producer of films, commercials, and music videos. Abdelsalam graduated from MetFilm School London with an MA in Film Directing. His directorial debut Cai-Ber won the El Gouna Star for Best Arab Short Film at the 2021 GFF edition and was selected in several prestigious international festivals, including Clermont-Ferrand, Cinemed, Melbourne, and Durban.

FILMOGRAPHIE

2021 Cai-Ber (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | Sawsan Yusuf - Bonanza films



BIOGRAPHIE

Productrice égyptienne née en 1988, diplômée en théâtre et critique à l'Université Ain Shams, elle est alumni du Rotterdam Lab (IFFR) et Créative Producer Indaba avec EAVE, et a participé au Producer Network du Festival de Cannes. Depuis 2009, elle travaille comme coordinatrice de festivals et line producer pour le cinéma indépendant, surtout documentaires et courts métrages. En 2019, elle fonde Bonanza Films et produit plusieurs courts sélectionnés dans des festivals prestigieux (Cannes, Venise, Locarno, Karlovy Vary, BFI London). En 2025, elle produit *Aisha Can't Fly Away*, lauréat de la bourse d'aide au développement Cinemed 2022, présenté à Cannes - Un Certain Regard.

Egyptian producer born in 1988, graduated in Drama and Criticism from Ain Shams University. She is an alumna of the Rotterdam Lab (IFFR) and Creative Producer Indaba with EAVE, and participated in the Producer Network at the Cannes Film Festival. Since 2009, she has worked as a festival coordinator and line producer for independent cinema, mainly documentaries and short films. In 2019, she founded Bonanza Films and produced several shorts selected at prestigious festivals (Cannes, Venice, Locarno, Karlovy Vary, BFI London). In 2025, she produced Aisha Can't Fly Away, which received Cinemed 2022 Development Grant, presented at Cannes - Un Certain Regard.

FILMOGRAPHIE

2025 Aisha Can't Fly Away (LM)
de Morad Mostafa

2023 Promess You Paradise (CM)
de Morad Mostafa

2020 Henet Ward (CM)
de Morad Mostafa

2021 What We Don't Know About Mariam (CM)
de Morad Mostafa

2021 Khadiga (CM)
de Morad Mostafa

2021 Women From Egypt (DOC)
de Ahmed Fawzi Saleh



LE PIRANHA

(Italie/Espagne)

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Adriano Chiarelli
(Italie)

Contact :
adrianochiarelli@hotmail.it

Producteur / Producer :
Luca Cabriolu
Ombre Rosse Film Production
(Italie)

Contact :
ombrerossefilm@gmail.com

Coproduction:
Subway Lab
(Italie)

Black Light Films
(Espagne)

Budget : 1 200 000 €

Présentation :
Mardi 21 octobre à 17h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Carlo, pêcheur au chômage, lutte pour racheter le bateau de son père disparu en mer. Entre amours perdus, trafics illégaux et amitiés qui se désagrègent, il découvrira que certaines tempêtes ne peuvent être apaisées que par l'acceptation. Une histoire intime sur la réaction humaine face à la précarité économique, portée par la poésie brute de l'Adriatique et l'universalité des luttes ouvrières.

Carlo, an unemployed fisherman, struggles to buy back his father's boat, which disappeared at sea. Between lost loves, illegal trafficking, and crumbling friendships, he will discover that some storms can only be calmed through acceptance. An intimate story about the human response to economic insecurity, carried by the raw poetry of the Adriatic and the universality of workers' struggles.

NOTE D'INTENTION

En tant que lieux de liberté et de solitude, la mer et le désert sont symboliquement identiques. Et pourtant, ils sont opposés. Le désert est un lieu aride, c'est-à-dire un lieu où la vie prend fin. La mer, au contraire, est le symbole du « tout est possible », donc de la vie. Sa première caractéristique, et la plus évidente, est son mouvement perpétuel, la violence des vagues dans la tempête; sa force peut être destructrice, mais contrairement à celle du désert, elle est positive. La deuxième caractéristique de la mer est la vie grouillante qui se cache sous la surface et qui, bien qu'effrayante, est plus vaste que ce qui est visible. La mer est donc le symbole de la force potentielle primitive opposée au désert de la vulgarité concrétisée, de la barbarie vivante opposée à une décadence sans vie. Le récit du *Piranha* s'inspire librement, et avec les accents d'un hommage affectueux et dévoué, des atmosphères typiques de Piero Chiara dans *Il piatto piange*, formidable fresque provinciale racontée à travers le regard d'un groupe d'amis; à l'épique d'Hemingway et son *Le Vieil Homme et la mer*, et à la poésie populaire exprimée dans le Ken Loach aigre-doux de *La Part des Anges* et *The Old Oak*. Il s'agit en effet d'un récit populaire, à l'atmosphère légère et amusée, sans pour autant négliger les coins sombres de l'existence, les douleurs de la survie, le drame inhérent à toute histoire de résurrection et de revanche. La ville dans laquelle se déroule cette histoire semble figée dans un hiver perpétuel, à l'image de l'hiver vécu par les âmes des protagonistes. Tout se passe dans la brume, le sel, les ruelles humides qui deviennent des miroirs de lumières et d'êtres humains, dans les bars de nuit où l'on distingue à peine les visages. Tout passe par la relation entre l'homme et la mer. Une relation indéchiffrable et insaisissable comme un amour shakespearien, insaisissable dans son déroulement à travers la relation de pouvoir inégale entre la force surnaturelle de l'eau et l'infime petitesse de l'homme. La mer punit, chasse, rejette. La mer est un instrument purgatorial de mort et de renaissance, à travers lequel les personnages sont obligés d'établir de nouvelles relations avec eux-mêmes et avec les autres. C'est une simple histoire de mer : c'est dans la mer que commence l'humanité, c'est dans la mer qu'elle s'accomplit, c'est dans la mer que cette histoire se termine. La mer est le lieu où se déroulent les événements décisifs, les moments de choix éternels, la tentation, la chute et la rédemption. La vie sur terre est toujours banale ou du moins douloureuse, tragique, pénible. Il convient de noter que les protagonistes mènent une vie de marins contraints de rester à terre par la vulgarité même de la terre: le chômage, la vénalité des patrons, la course à la baisse, la braderie des droits des pêcheurs, la fin de traditions séculaires, le démantèlement de bateaux magnifiques, étincelants, glorieux. Le destin du bateau de pêche Maria Assunta et de son équipage est l'emblème de toutes les promesses non tenues d'une société profondément injuste, qui laisse impunis les malins, les bandits, les profiteurs invétérés, et qui réduit les plus faibles, la main-d'œuvre, même les petits criminels, à des boucs émissaires des échecs supérieurs. Le désarmement du bateau de pêche Maria Assunta est extrêmement représentatif d'une énième insulte, insoutenable, au travail en tant que pilier de la civilisation. Un dernier affront à la dignité de la personne, qui nous fait presque considérer comme légitime la transformation d'un marin, Carlo, en pirate. Presque. Car, même au bord de l'effondrement physique et moral, le héros parvient à maintenir le cap! Ce n'est pas du réalisme cru, ni un regard névrotique, ni la rhétorique des récits de pirates, mais plutôt un regard accueillant, discret, jamais intrusif, on serait tenté de dire amical, qui accompagnera avec douceur les aventures de Carlo et de ses compagnons d'équipage, à travers des moments d'intense émotion et d'identification, d'empathie dans la défaite et la résurrection, jusqu'à la fin, marquée par la libération, la renaissance, mais aussi une mélancolie poignante.

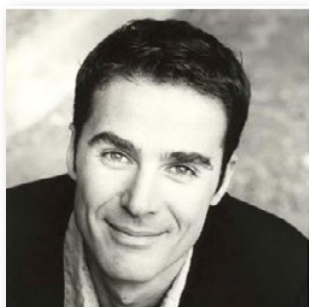
RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Adriano Chiarelli****BIOGRAPHIE**

Adriano Chiarelli est réalisateur, scénariste, producteur créatif et écrivain, actif à Rome, Londres et Bruxelles. Formé comme assistant de Paolo Sorrentino, il est diplômé du Centro Sperimentale di Cinematografia. Ses films en tant que scénaristes ont été largement reconnus : *Cuori Puri* (Quinzaine des Réalisateurs, Cannes 2017), *Una Femmina* (Panorama, Berlinale 2022) et *Familia* (Orizzonti, Venise 2024), nommé aux David di Donatello 2025. Il a aussi écrit des livres et documentaires d'enquête, notamment *Malapolizia* sur la violence policière, *Capitan Selfie* sur Matteo Salvini, *Happy Goodyear* et *Nei Secoli Fedele* sur l'affaire Giuseppe Uva.

Adriano Chiarelli is a director, screenwriter, creative producer, and writer working in Rome, London, and Brussels. Trained as an assistant to Paolo Sorrentino, he graduated from the Centro Sperimentale di Cinematografia. His films as a screenwriter have received wide recognition: Cuori Puri (Directors' Fortnight, Cannes 2017), Una Femmina (Panorama, Berlinale 2022), and Familia (Orizzonti, Venice 2024), nominated for the 2025 David di Donatello Awards. He has also authored investigative books and documentaries, including Malapolizia on police violence, Capitan Selfie on Matteo Salvini, Happy Goodyear, and Nei Secoli Fedele on the Giuseppe Uva case.

FILMOGRAPHIE

- 2022** 100 Mistakes (LM)
- 2018** Detained (DOC)
- 2014** Nei Secoli Fedele (DOC)

PRODUCTEUR / PRODUCER | **Luca Cabriolu** - Ombre Rosse Film Production**BIOGRAPHIE**

En 2013, Luca Cabriolu, en partenariat avec Andrea Di Blasio, crée Ombre Rosse Film, une société de production et distribution cinématographique basée en Sardaigne, opérant en Italie et en Espagne. La société s'est imposée dans le paysage italien et européen grâce à des projets de grande qualité menés en collaboration avec des acteurs établis. Elle se consacre au soutien des jeunes scénaristes et réalisateurs, notamment débutants, porteurs d'une voix singulière sur des réalités locales et internationales. Ombre Rosse Film privilégie également les documentaires engagés et accompagne les courts métrages comme tremplin pour révéler de nouveaux talents au fort potentiel cinématographique.

In 2013, Luca Cabriolu, in partnership with Andrea Di Blasio, founded Ombre Rosse Film, a film production and distribution company based in Sardinia, operating in Italy and Spain. The company has established itself in the Italian and European film landscape through high-quality projects developed in collaboration with established industry players. It is dedicated to supporting young screenwriters and directors, especially newcomers, who bring a unique voice reflecting local and international realities. Ombre Rosse Film also focuses on socially engaged documentaries and supports short films as a springboard to reveal new talents with strong cinematic potential.

FILMOGRAPHIE

- 2024** La Guerra di Cesare (LM) de Sergio Scavio
- 2024** Panopticon (LM) de George Sikharulidze
- 2024** The River (LM) de Haris Raftogiannis
- 2022** Il Sogno dei Pastori (LM) de Tomaso Mannoni
- 2020** Tensione Superficiale (LM) de Giovanni Aloï



DES DOUCES NUITS

(Israël)

Nights

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisatrice / Director :
Amit Vaknin
(Israël)

Contact :
amitvakn@gmail.com

Productrice / Producer :
Abigaëlle Haddad
Gaudeamus Productions
(Israël)

Contact :
abigaëllehaddad97@gmail.com

Budget : 300 000 €

Présentation :
Mercredi 22 octobre à 9h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Goni (28 ans) erre dans les nuits de Tel Aviv, à la recherche de chaleur dans les corps, les mots ou les silences. Dans les moments difficiles, elle danse, se drogue, aime, se perd. Alors que la mort rôde et que la violence lointaine se fait pressante, la vie insiste pour continuer. *Des douces nuits* est un portrait de l'intimité, du déni et de l'art discret de garder espoir.

Goni (28) drifts through Tel Aviv nights, seeking warmth in bodies, words, or silence. In fragile episodes, she dances, gets high, loves, loses. While death lurks and distant violence presses in, life insists on continuing. Nights is a portrait of intimacy, denial, and the quiet art of staying hopeful.

NOTE D'INTENTION

J'ai réalisé il y a peu, à quel point la frontière entre la tragédie et la comédie est fine. Si fine qu'elle disparaît parfois complètement, il faut alors une loupe (et une bonne dose d'apathie) pour la distinguer. Ce que je sais, c'est que la vie marche sur cette corde raide depuis presque deux ans. Plus rien ne semble réellement drôle, et l'excès de tristesse quotidienne est devenu l'anesthésiant le plus efficace que j'aie connu. Parfois, cela rend les choses absurdes hilarantes, ou les banalités douloureuses. Et nous, témoins vivants ou cobayes d'une réalité qui change sans cesse, sommes contraints de fuir, d'avoir peur, de chercher un abri. Au moment même où notre présence, notre regard, est le plus nécessaire. Pour moi, la vie ici est marquée par des balancements émotionnels rapides entre des sentiments si opposés qu'ils finissent par se confondre. J'essaie de regarder de près les petites choses, les détails concrets et sensibles de la vie ici. Et parfois, il faut démonter pour voir clairement. Reconstruire peut venir plus tard mais d'abord, démonter. C'est pour cela que je veux faire ce film : pour capturer cette période encore en cours, mais déjà historique. Je veux l'habiter un instant. La déconstruire en nuits intimes, en apparence « insignifiantes », vécues par des gens ordinaires. Non pas à travers les gros titres d'actualité, mais à travers les vibrations intérieures de celles et ceux qui vivent cette époque, sans toujours comprendre ce qui leur arrive. Ce sentiment, celui où la réalité est celle qui m'écrit, et non l'inverse, est à l'origine de ce film. Goni, mon personnage principal, est une jeune femme intelligente et sensible, incapable de choisir une direction ni professionnelle, ni politique, ni émotionnelle. Elle n'a pas été mobilisée pour la guerre, mais se sent en guerre en permanence : contre l'indifférence, contre la folie, pour ressentir quelque chose de vrai, pour croire encore qu'on peut vivre ici pleinement, malgré la peur, la douleur, le cynisme. Elle continue à chercher l'amour, sans peur, même face à la violence du dehors. Noya cherche une voie de fuite pour poursuivre ses rêves. Nir, brisé, tente lentement de retrouver ce qu'il a perdu. Le film passe d'une nuit à l'autre avec légèreté, et nous donne des fragments de ce qu'ils deviennent au cœur d'une réalité de plus en plus violente, incompréhensible. Pour moi, ce film ne peut pas attendre l'arrivée d'une perspective, de prendre distance afin de mieux comprendre. Ce n'est pas un scénario qu'on réécrit sans cesse. Il essaie de capturer des moments limités comme des cellules en mouvement qu'on observe au microscope. Dans *Des douces nuits*, j'ai enfin le langage. Et je veux avec urgence et tendresse regarder la réalité israélienne en face. Refuser que la surabondance d'événements transforme notre quotidien en bouillie d'indifférence ou d'euphorie forcée. La forme du film sera proche de celle de *Pompeii*, mon court métrage à l'origine de ce projet de long métrage : des scènes parfois rapides, frénétiques ; d'autres suspendues sur des instants ténus. Pris isolément, ces moments peuvent sembler anodins. Mais ensemble, ils forment un récit plus vaste. Ce n'est pas un film de guerre. Je ne veux pas d'un langage militaire. Je ne veux pas décrire frontalement la politique brutale qui nous entoure. Ce que je cherche, c'est à me regarder, à regarder mes ami-e-s. Documenter, pour m'en souvenir plus tard, où nous étions, ce que nous faisions, pendant que l'horreur avait lieu. Le film se déroule de nuit. La nuit incarne l'obscurité, l'aveuglement, la dissimulation, mais aussi le moment où les distractions tombent, où surgissent sans filtre les désirs, les peurs, la douleur, le manque. Les nuits dans le film commencent comme de simples fins de journée mais elles se sont inscrites dans ma mémoire sensorielle. La nuit, les écrans s'éteignent. Les visages se dévoilent. Les rues deviennent plus fines. Le cœur parle à voix basse. Ses battements sont plus honnêtes que les mots. Les corps cherchent un contact, une parole douce, un rire. Quelqu'un qui resterait jusqu'au matin.

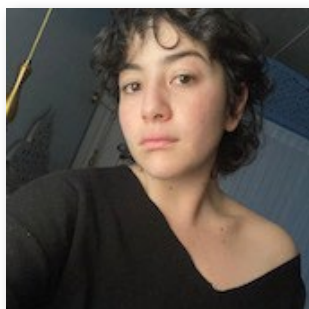
RÉALISATRICE / DIRECTOR | **Amit Vaknin****BIOGRAPHIE**

Née en 1995 à Tel-Aviv, Amit est une réalisatrice et scénariste israélienne. Étudiante à l'École de cinéma Steve Tisch, son premier court métrage, *It's Not Time for Pop*, a été sélectionné à La Cinef – Cannes 2024, Cinemed, et salué par Le Monde, Haaretz et Mediapart. Son second film, *Pompeii*, a été présenté au Festival de Haïfa et est en développement en long métrage. Son projet suivant, *On the Sidelines*, a remporté une résidence d'écriture à Méditalent-Marseille. Programmatrice au Festival du Film Étudiant de Tel-Aviv (TISFF), elle y dirige en 2025 la Compétition Indépendante.

Amit Vaknin, born in 1995 in Tel Aviv, is an Israeli director and screenwriter. A student at the Steve Tisch School of Film and Television, her first short film, It's Not Time for Pop, was selected for La Cinef – Cannes 2024 and praised by Le Monde, Haaretz, and Mediapart. Her second film, Pompeii, was presented at the Haifa Film Festival and is currently being developed into a feature. Her next project, On the Sidelines, was awarded a writing residency at Meditalent-Marseille. As a programmer at the Tel Aviv International Student Film Festival (TISFF), she is leading the Independent Shorts Competition in 2025.

FILMOGRAPHIE

- 2025** On the Sidelines (LM dev)
- 2025** Pompeii (CM)
- 2023** It's Not Time for Pop (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | **Abigaëlle Haddad** - Gaudeamus Productions**BIOGRAPHIE**

Abigaëlle Haddad (née en 1997) est une productrice israélienne diplômée de l'École de cinéma Steve Tisch. En 2025, elle réalise et produit *Mizmor LeDavid* (Mention honorable – Festival de Jérusalem). Elle produit également *Pompeii* et *Nights* d'Amit Vaknin. Elle a travaillé avec la réalisatrice Keren Shayo en tant que chercheuse et coordinatrice sur *Educating the West* (en développement), et a curaté une rétrospective Michael Glawogger au TISFF. Elle est lauréate des bourses Anderwood et Breaking the Silence.

Abigaëlle Haddad (born 1997) is an Israeli producer and graduate of the Steve Tisch School of Film & Television. In 2025, she directed and produced Mizmor LeDavid (Honorable Mention – Jerusalem Film Festival). She also produced Pompeii and Nights by Amit Vaknin. She worked as a researcher and coordinator with director Keren Shayo on Educating the West (in development), and curated a Michael Glawogger retrospective at TISFF. She is a recipient of the Anderwood Excellence Scholarship and the Breaking the Silence Leadership Grant.

FILMOGRAPHIE

- 2025** Mizmor LeDavid (DOC dev) de Abigaëlle Haddad
- 2023** Pompeii (CM) de Amit Vaknin



PARLOIRS SAUVAGES

(France)

Wild Visits

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisatrice / Director :
Jennifer Fanjeaux
(France)

Contact :
jenniferfanjeaux@yahoo.fr

Productrice / Producer :
Margaux Rivière
Été Caniculaire
(France)

Contact :
margaux@etecaniculaire.com

Budget : 2 317 947 €

Présentation :
Mercredi 22 octobre à 10h
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Milos, 15 ans, voit son père arrêté pour trafic. Il refuse d'y croire et s'enferme dans le déni. En découvrant les parloirs sauvages, ces cris lancés au-dessus du mur de la prison, il rencontre Mehdi, un fanfaron, fils de détenu, qui devient son guide. Ensemble, ils affrontent l'absence, la colère, et la vérité. Milos tente de se reconstruire dans ce monde fissuré où l'image du père déchu le hante.

Milos, 15, sees his father arrested for drug trafficking. He refuses to believe it and retreats into denial. When he discovers the wild visits, where cries are hurled over the prison wall, he meets Mehdi, a braggart and the son of an inmate, who becomes his guide. Together, they confront absence, anger, and truth. Milos tries to rebuild himself in this fractured world where the image of his fallen father haunts him.

NOTE D'INTENTION

À 21 ans, un incident de parcours a fait que j'ai atterri au bord de l'étang de Thau. J'y ai passé quelques années d'errance à vivre. J'ai expérimenté les mille et une manières de ne jamais travailler. J'y ai rencontré des personnages, compagnons de galère, je me suis constituée une nouvelle famille qui a fait de moi ce que je suis et qui nourrit à présent mes histoires. Je cherchais sans doute à renouer avec mes origines : je viens d'une famille de gîtans d'Angleterre. Durant cette période, j'ai côtoyé la prison de l'extérieur. J'ai partagé mon logement avec une amie dont la mère était en prison. L'absence, les parloirs ratés, les colis de Noël, les moments de bonheur aussi. Je l'accompagnais au pied du mur par solidarité, et je restais dehors à l'attendre. C'est là que j'ai découvert les parloirs sauvages, ces espaces volés où l'on vient crier son amour, sa rage, sa douleur, sans pudeur. Des cris lancés à travers un mur, sous la lumière d'un lampadaire. Ces instants suspendus m'ont marquée, tout comme les feux d'artifice que nous avons tirés un soir, et qui, pendant quelques minutes, ont illuminé des centaines de visages derrière les barreaux. J'ai été frappée par la vitalité des proches de détenus, mais aussi par cette vérité étrange : on ne peut jamais se sentir tout à fait libre quand quelqu'un qu'on aime est à l'intérieur. Mais si je m'inspire des aventures réelles que j'ai pu vivre, je ne saurais les relater telles quelles sans apprendre à les réinventer. Avec ce film, j'aimerais montrer les répercussions d'une peine de prison sur les proches, à travers le regard d'un adolescent en construction. L'histoire se déroule à l'extérieur du mur parce que je cherche avant tout à traiter le choc suite à l'arrestation, l'absence, les difficultés de communication qui en découlent et les solutions que les familles trouvent pour combler le vide. Malgré la noirceur du sujet, je veux insuffler au film une vitalité brute, une tension qui ne verse jamais dans le pathos. La vie de Milos est faite d'émotions brutes, de rage et d'humour. Son amitié avec Mehdi est essentielle : Mehdi a déjà traversé ce que Milos découvre. Il le guide, lui apprend à survivre à la prison de son père. Mehdi, c'est celui qui dribble devant le mur, qui crie, qui allume des fumigènes pour exister malgré la distance. C'est un jeune drôle, espiègle, qui va offrir à Milos un autre regard sur la prison et sur la vie. Milos s'est construit dans l'ombre de son père qu'il admire au point d'en rejeter sa mère. Il croit à une complicité unique, fusionnelle. Alors, quand Marko est arrêté, son monde s'effondre. Au début, il refuse d'y croire, mais en tentant de comprendre qui est réellement son père, il va se heurter à sa vraie nature. Ce sera un chemin douloureux, de la désillusion au rejet, puis, peut-être, au pardon. C'est un projet personnel, intime, mais aussi une histoire universelle : celle de ces enfants qui grandissent avec un modèle brisé, et qui doivent se reconstruire en apprenant à voir leurs parents tels qu'ils sont. Ce film est une fiction et je veux lui donner la force d'une tragédie mais je souhaite aussi l'ancrer dans un réalisme brut, quasi-documentaire. Je veux un cinéma d'immersion, mêlant comédiens professionnels et non-professionnels. Une caméra qui capte la beauté du réel, qui laisse de la place à l'instinct, à la spontanéité du jeu. Un cinéma traversé par un souffle de révolte. Un regard corrosif sur un monde en marge. Un cinéma viscéral, au plus proche du réel. Les décors alternent entre de grandes étendues, promesses de liberté et des lieux qui mettent en valeur leur enlèvement. L'étang de Thau porte d'ailleurs en lui cette ambivalence. Il possède à la fois la beauté d'un décor de carte postale et la tristesse des lieux marqués par les stigmates d'une industrie moribonde. La prison est un mur immense, impénétrable, face auquel se dresse le frêle corps de Milos. Un combat inégal que je veux retranscrire à l'image. J'ai initié ce projet à la résidence Casell'arte et ensuite à la résidence Gindou Cinéma sous le regard bienveillant de Sasha Wolf. Le projet a été soutenu par l'aide à l'écriture de la région Occitanie, puis par celle du CNC. Aujourd'hui, je poursuis l'écriture aux côtés du consultant Jacques Akchoti (*Titane, Bordo*).

RÉALISATRICE / DIRECTOR | **Jennifer Fanjeaux**



BIOGRAPHIE

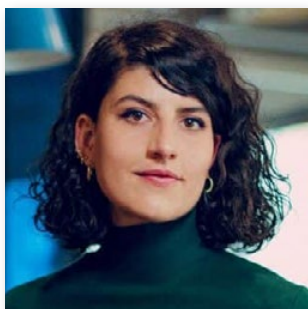
Scénariste et réalisatrice née en 1977, elle développe un cinéma à la fois sensible et cru, centré sur le regard des enfants face à des figures parentales dysfonctionnelles. Après des études d'histoire et un passage par le CEEA et La Fémis, elle écrit pour la télévision et le cinéma, avant de passer à la réalisation avec *Le Bateleur* (2024). Elle prépare actuellement son second court métrage, *Du sel sur la plaie*, tout en développant deux longs métrages soutenus par le CNC.

*Screenwriter and director born in 1977, she developed a cinema that is both sensitive and raw, focusing on children's perspectives in relation to dysfunctional parental figures. After studying history and attending CEEA and La Fémis, she wrote for both television and film before moving into directing with *Le Bateleur* (2024). She is currently preparing her second short film, *Salt on the Wound*, while developing two feature films supported by the CNC.*

FILMOGRAPHIE

2024 Le Bateleur (CM)

PRODUCTRICE / PRODUCER | **Margaux Rivière** - Été Caniculaire



BIOGRAPHIE

Été Caniculaire est une jeune société de production de cinéma, fondée fin 2022 par deux sœurs, Coline et Margaux Rivière. Implantée à Banyuls-sur-mer, elle vise le développement de courts, longs métrages et documentaires célébrant les contrastes, valorisant les différences, interrogeant notre société et l'urgence climatique, ses conséquences sur nos systèmes végétaux, animaux et humains. En 2024, Margaux Rivière est lauréate de la Bourse Producteur Cinéma de la Fondation Jean-Luc Lagardère avec le projet de long métrage *Parloirs Sauvages* de Jennifer Fanjeaux.

*Été Caniculaire is a young film production company founded at the end of 2022 by two sisters, Coline and Margaux Rivière. Based in Banyuls-sur-Mer (South of France), it focuses on developing short films, feature films, and documentaries that celebrate contrasts, highlight differences, and explore our society as well as the climate emergency and its impact on plant, animal, and human systems. In 2024, Margaux Rivière was awarded the Jean-Luc Lagardère Foundation Cinema Producer Grant for the feature film project *Wild Visits* by Jennifer Fanjeaux.*

FILMOGRAPHIE

2024 Le Bateleur (CM)
de Jennifer Fanjeaux



PIRATELAND

(Grèce/France)

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Stavros Petropoulos
(Grèce)

Contact :
stavros@alaskafilms.gr

Producteur / Producer :
Leonidas Konstantarakos
Alaska Film
(Grèce)

Contact :
leonidas@alaskafilms.gr

Coproduction :
Stéphane Marchal
Yukunkun Productions
(France)

Budget : 1 574 508 €

Présentation :
Mercredi 22 octobre à 10h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

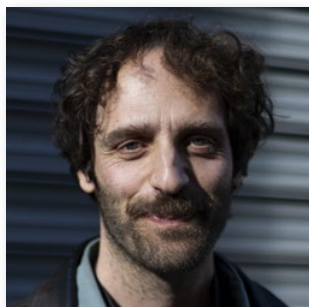
SYNOPSIS

Sur une île isolée de la Méditerranée grecque, un aubergiste en deuil est contraint de faire face à son propre passé et à l'avenir de toute sa communauté lorsqu'une famille dysfonctionnelle de touristes norvégiens arrive à la recherche d'une "expérience authentique de piraterie".

On a remote island in the Greek Mediterranean, a grieving innkeeper is forced to confront his own past and his community's entire future when a dysfunctional family from Norway arrives in search of an "authentic pirate experience".

NOTE D'INTENTION

En grandissant sur une île grecque, j'ai pu assister à sa transformation et à l'impact grandissant du tourisme de masse qui a autant remodelé les lieux que les habitants. Très tôt, j'ai ressenti un besoin instinctif de préserver ce que je percevais comme encore épargné par le monde extérieur, ce qui me semblait être l'essence même de mon village natal. En voulant à tout prix capturer cette « authenticité » du lieu, je me suis surpris à l'exotiser, comme pour le rendre plus consommable. Je devenais moi-même le pillard de l'identité de « mon île », une sorte de chercheur de trésors qui, en les détachant, les offre à une appropriation encore plus profonde et insidieuse : celle de la « fictionnalisation » de soi, de sa propre authenticité. C'est de ce tiraillement intérieur qu'est né *Pirateland*. D'abord sous la forme d'un court métrage, qui poursuit toujours son parcours en festival, puis comme un long métrage afin de donner à cette histoire plus d'ampleur. Un récit qui explore plus en profondeur la complexité des personnages, la dynamique de leurs relations et les contrastes sociaux, intimes et politiques qui émergent des thématiques abordées dans le court. *Pirateland* n'est en aucun cas une histoire simplement portée sur les dérives du tourisme. Il explore aussi la question du « storytelling » : que se passe-t-il quand on perd le contrôle du récit sur son propre monde ? Dans une époque où la fiction semble l'emporter sur la réalité, le film interroge la manière dont les histoires que l'on raconte, ou que d'autres racontent pour nous, façonnent nos territoires, nos identités, nos mémoires. Pourtant, cette suprématie de la fiction sur la réalité n'est pas envisagée de manière entièrement négative. Manos, notre protagoniste, est un homme brisé par la perte de sa femme. Reclus dans une pension vieillissante, figé dans le passé et coupé du monde. Pourtant, à travers ces reconstitutions de pirates qu'il anime pour divertir ses hôtes, il commence à exprimer ses émotions refoulées. Ce jeu de rôle de plus en plus malsain devient aussi une forme de résistance : en incarnant un personnage, il retrouve une voix, une manière de reconquérir sa subjectivité face à une réalité écrasante. Ici, la fiction est ambivalente : elle est à la fois un outil d'aliénation et un moyen d'émancipation. Elle permet de rendre le réel plus lisible, plus palpable, plus supportable et *Pirateland* invite le spectateur à plonger dans cette ambiguïté. Ce film est une comédie noire, qui se déploie avec simplicité, retenue et sincérité. L'absurde y surgit non pas à travers des personnages caricaturaux, mais dans les contradictions et les malaises entre des personnages profondément humains, authentiques, confrontés à un paysage qui peut paraître aussi bien paisible et innocent que mystérieux et menaçant, selon le regard qu'on y pose. À travers une série d'oppositions non résolues, entre locaux issus des classes populaires et touristes cosmopolites, entre légendes anciennes et récits numériques, entre progrès économique et préservation culturelle, *Pirateland* met en lumière la violence invisible des rôles sociaux et le désarroi d'une communauté confrontée à sa propre mise en scène. Inspiré par la simplicité « statique » et l'ironie douce de *Local Hero* de Bill Forsyth, *Pirateland* dissimule sous son apparente légèreté une étrangeté plus sombre, dans la veine des films d'observation au ton neutre de Ruben Östlund, ainsi qu'une tension sous-jacente à la manière de Michael Haneke. La courtoisie y devient un masque de domination, et le spectateur est tenu à distance, suffisamment pour ressentir une forme d'implication morale. Comme dans *Picnic at Hanging Rock* de Peter Weir, l'île devient un espace où l'imaginaire et le réel s'entremêlent, et où chaque recoin semble chargé de quelque chose qui attend d'être réveillé. À mesure que le jeu de rôle se confond avec la réalité émotionnelle, *Pirateland* glisse doucement vers l'inquiétante étrangeté, et s'achève sur une forme de résistance, à la fois symbolique et profondément humaine.

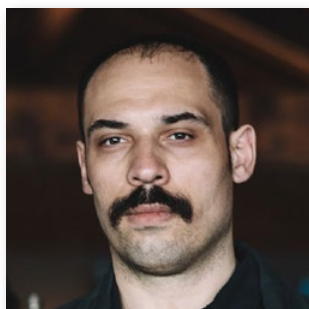
RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Stavros Petropoulos****BIOGRAPHIE**

Né à Zakynthos en 1984. Il est diplômé du Département de sociologie de l'Université de Crète et du Département des médias et communications de Goldsmiths College (Université de Londres). En 2013, il a fondé la société de production ALASKA FILMS avec Leonidas Konstantarakos. En tant que réalisateur et producteur, il a créé diverses œuvres audiovisuelles, notamment des films de fiction, des documentaires et des productions télévisuelles. Il a participé à des festivals de cinéma internationaux et nationaux, où il a reçu plusieurs distinctions et prix. Il développe actuellement en long métrage son court métrage *Pirateland*, sélectionné en compétition court au Cinemed 2025.

Born in Zakynthos in 1984. He is a graduate of the Department of Sociology at the University of Crete and the Department of Media and Communications at Goldsmiths College (University of London). In 2013, he founded the production company ALASKA FILMS with Leonidas Konstantarakos. As a director and producer, he has created a variety of audiovisual works, including fiction films, documentaries, and television productions. He has participated in both international and domestic film festivals, earning distinctions and awards. He is currently developing in a long feature film his short film Pirateland, selected in short competition at Cinemed 2025.

FILMOGRAPHIE

- 2024** Pirateland (CM)
- 2021** Microbiome (CM DOC)
- 2018** Homes (CM DOC)
- 2017** I Am a Dancer (LM DOC)

PRODUCTEUR / PRODUCER | **Leonidas Konstantarakos** - Alaska Film**BIOGRAPHIE**

Né à Athènes en 1983. Il vit et travaille à Athènes en tant que réalisateur et producteur. Il a étudié la réalisation cinématographique et télévisuelle à l'école de cinéma L. Stavrakos. En 2013, il cofonde Alaska Films, société de production de films de cinéma, publicité et contenus audiovisuels. Il a produit et/ou réalisé des longs métrages documentaires, des courts métrages de fiction, des publicités et des vidéos d'entreprise animées. Ses films ont participé à divers festivals internationaux et y ont remporté des prix. Il a été récompensé par ARTWORKS (2022) et est membre du programme de soutien aux artistes de la Fondation Stavros Niarchos, ainsi que membre actif de SAPOE.

Born in Athens in 1983. He lives and works in Athens as a director and producer. He studied Film and Television Directing at the L. Stavrakos Film School. In 2013, he co-founded Alaska Films, a creative production company specializing in film, advertising, and audiovisual content. He has produced and/or directed a diverse range of audiovisual works, including feature-length documentaries, short fiction films, commercials, and animated corporate videos. His films have participated in and won awards at various international festivals. He was awarded by ARTWORKS (2022) and is a Fellow of the Stavros Niarchos Foundation Artist Support Program, as well as an active member of SAPOE.

FILMOGRAPHIE

- 2025** Magnifier (LM DOC)
de Thekla Malamou
- 2024** Pirateland (CM)
de Stavros Petropoulos
- 2023** Late August (CM)
de Angelika Katsa
- 2023** Panellinion (LM DOC)
de Spyros Mantzavinos
et Kostas Antarachas
- 2021** Microbiome (CM DOC)
de Stavros Petropoulos
- 2018** Homes (CM DOC)
de Stavros Petropoulos
- 2017** I Am a Dancer (LM DOC)
de Stavros Petropoulos



LE GOUFFRE

(France/Algérie)

Al Madda / The Rift

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisateur / Director :
Mouloud Ouyahia
(Algérie)

Contact :
mouloud@oeilvif.fr

Producteur / Producer :
Jules David
L'Oeil Vif Productions
(France)

Contact :
jules@oeilvif.fr

Coproduction :
Nana Films
(Algérie)

Budget : 1 000 000 €

Présentation :
Mercredi 22 octobre à 11h30
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Deux frères partent à la recherche d'une nouvelle matière qui amènerait reconnaissance pour l'un et richesse pour l'autre. Mais la route vers la fortune se révèle être une traversée du désert existentielle.

Two brothers go to the gates of the desert on a quest for a stone that would bring recognition for one and wealth for the other. But the road to success might lead these men straight into a rift.

NOTE D'INTENTION

Partagé entre ma provenance d'une famille de classe moyenne, kabyle et musulmane et une vie d'adulte passée dans les milieux étudiants puis culturels progressistes français, j'ai évolué dans une faille qui a fait de moi une sorte d'individu hybride à l'intersection de différents groupes sociaux auxquels je ne m'identifie que partiellement. Ces mondes me font, sans pour autant que j'en fasse la synthèse. Mon identité est morcelée, fragmentée et la trajectoire de mon existence s'est dessinée dans ces interstices.

Ce projet est en premier lieu une tentative de mettre en perspective cette réflexion sur la condition de déraciné qui produit un lien entre deux territoires auxquels il n'appartient pas/plus. Je souhaite y analyser ces écarts entre tradition et progrès, entre le Sud et le Nord, tout en essayant de donner à la narration des points de jonction avec le processus historique complexe qui lie ces deux pays qui m'ont fait.

Le Gouffre a commencé à prendre forme dans ce territoire du haut sud-ouest algérien. Le sens de la propriété y est radicalement différent de celui des espaces urbains. Djebel Aïssa est une propriété de l'Etat dont l'usage est déterminé par les habitants. Du bétail, une tente et un camion, les bergers semi-nomades y parcourent toujours l'espace avec leurs troupeaux, guidés par la végétation et l'eau.

À d'autres endroits, certains locaux extraient des gemmes de sel de façon artisanale depuis plusieurs générations, altérant le paysage sur un temps long. Les cristaux servent à nourrir le bétail de la région. Cependant, il y existe aussi des carrières d'extraction de matériaux de construction qui, elles, défigurent le paysage de façon plus radicale. Ces sites sont gérés par des entreprises privées ou étatiques, soumettant ainsi ce territoire aux diktats de la production capitaliste.

Ce récit raconte donc la force pénétrante du capitalisme dans un espace où subsiste des formes de vie qui y échappent partiellement. À travers les personnages qui le peuplent, ma volonté est de mettre en relief les différentes strates qui font cette région tout en me focalisant sur l'aspect impérialiste de cette quête d'un matériau révolutionnaire au fond d'une grotte porteuse de mythes et d'Histoire. Cette aventure renvoie autant aux problèmes écologiques contemporains causés entre autres par l'exploitation minière qu'à l'histoire coloniale des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, durant laquelle la sécularisation a joué un rôle central dans la désacralisation de sous-sols protégés par des croyances locales (Cf. *Des Empires sous la terre*, Mohamed Amer Meziane). La sacralisation du progrès technique a défait celle des espaces naturels.

D'une traversée littérale du désert qui entraîne les deux personnages principaux dans une expérience sensible et vers la découverte d'une grotte mystique, la narration bascule vers une forme plus ancrée dans le réel, avec ses jeux de pouvoir, ses significations et ses non-sens. La grotte est profanée, la matière devient synonyme d'argent et la trajectoire des deux frères se précipite vers une chute inéluctable.

RÉALISATEUR / DIRECTOR | **Mouloud Ouyahia****BIOGRAPHIE**

Né en 1990, Mouloud Ouyahia grandit en Algérie puis part en France avant ses 18 ans où il fait des études en cinéma et en philosophie puis travaille dans le développement de documentaires. Il a réalisé et coproduit son premier film, *La maison brûle, autant se réchauffer* (2023) qui lui a valu plusieurs sélections dont La Quinzaine des cinéastes à Cannes, Clermont Ferrand et le prix spécial du jury à Indielisboa. Il est producteur et co-fondateur de L' Œil Vif Productions qui, en 2023 et 2024, a produit *Khmerica* (Visions du Réel) et *Until the Orchid Blooms*.

Born in 1990, Mouloud Ouyahia grew up in Algeria before moving to France when he was 18. There, he studied cinema and philosophy before working in documentary development. He directed and co-produced his first film, The House is On Fire, Might as Well Get Warm, which won him several selections, including the Directors' Fortnight, the International Short Film Festival in Clermont Ferrand and the Special Jury Prize at IndieLisboa. He is a producer and co-founder of L' Œil Vif Productions where he produced Khmerica (Visions du Réel) and Until the Orchid Blooms.

FILMOGRAPHIE

2023 La maison brûle, autant se réchauffer (CM)

PRODUCTEUR / PRODUCER | **Jules David** - L' Œil Vif Productions**BIOGRAPHIE**

Après un diplôme en gestion suivi d'un master en production à Montpellier, Jules a appris les fondamentaux de la production chez Films Pelléas, puis a passé du temps sur des plateaux de tournage et dans la distribution chez Warner Bros, avant de rejoindre Ladybirds Films en 2018 en tant qu'administrateur. Après quelques mois, il devient producteur et associé. Fidèle à l'ADN interne historiquement axé sur les documentaires créatifs, il s'oriente vers le cinéma et la fiction. En 2022, il cofonde L' Œil Vif Productions à Toulouse (France) avec Mouloud Ouyahia et Lucas Senecaut. En 2023, il participe à l'atelier Eurodoc. Depuis, il a produit ou coproduit plus de 30 films et supervise la gestion des sociétés.

After graduating in management followed by a production Master at the university, Jules learned the fundamentals of the production industry at Films Pelléas, then spent some time on film sets and in distribution at Warner Bros, before joining Ladybirds Films in 2018 as an administrator. After a few months working, he became a producer and associate. Pursuing the in-house DNA historically focused on creative documentaries, he turns to cinema and fiction. In 2022, he co-founded L' Œil Vif Productions in Toulouse (France) with Mouloud Ouyahia and Lucas Senecaut. In 2023, he is part of the Eurodoc 2023 workshop. Since then, he has produced or co-produced over 30 films and oversees the management of the companies.

FILMOGRAPHIE

2025 Far From Anger (LM DOC) de Joël Akafou

2023 If You Kill, Call Me (LM DOC) de Eduardo Febbro

2023 La maison brûle autant se réchauffer (CM) de Mouloud Ouyahia

2022 Granny (CM) de Céline Baibled

2021 Between the Graves (CM) de Thibault et Romain Lafargue

2020 Justice (LM) de Robert Salis



TARFAYA

(France/Maroc)

FICTION

Long métrage
Feature film

État d'avancement :
Développement

Réalisatrice / Director :
Sofia Alaoui
(Maroc)

Contact :
sofialaoui@icloud.com

Producteur / Producer :
Christophe Barral
Srab Films
(France)

Contact :
christophe.barral@srabfilms.com

Coproduction :
Jiango Films
(Maroc)

Budget : 1 800 000 €

Présentation :
Mercredi 22 octobre à 12h
Salon Argencourt
Hôtel Radisson Blu

SYNOPSIS

Au sud du Maroc, dans une ville rongée par le sable et l'abandon, une mystérieuse maladie plonge peu à peu les habitants dans un sommeil dont nul ne se réveille. Tous font le même rêve, étrange et d'une réalité troublante. Au cœur de cette crise, Meryem, brillante médecin solitaire, lutte pour comprendre. Son monde bascule lorsqu'elle tombe amoureuse d'Adel, jeune docteur venu d'ailleurs et qu'il montre à son tour les premiers signes du mal.

In southern Morocco, in a town ravaged by sand and neglect, a strange illness gradually draws the inhabitants into a sleep from which no one awakens. They all have the same dream, strange and disturbingly real. In the middle of this crisis, Meryem, a brilliant but lonely doctor, struggles to understand. Her world is turned upside down when she falls in love with Adel, a young doctor from abroad, who begins to show the first signs of the disease.

NOTE D'INTENTION

Il y a quelques années, j'ai imaginé une femme idéaliste, solitaire, rongée par une colère contre un monde fracturé entre idéal collectif et confort individuel. De cette image est née Meryem, héroïne de *Tarfaya*, femme engagée dans une société malade d'individualisme, où l'effondrement environnemental s'accompagne d'une léthargie collective.

Tarfaya n'est pas une dystopie. C'est le miroir d'un présent en crise, projeté dans une ville réelle du sud du Maroc déjà marquée par la désertification. Tempêtes de sable, infrastructures délaissées, habitants résignés : tout évoque une urgence palpable. La maladie mystérieuse qui plonge les corps dans l'inertie symbolise cet endormissement généralisé. L'hôpital abandonné est l'écho d'une société qui oublie la chose publique. Inspiré par des œuvres comme *Bacurau* de Kleber Mendonça Filho, le film mêle thriller médical, fable dystopique, néoréalisme et fantastique. Il embrasse les contrastes : naturalisme et étrangeté, documentaire et poésie. L'esthétique visuelle sera imprégnée de tension, d'éclairage expressionniste et d'une atmosphère immersive.

Je veux que le spectateur ressente le vent, le sable, la sueur, qu'il soit enfermé dans *Tarfaya* avec ses personnages. Le récit explore aussi le désir, souvent nié dans les représentations féminines marocaines. Meryem, médecin engagée, croise la route d'Adel, plus léger, guidé par des aspirations sociales. Leur relation, fragile et profonde, devient le cœur émotionnel du film : deux êtres opposés qui se complètent, résistent ensemble au chaos. Le couple reflète cette tension entre modernité et héritage, liberté intime et attentes collectives. Leurs gestes simples, leurs silences, sont empreints d'un romantisme discret, inspiré de Wong Kar-wai.

Meryem incarne la complexité des femmes marocaines d'aujourd'hui : forte, brillante, tiraillée entre ses convictions et les pressions sociales. Son parcours professionnel est à l'image de sa lutte : lente, difficile, mais résolue. Contrairement à mes précédents films où les protagonistes étaient prisonniers de croyances, Meryem est un catalyseur. Les autres, empêchés, la rendent elle-même vulnérable. Cette interdépendance humaine, essentielle et ambivalente, est au cœur du film. Enfin, le surnaturel, loin d'être décoratif, prolonge le réel. Il surgit comme une métaphore des dérèglements du monde : la maladie mystérieuse incarne l'échec collectif, climatique, social. Chaque manifestation étrange reste ancrée dans la réalité des personnages, évitant l'écueil du fantastique gratuit.

Tarfaya est un cri de résistance, un poème politique et sensoriel. Un film de contraste, d'amour et de lutte, qui questionne notre responsabilité, notre mémoire, et ce qui fait de nous des êtres vivants dans un monde vacillant.

RÉALISATRICE / DIRECTOR | **Sofia Alaoui****BIOGRAPHIE**

Sofia Alaoui est une cinéaste franco-marocaine, élevée entre le Maroc et la Chine. Présentée comme l'une des Arab Stars of Tomorrow par Screen Daily, elle a réalisé plusieurs documentaires puis le court métrage *Qu'importe si les bêtes meurent* (Grand Prix du Jury au festival de Sundance 2020 et César du meilleur court métrage 2021), suivi de *The Lake* pour la 20th Century Fox. *Animalia*, son premier long métrage, a gagné le Prix Spécial du Jury au Festival de Sundance en 2023 et est sorti en France en 2024 (Ad Vitam).

Sofia Alaoui is a French-Moroccan filmmaker who grew up between Morocco and China. Presented as one of the Arab Stars of Tomorrow by Screen Daily, she has directed several documentaries, followed by the short So What If Goats Die (winner of the Grand Jury Prize at the Sundance Film Festival in 2020 and of the César for Best Short Film in 2021), and The Lake for the 20th Century Fox Studios. Animalia, her first feature, won the Special Jury Prize at the Sundance Film Festival in 2023.

FILMOGRAPHIE

- 2023** Animalia (LM)
- 2020** Qu'importe si les bêtes meurent (CM)
- 2020** The Lake (CM)
- 2019** Waves or Nothing (CM)
- 2018** Kenza des Choux (CM)
- 2015** Children of Naplouse (CM)
- 2013** Cinderella's Dream (CM)

PRODUCTEUR / PRODUCER | **Christophe Barral - Srab Films****BIOGRAPHIE**

Producteur et cofondateur de Srab Films avec Toufik Ayadi en 2015, Christophe Barral accompagne des auteurs-réalisateurs dans une démarche exigeante, curieuse et engagée, ouverte à la pluralité des formats, des récits et des genres. Après avoir produit plus de vingt courts métrages aux Films du Worso, il accorde une attention particulière au passage du court au long. Srab Films a ainsi révélé de nombreux talents : Sofia Alaoui, Alice Diop, Vincent Maël Cardona, Dominique Baumard ou Ladj Ly. Il développe aujourd'hui des projets de cinéma, de séries et des coproductions internationales (Sénégal, Canada...).

Producer and co-founder of Srab Films with Toufik Ayadi in 2015, Christophe Barral supports filmmakers through a rigorous, curious, and committed approach, open to a diversity of formats, narratives, and genres. After producing over twenty short films at Les Films du Worso, he pays particular attention to guiding directors from short to feature films. Srab Films has helped launch the careers of many talents, including Sofia Alaoui, Alice Diop, Vincent Maël Cardona, Dominique Baumard, and Ladj Ly. Christophe is currently developing film and series projects, as well as international co-productions (Senegal, Canada...).

FILMOGRAPHIE

- 2026** Animal totem (LM)
de Benoît Délépine
- 2025** Le Roi soleil (LM)
de Vincent Maël Cardona
- 2025** Les Règles de l'art (LM)
de Dominique Baumard
- 2023** Bâtiment 5 (LM)
de Ladj Ly
- 2023** Banlieusards 2 (LM)
de Kery James et Leïla Sy
- 2023** Animalia (LM)
de Sofia Alaoui
- 2022** Saint Omer (LM)
de Alice Diop



RENCONTRES PROFESSIONNELLES CINEMED & AFLAMUNA

Pour la 4^e année, **Aflamuna et Cinemed avec le soutien du CNC** - Centre national du cinéma et de l'image animée, ont le plaisir de relancer cette initiative qui vise à promouvoir le cinéma indépendant et à favoriser les liens entre les cinéastes arabes, les producteurs.rice.s et les professionnels de l'industrie mondiale. Ce projet offre une opportunité unique aux cinéastes et producteurs.rice.s arabes indépendant.e.s travaillant sur des longs métrages de se mettre en relation avec des professionnels de France et du monde entier. Grâce à ces rencontres, nous souhaitons faciliter les partenariats, les collaborations et les coproductions qui contribueront à la croissance et au développement de l'industrie du cinéma indépendant.



Le projet de Dima El Horr, *Et les poissons volent au-dessus de nos têtes*, sélectionné au Panorama cette année au 47^e Cinemed avait été présenté lors de ces rencontres en 2022.

7 projets de long métrage de documentaire, fiction, et animation en développement de pays du monde arabe ont été sélectionnés. Leurs réalisateur.rice.s et producteur.rice.s arabes émergent.e.s participent aux Cinemed Meetings pour présenter leur projet, bénéficier de l'accompagnement du producteur Jacques Bidou (JBA Production) et rencontrer des partenaires potentiels.

These Professional encounters are a collaborative initiative brought to you by Aflamuna and Cinemed, with the support of CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée. This endeavor aims to champion independent cinema and foster connections between Arab filmmakers, producers, and global industry professionals. This is a platform designed to support and promote independent cinema from the Arab region. This project offers a golden opportunity for Arab independent filmmakers and producers working on feature-length films to connect with professionals from France and around the globe. Through these encounters, we aim to facilitate partnerships, collaborations, and co-productions that will contribute to the growth and development of the independent film industry.

Dima El Horr's project, And the Fish Fly Above Our Heads, selected for Panorama this year at the 47th Cinemed, was presented at these meetings in 2022.

7 feature-length documentary, fiction and animation projects in development from Arab world countries were selected. Their filmmakers and producers will be present in Montpellier to pitch their projects, benefit from the coaching of producer Jacques Bidou (JBA Production) and meet one-to-one with interested potential partners.

LES 7 PROJETS Longs métrages en développement

ASSOUF de **Celia Boussebaa** | Tatenda Francis Jamera - Maona (**Algérie**)

ADIEU ALEP de **Hanna Karim** (**Syrie**)

BACK TO BACK WITH ORPHEUS de **Danielle Davie** | Hélène Walland - Poulpe Bleu Production (**Liban**)

THE MAN WHO'S GONE de **Naji Ismail** | Omar Manjouneh - Rahala Production & Distribution (**Égypte**)

MY NAME IS KHALIL de **Bilal Alkhatib** | Tania El Khoury - Les Films de l'Altaï (**Palestine/Liban**)

THE PALM GROVE TESTIMONY de **Rim Mejd**i - Tifaw Films (**Maroc**)

RECORDANZA de **Jalal Maghout** | Zorana Mušikić & May Odeh - Mayana Films (**Syrie**)

Présentation des projets : Mardi 21 oct. 14h30 | Hôtel Radisson Blu - Salon Argencourt

ASSOUF | Celia Boussebaa**(Algérie)****DOCUMENTAIRE**
DOCUMENTARYLong métrage
*Feature film*En développement
*In development***Budget : \$ 426 612****RÉALISATRICE / DIRECTOR**

Celia Boussebaa
(Algérie)
boussebaa.celia@gmail.com

PRODUCTEUR / PRODUCER

Tatenda Francis Jamera
Maona
(Nigéria)
tatenda@maona.art

SYNOPSIS

Le parcours d'une jeune femme tamasheq dans l'industrie musicale fait écho à l'histoire de la légendaire reine Tin Hinan, qui s'est lancée dans une quête pour découvrir les racines oubliées du Tichoumaren, le blues touareg, et récupérer l'héritage volé à son peuple.

A young Tamasheq woman's journey into the music industry parallels the story of legendary queen Tin Hinan to uncover the forgotten roots of Tichoumaren, and reclaim their people's stolen heritage.

CELIA BOUSSEBAA

Celia a commencé sa carrière dans la recherche en psychiatrie au King's College de Londres, contribuant à plusieurs publications avant de se tourner vers le cinéma. Après un bref passage chez 4th Row Films, elle a cofondé Razjernurk Productions, qui se spécialise dans des documentaires hybrides et innovants issus du continent africain. Son premier long métrage, *Amakki*, a remporté le prix du meilleur documentaire au Festival du Film d'Atlanta 2024 ainsi que le Prix de la Première Œuvre à FIDADOC 2025, et a été projeté dans de nombreux festivals internationaux.

Celia began her career in psychiatric research at King's College London, contributing to multiple publications before transitioning to film. After working briefly at 4th Row Films, she co-founded Razjernurk Productions, focusing on hybrid and innovative documentaries from the African continent. Her debut feature, Amakki, won Best Documentary at the 2024 Atlanta Film Festival and the Prix de la Première Œuvre at FIDADOC 2025, and has screened at major festivals worldwide.

TATENDA FRANCIS JAMERA - MAONA

Tatenda a obtenu sa licence en réalisation de films numériques à la School of Audio Engineering (SAE) d'Oxford. Par la suite, il poursuit ses études à la National Film and Television School (NFTS). En 2021, Tatenda fonde Maona, un cinéma communautaire qui vise à soutenir les personnes issues de minorités en leur offrant un espace pour diffuser leurs œuvres, avec le soutien de Cinema for All. Cette initiative lui a permis de rejoindre le programme Barbican Emerging Curators en 2022. Depuis sa création, Maona a connu une belle croissance et collabore désormais avec plusieurs salles de cinéma à travers le Royaume-Uni, notamment Hyde Park Picture House, Kinokulture, Midlands Arts Centre, Northampton Film House, Ultimate Picture Palace, entre autres.

Tatenda completed his undergraduate degree in digital film making at the School of Audio Engineering (SAE) in Oxford. Following on from that, he furthered his studies by attending the National Film and Television School (NFTS). In 2021 Tatenda launched Maona, a community cinema which seeks to help support those from a minority background to exhibit their work and this was supported by Cinema for All. Following on from this he got the opportunity to be part of the Barbican emerging curators in 2022. Maona has since grown from its inception and now they work with several venues across the UK including Hyde Park Picture House, Kinokulture, Midlands Arts Centre, Northampton Film House and Ultimate Picture Palace and several more.



ADIEU ALEP | Hanna Karim

(Syrie)

DOCUMENTAIRE DOCUMENTARY

Long métrage
Feature film

En développement
In development

Budget : \$ 50 000

RÉALISATEUR / DIRECTOR



Hanna Karim
(Syrie)

hanna_karim@hotmail.com

SYNOPSIS

Après une décennie en exil, un cinéaste syrien retourne à Alep alors que le régime est sur le point de s'effondrer. Espérant renouer avec son père dont il s'est éloigné, il est plongé dans un monde en voie de disparition, celui de la communauté chrétienne, aujourd'hui minoritaire, qu'il a quitté. Entre ses blessures intimes et les bouleversements politiques auxquels il fait face surgit une question : est-il possible de retrouver sa place ?

After a decade in exile, a Syrian filmmaker returns to Aleppo on the brink of regime collapse. Hoping to reconnect with his estranged father, he's pulled into a vanishing world, the Christian minority community he left behind. Between personal wounds and political upheaval, he must face a question: is it possible to belong again?

HANNA KARIM

Hanna Karim est un réalisateur et cinéaste franco-syrien, né en 1991 à Alep. Après avoir obtenu son master en cinéma et en réalisation à l'Université de la Sorbonne et à l'Université Paris VIII en 2020, il a développé un style visuel distinctif mêlant narration poétique et réalisme brut. Ses courts métrages ont été projetés dans de prestigieux festivals internationaux. Son dernier film, *Benicia*, a été diffusé sur France 3, mettant en lumière son style narratif empreint d'émotion et de tension politique. Il a également réalisé des émissions de télévision en direct ainsi que des clips musicaux. Son cinéma puise dans la mémoire fragmentée, la rupture et la quête d'appartenance.

Hanna Karim is a French-Syrian director and filmmaker born in 1991 in Aleppo. After completing his Master's degrees in Cinema and Directing from the University of Sorbonne and University Paris VIII in 2020, he developed a distinctive visual style blending poetic storytelling with raw realism. Karim's short films have screened at prestigious international festivals. His recent film Benicia was broadcast on France 3, showcasing his emotional and politically charged narrative style. He has also directed live TV shows, music videos. His cinema is rooted in fragmented memory, rupture, and the quest for belonging.

BACK TO BACK WITH ORPHEUS | Danielle Davie

(Liban)

DOCUMENTAIRE
DOCUMENTARYLong métrage
Feature filmEn développement
In development**Budget :** \$ 380 000

RÉALISATRICE / DIRECTOR



Danielle Davie
(Liban)
dfdavie@gmail.com

PRODUCTRICE / PRODUCER



Hélène Walland
Poulpe Bleu Production
(Luxembourg)
helenewalland@gmail.com

SYNOPSIS

May et Michael racontent leur rencontre à Beyrouth, retraçant l'histoire complexe de la ville à travers des mots et des cartes. Pendant ce temps, à 200 kilomètres de là, dans le désert syrien, une famille bédouine partage avec Danielle son quotidien, qui devient une archive intime d'un monde en voie de disparition. Comme Orphée, Danielle jette un dernier regard en arrière sur le verger de la maison familiale.

May and Michael recount how they met in Beirut, tracing the city's layered history through words and maps. Meanwhile, 200 kilometers away in the Syrian desert, a Bedouin family shares their daily life with Danielle, an intimate archive of a disappearing world. Like Orpheus, Danielle looks back one final time in the orchard of her family home.

DANIELLE DAVIE

Danielle Davie est une cinéaste basée à Beyrouth. Elle a co-réalisé le long métrage documentaire *Embodied Chorus*, présenté en première mondiale à l'IDFA 2023. Elle travaille actuellement sur des projets de films personnels ainsi que sur des œuvres réalisées selon des processus collectifs. Dans son travail, Danielle explore la capacité du cinéma à transgresser le langage dominant et à contenir l'espace depuis lequel nous regardons le monde. Titulaire d'un doctorat en cinéma documentaire et anthropologique, elle est actuellement directrice de l'École de cinéma et de réalisation audiovisuelle au Liban. Elle est cofondatrice et membre de Rawiyat – Sisters in Film, un collectif de femmes cinéastes originaires de la région MENA et de sa diaspora.

Danielle Davie is a filmmaker based in Beirut. She co-directed the feature documentary Embodied Chorus which premiered at IDFA 2023. She is currently working on personal film projects and films with collective work processes. In her work, Danielle explores the ability of cinema to transgress the dominant language and to contain the space from where we look at the world. Danielle holds a PhD in documentary and anthropological cinema and is currently the director of the School of Cinema and audiovisual directing in Lebanon. She is the co-founder and member of Rawiyat-Sisters in Film, a collective of women filmmakers from the MENA region and its diaspora.

HÉLÈNE WALLAND - POULPE BLEU PRODUCTION

Productrice basée au Luxembourg. Après des études en cinéma et en gestion des arts et de la culture en France et aux USA, elle travaille pour la journée du court métrage Le Jour le Plus Court, avant de rejoindre l'Atelier Ludwigsburg-Paris, formation destinée aux jeunes producteurs européens. Après avoir collaboré en tant qu'indépendante sur plusieurs longs et courts métrages et documentaires en France, elle s'installe au Luxembourg pour travailler chez Amour Fou Film sur des coproductions internationales. Elle cofonde la société de production Wild Fang Films en 2019, puis fonde sa propre structure, Poulpe Bleu Production, en 2022. Elle participe au Rotterdam Lab en 2022 et est Berlinale Alumni en 2025. Elle est également membre et programmatrice du ciné-club féministe queer loox.

A Luxembourg based producer. After pursuing her studies in Film and Arts & Cultural Management in France and in the USA, she worked for the short film day Le Jour le Plus Court, before joining the masterclass for young European producers, Atelier Ludwigsburg Paris. Following her collaboration as a freelancer on several feature, short, and documentary films in France, she moved to Luxembourg to work for Amour Fou Film on international coproductions. She co-founded the production company Wild Fang Films in 2019, before founding her company Poulpe Bleu Production in 2022. She participated in the Rotterdam Lab in 2022 and is a Berlinale Alumni of 2025. She is also a member and curator of the queer feminist ciné-club queer loox.



THE MAN WHO'S GONE | Naji Ismail

(Égypte)

FICTION

Long métrage
Feature film

En développement
In development

Budget : \$ 417 500

RÉALISATEUR / DIRECTOR



Naji Ismail
(Égypte)
Najiismail@rahalaegy.com

PRODUCTEUR / PRODUCER



Omar Manjounah
Rahala Production & Distribution
(Égypte)
rahalap3@gmail.com

SYNOPSIS

En Haute-Égypte, sur son lit de mort, une mère demande à son fils unique, qui erre sans but dans la capitale, de revenir lui faire ses adieux. Elle lui fait une dernière requête toute simple : une boîte de bonbons et un foulard dans lequel l'envelopper. Pour exaucer son dernier souhait, le jeune homme se lance dans un voyage épique, au cours duquel il lèvera un peu plus le voile sur le monde et sur lui-même.

On her deathbed, a mother in Upper Egypt asks her only son, drifting aimlessly in the capital, to return and bid her farewell. She makes one final, simple request: a box of candy and a scarf to be wrapped in. To fulfill her wish, the young man embarks on an epic journey, where he discovers mysteries about the world and himself.

NAJI ISMAIL

Naji Ismail, réalisateur, producteur et scénariste égyptien, a quitté son village en Haute-Égypte (Sohag) pour s'installer au Caire après le lycée afin d'étudier le cinéma à l'Institut supérieur du cinéma, dont il est diplômé du département réalisation. Après l'obtention de son diplôme, il a souhaité poursuivre ses études et a obtenu une bourse pour étudier le film documentaire à l'Université George Washington aux États-Unis. En 2012, il a fondé la société Rahala Production and Distribution au Caire.

Naji Ismail, an Egyptian film director, producer, and screenwriter, moved after completing high school from his village in Upper Egypt (Sohag) to Cairo to study cinema at the Higher Institute of Cinema and graduated from the Directing Department. After graduation, he was interested in continuing his studies, and in fact he obtained a scholarship to study documentary film at George Washington University in the United States. In 2012, he founded Rahala Production and Distribution Company in Cairo.

OMAR MANJOUNEH - RAHALA PRODUCTION & DISTRIBUTION

Réalisateur, producteur et superviseur VFX sur plateau égypto-britannique. Diplômé de l'Institut supérieur du cinéma en 2015, il s'est rendu en Afrique du Sud pour débiter sa carrière dans la production de documentaires, avant de réaliser et produire des courts métrages de fiction et des documentaires abordant des thématiques environnementales, politiques et sociales en Égypte et à travers le continent africain. Il a collaboré à la création d'effets visuels de nombreux projets égyptiens et internationaux. Parmi ses projets récents figure le film *Wicked 2* pour Universal Studios. Il a récemment terminé des études en production virtuelle. Actuellement, il finalise son premier long métrage documentaire en tant que réalisateur et producteur, *Crocopolis*, actuellement en post-production.

Egyptian-British director, producer and Onset VFX supervisor, graduating from the higher institute of Cinema in 2015 he travelled to South Africa to start working in documentary production, followed by years of directing and producing short fiction and documentary pictures, tackling environment, political and social themes in Egypt and Across the African continent. Meanwhile he collaborated on many Egyptian and international projects creating visual effects, among his most recent projects is the film Wicked: Part Two with Universal studio. Recently finished his post graduate study in virtual production and Currently his first feature length documentary as a director and producer Crocopolis which is currently in the post production stage.

MY NAME IS KHALIL | Bilal Alkhatib

(Palestine/Liban/France)

DOCUMENTAIRE DOCUMENTARY

Long métrage
Feature film

En développement
In development

Budget : \$ 258 891

RÉALISATEUR / DIRECTOR



Bilal Alkhatib
(Palestine)
matarbilal45@gmail.com

PRODUCTRICE / PRODUCER



Tania El Khoury
Les Films de l'Altaï
(Liban/France)
telkhoury@filmsdelaltai.com

SYNOPSIS

Le film suit Khalil Albatran, à qui on a donné le nom de son frère martyr, mort pendant la première Intifada palestinienne. Considéré par sa famille comme le prolongement du défunt Khalil, il lutte pour se forger sa propre identité. À travers la danse et la musique, Khalil tente d'exprimer son conflit intérieur et s'efforce de se libérer du poids d'un nom chargé de souvenirs, de chagrin et d'attentes.

The film follows Khalil Albatran, named after his martyred brother during the First Palestinian Intifada. Seen by his family as a continuation of the late Khalil, he grapples with forging his own identity. Through dance and music, Khalil channels his inner conflict and strives to break free from the burden of a name steeped in memory, grief, and expectation.

BILAL ALKHATIB

Bilal Alkhatib est un cinéaste palestinien, titulaire d'une licence en médias et télévision. Il a commencé sa carrière dans l'industrie du cinéma en tant que directeur de la photographie. Il a écrit et réalisé plusieurs documentaires et courts métrages qui ont été présentés dans des festivals internationaux, notamment le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand. Son nouveau projet documentaire, *My Name is Khalil*, a reçu deux financements de la part de la Fondation Qattan et du Consulat britannique. Bilal travaille également sur son premier long métrage tout en poursuivant un master en cinéma.

Bilal Alkhatib is a filmmaker from Palestine, holding a BA degree in Media and Television. He started working in the film industry as a cinematographer. He has written and directed several documentary and short films that participated in the international festivals, such as the Clermont-Ferrand International Short Film Festival. His new documentary project, My Name is Khalil, received two grants from the Qattan Foundation and the British Consulate. Bilal is also working on his first feature film and studying a master's degree in cinema.

TANIA EL KHOURY - LES FILMS DE L'ALTAÏ

Après des études de cinéma et de psychologie à Beyrouth, Tania El Khoury s'est installée à Paris en 2002 pour y terminer son master en cinéma. Elle a travaillé comme responsable juridique et financière chez Moby Dick Films jusqu'en 2019. En 2017, elle a fondé Khamsin Films à Beyrouth pour développer des projets dans la région arabe, puis en 2020, elle a créé Les Films de l'Altaï, basée à Paris, pour produire des projets internationaux. Elle a produit *The River* de Ghassan Salhab (Locarno 2021), le documentaire *Machtat* de Sonia Ben Slama (Visions du Réel, ACID Cannes 2023), ainsi que le court métrage *Manity* de Hussen Ibraheem, lauréat du Netflix Fund for Creative Equity X AFAC en 2022.

*After studying filmmaking and psychology in Beirut, Tania El Khoury moved to Paris in 2002 to complete her master's in cinema. She worked as legal and financial manager at Moby Dick Films until 2019. In 2017, she founded Khamsin Films in Beirut to develop projects in the Arab region, and in 2020, she created Paris-based Les Films de l'Altaï to produce international projects. She produced Ghassan Salhab's *The River* (Locarno 2021), Sonia Ben Slama's documentary *Machtat* (Visions du Réel, ACID Cannes 2023), and the short film *Manity* by Hussen Ibraheem, which received the Netflix Fund for Creative Equity X AFAC in 2022.*



THE PALM GROVE TESTIMONY | Rim Mejd

(Maroc)

DOCUMENTAIRE DOCUMENTARY

Long métrage
Feature film

En développement
In development

Budget : \$ 117 676

RÉALISATRICE / DIRECTOR
PRODUCTRICE / PRODUCER



Rim Mejd
Tifaw Films
(Maroc)
rimnair@gmail.com

SYNOPSIS

Alors que la cinéaste tente de raconter l'histoire tragique de la disparition de la palmeraie de son enfance, une voix mystérieuse venue du futur l'interrompt. Cette présence énigmatique révèle le destin caché de l'oasis dans toute sa splendeur, mystérieuse et authentique, mais aussi les secrets de ce patrimoine menacé.

As the filmmaker attempts to recount the tragic tale of her childhood palm grove's demise, a mysterious voice from the future interrupts. This enigmatic presence reveals the oasis's hidden fate in all its enigmatic and unadulterated glory, as though painting the secrets of its downfall.

RIM MEJDI - TIFAW FILMS

Rim Mejd est basée à Marrakech, au Maroc. Elle intègre l'École des Arts Visuels de Marrakech où elle obtient une licence et un master en réalisation. Elle a réalisé plusieurs courts métrages, dont *Out of Town* et *Children's Game*, ainsi qu'une pièce contemporaine hybride, *Eternity*, en 2021. Elle développe actuellement plusieurs projets de fiction et de documentaire. Ses films ont été présentés au Festival de Locarno, au Cinemed Montpellier, au Caire, à Carthage, à la Mer Rouge et au Festival du film de Marrakech. Elle a développé plusieurs projets sélectionnés aux Ateliers de l'Atlas, Maskoon Film Lab, CinéGouna SpringBoard, Global Media Makers et au Torino Film Lab. Elle a cofondé en 2018 la société de production Tifaw films qui se spécialise dans la production de films d'auteurs de jeunes cinéastes et dans des vidéos d'art. Elle a produit des courts de fiction : *Jayeen* de Nabil Merrouch, *Art-triste* de Marouane Khayyari, *Fogman* de Hicham Eladaqi, *Chebba* de Yasmine Benabdallahand et *L'Mina* de Randa Maroufi (Semaine de la critique, Cannes 2025, Cinemed 2025) et elle développe actuellement deux longs métrages documentaires et deux longs métrage de fiction.

Rim Mejd is based in Marrakesh, Morocco. She integrates the School of Visual arts Marrakech where she earns a B.A and an M.A in film directing. She directed several shorts, amongst many, Out of Town and Children's Game and a hybrid contemporary play Eternity in 2021. Her films were shown in Locarno Film Festival, Cinemed Montpellier, Cairo, Carthage, the Red Sea and Marrakech film Festival. She developed several projects selected in the Atlas Workshops, Maskoon Film Lab, CinéGouna Spring Board, Global Media Makers and Torino Film Lab. She co-founded the production company Tifaw films in 2018 that specialises in the production of auteur films by young filmmakers as well as art/culture films. She has produced short fiction films : Jayeen by Nabil Merrouch, Art-triste by Marouane Khayyari, Fogman by Hicham Eladaqi, Chebba by Yasmine Benabdallahand and L'Mina by Randa Maroufi (Crtitc's Week Cannes 2025, Cinemed 2025) and is currently producing two feature documentary and two feature fiction in development.

RECORDANZA | Jalal Maghout

(Syrie/Allemagne/Arabie Saoudite)

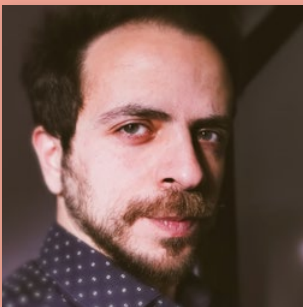
FICTION / ANIMATION

Long métrage
Feature film

En développement
In development

Budget : \$ 4 601 882

RÉALISATEUR / DIRECTOR



Jalal Maghout
(Syrie)
jalalmaghout@gmail.com

PRODUCTRICE / PRODUCER



Zorana Mušikić
Mayana Films
(Allemagne)
zorana@mayana.film

SYNOPSIS

À la recherche d'un nouveau départ à Berlin, un jeune écrivain syrien emménage dans un appartement où la découverte d'un étrange cabinet l'entraîne dans des réalités parallèles qui vont s'enchevêtrer.

Seeking a fresh beginning in Berlin, a young Syrian writer moves into an apartment, where the opening of a peculiar cabinet leads to the entanglement of different realities.

JALAL MAGHOUT

Né à Damas en 1987, Jalal est un réalisateur de films d'animation originaire de Syrie diplômé en communication visuelle de l'université de Damas en 2010. Il a enseigné à l'université de Damas avant de partir pour Berlin en 2013, où il a étudié la réalisation d'animation à l'université du cinéma de Babelsberg et réalisé son animadoc *Suleima*. Son film *Have a Nice Dog!* a été présenté en première au Filmfest Dresden et projeté dans de nombreux festivals, remportant plusieurs prix. Notamment, le film s'est qualifié pour l'Oscar du meilleur court métrage d'animation 2020 en remportant le Grand Prix à Uppsala. En 2024, il a terminé son court métrage d'animation *As I Was A Tree*. Jalal a également été membre du jury à l'ITFS, à Annecy et dans d'autres festivals.

Born in Damascus in 1987, Jalal is an animation filmmaker from Syria who graduated with a Bachelor's degree in Visual Communication from the University of Damascus in 2010. He worked as a teacher at Damascus University before leaving for Berlin in 2013, where he studied animation directing at the Film university Babelsberg and he directed his animadoc Suleima. His film Have a Nice Dog! premiered at Filmfest Dresden and has screened at numerous festivals, winning multiple awards. Most notably, the film qualified for the Animation Short Film Oscar 2020 by winning the Grand Prix in Uppsala. In 2024, he completed his short animation film As I Was A Tree. In addition, Jalal also served as a jury member at the ITFS, Annecy, and other festivals.

ZORANA MUŠIKIĆ - MAYANA FILMS

Née en 1976 en Allemagne de parents yougoslaves. Son premier long métrage documentaire en tant que productrice en Allemagne avec son ancienne société schaf oder scharf film a été *Ruhr* (2009) de James Benning. En 2019, elle a produit le court métrage multi-primé *Les Jambes de Maradona* de Firas Khoury, en coproduction avec May Odeh, avec qui elle a cofondé la société de production Mayana Films en 2022, dont les récents succès incluent *A Useful Ghost* de Ratchapoom Boonbunchachoke (Semaine de la critique à Cannes en 2025) et *Aisha Can't Fly Away* de Morad Mostafa (Un Certain Regard, Cannes 2025). Ses films ont été projetés à Rotterdam, TIFF, Buenos Aires, Varsovie et à la Viennale, et ont été vendus à Canal+, Netflix et Rai Cinema.

Born in 1976 in Germany to Yugoslav parents. Her first feature-length documentary as a producer in Germany was James Benning's Ruhr (2009) with her former company schaf oder scharf film. In 2019, she produced the award-winning short film Maradona's Legs by Firas Khoury, in co-production with May Odeh, with whom she cofounded the production company Mayana Films in 2022 which recent success includes Ratchapoom Boonbunchachoke's A Useful Ghost (Critics' Week Cannes 2025) and Morad Mostafa's Aisha Can't Fly Away (Un Certain Regard, Cannes 2025). Her films have screened at Rotterdam, TIFF, Buenos Aires, Warsaw, and Viennale, and sold to Canal+, Netflix, and Rai Cinema.



CONFÉRENCE : CINÉMA SYRIEN : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES

Dans le cadre de sa 47e édition, **Cinemed et le CNC** (Centre national du cinéma et de l'image animée) organisent une conférence sur l'état des lieux et les perspectives du cinéma syrien. Cette rencontre vise à rendre hommage à la créativité des jeunes cinéastes en Syrie malgré les années de conflit, et à accompagner la restructuration du paysage audiovisuel et cinématographique syrien, dans une démarche de consultation ouverte auprès des professionnels. Le programme comprend deux conférences publiques, couvrant à la fois les problématiques liées à la création artistique et à l'industrie, dans le but de dresser un bilan global de la situation actuelle du cinéma syrien et d'identifier les principaux domaines d'intervention.

As part of its 47th edition, Cinemed with the CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) co-organizes a conference on Syrian cinema's current state and future perspective. This conference aims to pay tribute to the creativity of young filmmakers in Syria despite the years of conflict the country has endured, and to support the restructuring of Syria's audiovisual and film industry through an open consultation process with professionals. The event includes two public conferences, covering both artistic and industry topics, with the aim to make a global assessment of where the Syrian cinema scene currently is, and what the key areas of intervention should be.

PROGRAMME

10h – Ouverture/Opening par **Gaëtan Bruel**, président du CNC

10h15 – Introduction : « Émergence, structuration et évolution du cinéma d'auteur syrien de 1970 à nos jours »

Keynote: "The emergence, structuring, and evolution of Syrian auteur cinema from 1970 to the present day"

par **Cécile Boëx**, maître de conférences/Senior Lecturer à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (Ehess)

La naissance et l'évolution d'un cinéma d'auteur syrien est étroitement liée aux différents contextes politiques qu'a connu la Syrie depuis les années 1970. Il s'agira d'en retracer les logiques institutionnelles et créatives au sein d'un système de production centralisé par l'Organisme national du cinéma à partir de trois périodes clés : celle qui s'étend de 1970 au début des années 2000, où le secteur public joue un rôle prépondérant, la période qui suit jusqu'au déclenchement de la révolution en 2011, caractérisée par une remise en question de la marge créative des cinéastes, conséquence de la libéralisation de la production audiovisuelle, et l'après 2011, qui engendre une reconfiguration majeure du champ de production cinématographique qui se relocalise en partie en exil.

The birth and evolution of Syrian auteur cinema is closely linked to the various political contexts that Syria has experienced since the 1970s. We will trace the institutional and creative logic within a production system centralized by the National Film Organization, focusing on three key periods: from 1970 to the early 2000s, when the public sector played a dominant role; the period that followed until the outbreak of the revolution in 2011, characterized by a questioning of filmmakers' creative freedom as a result of the liberalization of audiovisual production, and the post-2011 period, which led to a major reconfiguration of the field of film production, which was partly relocated in exile.

11h-12h30 – Table ronde - «Focus artistique : la nouvelle création cinématographique syrienne»

Roundtable discussion: "Creation in Focus: the New Generation of Syrian Filmmakers"

Modération : **Diala Al Hindaoui** et **Sara Kontar** (Collectif Al-Ayoun)

Comment le cinéma syrien a-t-il réussi à continuer d'exister ces quinze dernières années ? Retour sur les films produits pendant la guerre civile et sur les cinéastes qui ont réussi à émerger et le langage singulier qu'ils ont pu développer. Quels sont leurs attentes et leurs espoirs.

How has Syrian cinema managed to survive over the past fifteen years? A look back at the films produced during the Syrian conflict, the filmmakers who have managed to emerge, and the unique language they have developed. What are their expectations and hopes today?

Participants : Rama Abdi, Madonna Adib, Rand Abou Fakher, Ziad Kalthoum, Jalal Maghout, Anas Zawahri (cinéastes/directors), George Ashkar (cinéaste/director, ciné-club Le Salon de Damas), Majd Hafiry (produteur White Flux Productions) and Osama Hafiry (cinéaste/director, actor, prod. White Flux Productions)

14h30-16h – Table ronde « Focus industrie : atouts et défis du cinéma syrien aujourd'hui »

Round table discussion: "Industry in Focus: Strengths and Challenges of Syrian Cinema Today"

Modération par le **CNC**

Quelles priorités les professionnels identifient-ils pour poser les bases d'une nouvelle industrie du cinéma en Syrie ? Quelles pistes existent pour que le public (re)trouve un accès à son cinéma national ? Pourquoi la préservation du patrimoine est-elle un enjeu pour la reconstruction du paysage culturel syrien ? De la production à la diffusion, cette table ronde visera à dresser un état des lieux des besoins pour reconstruire un environnement favorable pour le cinéma en Syrie.

What priorities do professionals identify to lay the foundations for a new film industry in Syria? What avenues exist today for the public to (re)gain access to their national cinema? Why is the heritage preservation a key issue for the reconstruction of Syria's cultural landscape? From production to film circulation and heritage preservation, this roundtable discussion aims to assess the needs and key areas of intervention to reconstruct a supportive environment for the independent Syrian cinema.

Mercredi 22 octobre 10h - 16h | Corum - Espace Joffre 1

FOCUS PROJETS SYRIENS

Cette année, à l'occasion du focus sur la jeune création cinématographique en Syrie, Cinemed, avec la volonté de mettre en place des actions en faveur d'un soutien concret à la filière cinématographique syrienne, offre l'opportunité aux cinéastes syriens venus présenter leur film et ayant déposé leur projet à l'appel 2025 de la Bourse d'aide au développement de participer aux Cinemed Meetings. Pour ce focus, trois cinéastes avec un projet de fiction en développement sont inclus dans ces journées professionnelles afin de rencontrer les professionnels présents et de trouver co producteur.rice.s, collaborateur.rice.s, soutiens et partenaires.

For this edition, as part of its focus dedicated to young filmmakers in Syria, Cinemed, with the aim of implementing concrete measures to support the Syrian film independent industry, is offering Syrian filmmakers who have come to present their films, and who have submitted their projects to the 2025 call for applications for Cinemed Development Grant, the opportunity to participate in the Cinemed Meetings. For this focus, three Syrian filmmakers with a fiction project in development are included in these professional days in order to meet the professionals present and find co-producers, collaborators, support and partners.

LES 3 PROJETS

Longs métrages de fiction en développement

JE ME SUIS OUBLIÉE EN PARDONNANT de **Rand Abou Fakher** | Rosa Galguera Ortega - Hilife Cinematography (Belgique)

L'HOMME QUI EST MORT DEBOUT de **Nour Khair Alanam** | Strada Film (Syrie)

L'ULTIME VOYAGE de **Ziad Kalthoum** | Zorana Mušikić - Mayana Films (All./Fr./Pologne/Arabie saoudite/Syrie)

JE ME SUIS OUBLIÉE EN PARDONNANT | Rand Abou Fakher

FICTION

Long métrage | Feature film
Développement

RÉALISATRICE | DIRECTOR



Rand Abou Fakher
(Syrie)

aboufakherand@gmail.com

PRODUCTRICE | PRODUCER

Rosa Galguera Ortega
Hilife Cinematography
(Belgique)

galgueraortega@gmail.com

SYNOPSIS

En exil à Bruxelles, Ri, une jeune Syrienne, glisse à travers la ville sur ses patins à roulettes, hantée par un rêve dont elle ne se souvient plus et son déracinement. Ramenée dans l'orbite de sa famille, elle dérive entre souvenirs et visions. Dans un foyer marqué par la guerre, le déplacement, le patriarcat et l'amour de la poésie, les échos d'une autre époque remontent à la surface. Lorsque sa sœur disparaît, elle laisse derrière elle un silence qui résonne avec le devenir inachevé de Ri, alors qu'elle commence à être visitée par des figures ancestrales et leurs rêves ; des femmes archétypales dont la vie palpite en elle, façonnées par la rage, la joie, la tendresse et une sauvagerie oubliée.

In exile in Brussels, Ri, a young Syrian woman, glides through the city on her roller skates, haunted by a dream she cannot remember and a longing to belong. Drawn back into her family's quiet orbit, she drifts between memory and vision. Within a household marked by war, displacement, patriarchy, and a love for poetry, echoes of another time rise to the surface. When her sister disappears, she leaves behind a silence that resonates through Ri's own unfinished becoming, as she begins to sense ancestral figures and their dreams; archetypal women whose lives pulse within her, shaped by rage, joy, tenderness, and forgotten wildness.

BIOGRAPHIE

Cinéaste et artiste syrienne basée à Bruxelles. Son premier court métrage, *Braided Love* (2018), a fait sa première au Festival de Sarajevo. Son film *So We Live* (2020) a été présenté à Berlinale Shorts et a remporté des prix le qualifiant pour les Oscars. Elle a fait partie de plusieurs jurys, animé des ateliers cinématographiques et été invitée comme speaker au Doha Film Institute et au Marché du Film de Cannes. Rand est programmatrice pour le Toronto Arab Film Festival et ALFILM Berlin. Son long métrage documentaire hybride, *Sad Olive Seasons*, est en post-production, et son long métrage de fiction *Je me suis oubliée en pardonnant* a été développé au Torino ScriptLab 2024 et soutenu par le Fonds audiovisuel flamand.

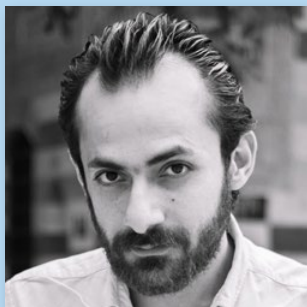


L'HOMME QUI EST MORT DEBOUT | Nour Khair Alanam

FICTION

Long métrage | Feature film
Développement

RÉALISATEUR | DIRECTOR



Nour Khair Alanam
(Syrie)

nourkhairalanam@gmail.com

PRODUCTRICE | PRODUCER

Lina Malki
Strada Film
(Syrie/Égypte)

linamalki00@gmail.com

SYNOPSIS

Adam, joueur de football remplaçant, décide de quitter Damas, abandonnant ses souvenirs, ses amis, son père, sa bien-aimée et le football lui-même, à la recherche d'une nouvelle opportunité. Mais sa tentative échoue, et il est poursuivi par ses souvenirs, sa déception et sa nostalgie.

Adam, a substitute football player, decides to leave Damascus, abandoning his memories, friends, father, beloved and football, in search of a new opportunity. But his attempt fails, haunted by his memories, disappointment and nostalgia.

BIOGRAPHIE

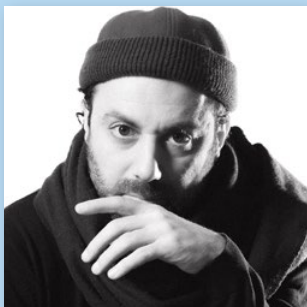
Né à Damas en 1996, cinéaste et écrivain syrien basé à Damas. Il a été diplômé de l'Institut supérieur d'art dramatique en Études théâtrales en 2022 et a étudié la réalisation à l'Institut supérieur des arts cinématographiques. Il est également diplômé en Économie, spécialité Gestion, de l'Université de Damas. Inscrit pour un semestre au Master 2 Cinéma de l'université Paul-Valéry 3 (Montpellier), dans le cadre d'un programme d'échange, il poursuit parallèlement son Master en Cinéma à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Il a écrit et réalisé plusieurs courts métrages ayant reçu des prix dans des festivals arabes et internationaux : *One Hundred Syrian Pounds* (2018), *Happy Land* (2022). Il travaille actuellement sur le développement de son premier long métrage, soutenu par une bourse de développement du Fonds Arabe pour la Culture et les Arts (AFAC) 2024–2025.

L'ULTIME VOYAGE | Ziad Kalthoum

FICTION

Long métrage | Feature film
Développement

RÉALISATEUR | DIRECTOR



Ziad Kalthoum (Syrie)
ziadkalthoum8@gmail.com

PRODUCTRICE | PRODUCER

Zorana Mušikić
Mayana Films (Allemagne)
zorana@mayana.film

CO-PRODUCTIONS

Tiresias (France)
Endorfina Studio (Pologne)

SYNOPSIS

Un ancien photographe de l'armée syrienne, aujourd'hui réfugié à Berlin, sombre dans un cauchemar psychologique lorsqu'un spectacle de bondage réveille en lui un traumatisme refoulé. Alors qu'il fuit avec sa petite amie vers la campagne polonaise, il est entraîné dans un étrange processus de guérison qui le force à affronter son passé.

A former Syrian army photographer, now a refugee in Berlin, spirals into a psychological nightmare when a bondage performance reawakens buried trauma. Fleeing with his girlfriend to the Polish countryside, he's drawn into a strange healing ritual that forces him to confront his past.

BIOGRAPHIE

Né à Homs, en Syrie, en 1981. Il est diplômé en cinéma et a été assistant réalisateur sur plusieurs films, séries et émissions télévisées dont *Une échelle pour Damas* de Mohamed Malas (2013). En 2011, il réalise son premier documentaire, *Aydil*, notamment sélectionné aux Journées Cinématographiques de Carthage. Son premier long métrage documentaire *The Immortal Sergeant* (2013) traite de la schizophrénie de son quotidien alors qu'il fait son service militaire à Damas tout en tournant *Une échelle pour Damas* en tant qu'assistant réalisateur. Le film est sélectionné au festival de Locarno en 2014 et au festival de Fribourg en 2015. Son documentaire *Taste of Cement* a remporté le Grand Prix à Visions du Réel à Nyon.

cineuropa.org



THE BEST OF EUROPEAN CINEMA

News, interviews,
and festival reports,
updated daily

 twitter.com/cineuropa

 facebook.com/cineuropa





DU COURT AU LONG

Entre la compétition courts métrages qui permet la découverte de jeunes réalisateur.rice.s méditerranéen.ne.s et la Bourse d'aide au développement, une véritable dynamique s'est instaurée au fil des éditions de Cinemed : les réalisateur.rice.s de films courts repéré.e.s par le festival sont sélectionné.e.s pour présenter leur projet de long métrage à la Bourse d'aide.

Pour renforcer cette dynamique, le festival lance en 2015 le programme « Du Court au Long ».

Pendant les trois jours des Cinemed Meetings (21 au 23 octobre), les réalisateur.rice.s des courts métrages sélectionné.e.s en compétition, porteur.se.s d'un projet de long métrage en cours d'écriture, rencontrent des professionnels présents lors de rendez-vous individualisés. L'objectif de ce programme est de découvrir au plus tôt les projets, les aider à se concrétiser en les mettant en relation avec d'éventuel.le.s producteur.rice.s, coproducteur.rice.s, fonds de soutien, résidences, vendeur.se.s, distributeur.rice.s, etc.

Il ne s'agit pas d'une sélection de projets, l'idée étant de permettre à tous.les réalisateur.rice.s sélectionné.e.s en compétition court métrage à Montpellier et porteur.se.s d'un projet de long métrage en développement de bénéficier de rendez-vous et d'exposer leur projet aux professionnels présents. La qualité du court métrage en compétition est pour nous le seul gage de qualité du projet à venir.

PARMI LES PROJETS RÉALISÉS DEPUIS 2015 :

DCAL 2015 | *Anatolian leopard* (Turquie) de Emre Kayis

DCAL 2016 | *Le Traducteur* (Syrie) de Rana Kazkaz et Anad Khalaf, *47e Cinemed* – *1982* (Liban) de Oualid Mouaness, *41e Cinemed* – *Costa Brava Liban* (Liban) de Mounia Akl, *43e Cinemed*

DCAL 2018 | *Panopticon* (Géorgie) de George Sikharulidze, *45e Cinemed* – *La Vierge à l'enfant* (Belgique) Berivan Binevsa, *46e Cinemed*

DCAL 2021 | *Aisha Can't Fly Away Anymore* (Égypte) de Morad Mostafa, *47e Cinemed*

LES 7 PROJETS

Longs métrages de fiction en cours d'écriture

DÉMON de Martina Marasović (Croatie)

JETABLE de Luka Beradze (Géorgie)

L'EXODE de Rasha Shahin (Égypte)

LES CHOSES QU'ON NE DIT PAS de Nadhir Bouslama (France)

MAR I O de Lili Koss (Bulgarie)

RETURNED TO SENDER de Justin Amorim (Portugal)

THE SHIT YOU KNOW IS BETTER THAN THE SHIT YOU DON'T KNOW de Samir Syriani (Liban)

LE JURY



Olivier Chantriaux – Président de Meditalents

Il a commencé sa carrière dans des sociétés de distribution comme Pyramide, Pan Européenne, Polygram et Universal Pictures puis dans des structures de postproduction image et son. Il produit depuis 2008, des courts métrages puis des longs métrages au sein de FILMO2 dont *Panopticon* de George Sikharulidze dont le projet a bénéficié du programme Du court au long au Cinemed 2018 et y a été sélectionné en compétition en 2024. En 2015, il a créé Manifest, structure de distribution de courts métrages. Il préside Meditalents depuis mars 2023. Meditalents favorise l'émergence de nouveaux cinéastes du bassin méditerranéen et accompagne le développement de leur projet en les accueillant dans ses résidences et ses rencontres professionnelles, pour renforcer, de l'écriture à la production, le tissu de la création en Méditerranée.



Magalie Armand – Consultante Résidence francophone au CÉCI-Moulin d'Andé

Formée en production et direction de production, Magalie a d'abord travaillé en tant que régisseuse et directrice de production. Après une année à UNIFRANCE, elle rejoint en 2012 le CNC. À la tête du département « Coproduction, Coopération et Cinémas du monde », elle pilote les Fonds d'aide internationaux et représente les projets français à Eurimages. Elle initie et coordonne le « Fonds pour la jeune création francophone » dédié aux cinéastes d'Afrique francophone. Passionnée par les partenariats, elle développe des liens avec des résidences ou volets professionnels de festivals, en faveur de professionnels de nombreux pays. Depuis 2023, elle travaille en production, accompagne des projets de court et long métrage, et est consultante pour différents programmes, festivals, et fonds internationaux.



Léa Colin – Accompagnement à la création

Elle œuvre depuis plus de 15 ans dans le champ du cinéma (transmission, programmation et soutien à la création). Après des études de cinéma à l'Université Sorbonne Nouvelle, ses premières expériences professionnelles alternent entre festivals de cinéma (Les Écrans documentaires, Premiers Plans, Silhouette) et éducation aux images (Forum des images, Passeurs d'images en Île-de-France). De 2013 à 2024, elle est chargée de mission création au sein de Cinémas 93 où elle coordonne notamment l'Aide au film court (dispositif départemental de soutien financier aux courts métrages) et crée l'Atelier, résidence de cinéastes autodidactes en Seine-Saint-Denis. Elle a été responsable du CÉCI-Moulin d'Andé jusqu'en juin 2025 et engage actuellement différentes collaborations pour des programmes d'accompagnement à la création cinématographique.



Valérie Leroy – Scénariste, réalisatrice, comédienne

Après une carrière de comédienne au cinéma et à la télévision, Valérie Leroy sort diplômée de l'Atelier scénario de la Fémis. Son premier court métrage *Le Grand Bain* a eu une jolie carrière en France et à l'international. Son deuxième court métrage *Laissez-moi danser* a suivi le même parcours et a été nommé en 2019 au César du meilleur court métrage. Elle réalise en 2019 les courts *Teen Horse* (Clermont-Ferrand) et *La Belle Étoile* et, en 2023, *Banc de touche*.

LES PRIX

À l'issue des entretiens avec l'ensemble des projets Du Court au Long, le jury décerne :

Une résidence d'écriture au LabMed offerte par **Meditalents**

Une résidence d'écriture au **Centre des écritures cinématographiques du Moulin d'Andé** financée par Cinemed.

Prix Casell'arte : Une **résidence d'écriture** dotée par **La Fabbrica culturale Casell'arte** (Venaco, Corse) et une bourse de recherche de 1000€ offerte à l'un.e des porteur.se.s de projet francophone de la Bourse d'aide au développement ou Du court au long





DÉMON | Martina Marasović

(Croatie)

FICTION - Développement



RÉALISATRICE | DIRECTOR

Martina Marasović (Croatie)
m.marasovic9@gmail.com

Budget estimé : 800 000 €

Recherche / Looking for :
Co-production / Co-producer

SYNOPSIS

Zagreb, juin 1941. La famille Barić gère le restaurant Golub dans le centre-ville. Maša, onze ans, tient son père pour responsable de tous les malheurs de la famille et le dénonce aux Oustachis pour avoir aidé un voisin. Rongée par la culpabilité et hantée par des visions de son double, elle n'a d'autre choix que de grandir vite dans sa tentative de maintenir l'unité familiale et de saisir la nature du mal qu'elle a fait entrer dans le foyer.

Zagreb, June 1941. The Barić family run the Golub restaurant in town. Eleven-year-old Maša holds her father responsible for all the family's misfortunes and betrays him to the Ustasha for helping a neighbor. Consumed by guilt and haunted by visions of her doppelgänger, she is forced to grow up fast as she tries to keep her family together and comprehend the evil she has invited into their home.

BIOGRAPHIE

Née en 1993 à Zagreb, en Croatie. Elle a obtenu son diplôme en réalisation à l'Académie d'art dramatique de Zagreb. Son film étudiant *My Nikola* a fait sa première au Festival de Sarajevo. Il a remporté plusieurs prix au Najkraći dan Short Film Festival à Belgrade, et aux Journées du cinéma croate. Son court métrage *I'll Be The First* a été présenté en première internationale au Festival du court métrage de Bruxelles et en première nationale au Festival de Zagreb. Il a été projeté au Linden Film Festival au Monténégro où Martina a remporté le prix de la meilleure réalisatrice. Son film *Agneau* est actuellement en distribution. Il a été présenté en première nationale au Festival de Zagreb et a été projeté au Go Short Film Festival aux Pays-Bas et à IndieLisboa. Elle est actuellement en postproduction du court métrage *Ruska plava*, financé par le Centre audiovisuel croate.

Court métrage au 47e Cinemed : *Agneau*

JETABLE | Luka Beradze

(Géorgie)

FICTION - Développement



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Luka Beradze (Géorgie)
lukasberadze@gmail.com

PRODUCTRICE | PRODUCER

Natalia Gagunashvili
1991 Productions (Géorgie)
production@1991productions.com

Budget estimé : 334 081 €

Recherche / Looking for :
Co-production / Co-producer, Distribution /
Distributeur, Vendeur Inter / Sales

SYNOPSIS

Buka, un jeune homme introverti qui vit avec ses grands-parents aimants, assiste au décès de sa grand-mère. Lors de la veillée funèbre célébrée dans la tradition géorgienne, il reçoit avec son ami Sandro une invitation Tinder pour un plan à trois de la part d'une fille qui se fait appeler Jetable. Alors qu'ils s'attendent à rencontrer une femme qui vit seule, ils sont surpris de la retrouver dans une grande maison familiale. Cette relation sexuelle sur un coup de tête prend une tournure inattendue, amenant Buka à être à nouveau présent à ses émotions et à se reconnecter à sa famille.

Buka, an introverted young man living with his loving grandparents, is witnessing his grandmother's death. At her Georgian funeral wake, he and his friend Sandro get a group sex invite on Tinder from a girl called Disposable. Expecting to meet a woman who lives alone, they instead walk into a large family home. A reckless sexual encounter decision takes an unexpected turn, leading Buka to become emotionally present and reconnected with his family.

BIOGRAPHIE

Réalisateur géorgien basé à Tbilissi. Il a obtenu sa licence en réalisation à l'Institut international des médias et des communications publiques de Tbilissi en 2011. Son court métrage *Sorry For Being Late* a été sélectionné au Festival du film de Cottbus en 2021. Son premier long métrage documentaire, *Smiling Georgia* (2023), a été présenté en avant-première au Festival international du film de Karlovy Vary, sélectionné en compétition au Cinemed et projeté dans plus de 20 pays, remportant le Grand prix à AJB Doc et la Mention du jury ainsi que le prix de l'UE au Festival international du film de Tbilissi. En 2025, il a achevé son deuxième court métrage, *Congratulations, Once Again*.

Court métrage au 47e Cinemed : *Congratulations, Once Again*

L'EXODE | Rasha Shahin

(Égypte)

FICTION - Développement



RÉALISATRICE | DIRECTOR

Rasha Shahin (Syrie)
rash.shahin@gmail.com

PRODUCTEUR | PRODUCER

Mohamed Zedan
Rufys films (Égypte)
zedan.rufys@gmail.com

Recherche / Looking for :

Co-production / Co-producer, Distribution /
Distributor, Vendeur Inter / Sales

SYNOPSIS

Après avoir fui la guerre en Syrie, Salma tente de reconstruire sa vie au Caire. Alors qu'elle commence à tomber amoureuse, elle se retrouve impliquée dans une affaire concernant un Syrien anonyme décédé dans un hôpital public voisin. Avec l'aide d'un ambulancier égyptien, elle cherche à retrouver l'identité de l'homme et à lui offrir une sépulture, découvrant au fil de sa quête des vérités sur la ville, l'exil et sur elle-même.

After fleeing war in Syria, Salma tries to rebuild her life in Cairo. As she begins to fall in love, she becomes involved in the crisis of an unidentified Syrian man who died in a nearby public hospital. With an Egyptian paramedic, she seeks to reclaim his identity and burial—uncovering truths about the city, exile, and herself.

BIOGRAPHIE

Rasha Shahin, née le 18 mars 1983, est une réalisatrice syrienne qui a débuté sa carrière en Syrie en réalisant des documentaires et en assistant d'autres cinéastes. Après le déclenchement de la guerre en 2011, elle s'est installée en Égypte en 2013 et a obtenu une licence en réalisation cinématographique à l'Institut supérieur du cinéma du Caire en 2020. Rasha est aujourd'hui membre du Syndicat du cinéma égyptien. Son premier court métrage, *A Passing Day*, développé dans le cadre d'un atelier à Paris, est sorti en 2024 et a reçu de nombreuses récompenses. Elle se concentre actuellement sur le développement de son premier long métrage *L'Exode*.

Court métrage au 47e Cinemed : *A Passing Day*

LES CHOSES QU'ON NE DIT PAS | Nadhir Bouslama

(France)

FICTION - Développement



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Nadhir Bouslama (Tunisie)
bouslama.nadhiir@gmail.com

PRODUCTRICE | PRODUCER

Adèle Fresso (France)
a.fresso@gmail.com

Budget estimé : 2 000 000 €

Recherche / Looking for :

Co-auteur / Co-author, Co-production /
Co-producer, Distribution / Distributor,
Vendeur Inter / Sales

SYNOPSIS

Hedi, 40 ans, vit à Paris avec Noémie et leur fille. Quand sa mère, restée seule en Tunisie, ne peut plus vivre sans aide, il rentre pour s'occuper d'elle. Ce retour d'abord contraint ravive une relation conflictuelle et réveille en lui des sensations d'enfance. Peu à peu, Hedi se perd entre deux vies inconciliables.

Hedi, 40, lives in Paris with Noémie and their daughter. When his mother, left alone in Tunisia, can no longer live without help, he returns to take care of her. This return, initially forced upon him, rekindles a conflictual relationship and reawakens childhood feelings in him. Little by little, Hedi loses himself between two irreconcilable lives.

BIOGRAPHIE

Nadhir Bouslama a grandi à Tunis où il est né en 1994. En 2015, il part en France pour étudier puis travailler en tant qu'ingénieur en informatique pour l'image et le son. Il intègre La Fémis en 2021 au sein du département montage. Il réalise deux courts métrages en 2025, *Sous les ruines* et *Blind Spot*, tout en collaborant en tant que monteur avec d'autres cinéastes.

Court métrage au 47e Cinemed : *Sous les ruines*



MAR I O | Lili Koss

(Bulgarie)

FICTION - Développement



RÉALISATRICE | DIRECTOR

Lili Koss (Bulgarie)
hello@lilikoss.com

Recherche / Looking for :
Production / Producer
Co-production / Co-producer

SYNOPSIS

Hanté par la mort de son meilleur ami George, Mario, saxophoniste, vit depuis des décennies sous une fausse identité, poursuivant à sa place la carrière de George dans la musique classique. Lorsque sous le nom de George on lui offre de quoi sécuriser son avenir, Mario doit choisir entre épouser définitivement cette vie de substitution ou tout risquer pour redécouvrir la liberté brute de son propre son free jazz.

Haunted by the death of his best friend George, saxophonist Mario has lived decades in a borrowed identity, pursuing George's path in classical music. When offered a secure future in George's name, he must choose between sealing this surrogate life or risking everything to rediscover the raw freedom of his own free jazz sound.

BIOGRAPHIE

Lili Koss est une scénariste et réalisatrice basée à Berlin. Son travail explore l'identité et le sentiment d'appartenance à travers des récits centrés sur les personnages. Expérimentant avec la forme et jouant avec les limites du scénario, elle ne se rattache pas nécessairement à un genre spécifique mais se reconnaît une fascination pour les possibilités offertes par le réalisme magique comme outil d'expression. L'authenticité est un engagement au cœur de son langage visuel et de ce qu'elle recherche dans chacun de ses projets.

Court métrage au 47e Cinemed : *Eraserhead dans un filet à provisions*

RETURNED TO SENDER | Justin Amorim

(Portugal)

FICTION - Développement



RÉALISATEUR | DIRECTOR PRODUCTEUR | PRODUCER

Justin Amorim
Promenade (Portugal)
justin@promenade.pt

Budget estimé : 1 640 000 €

Recherche / Looking for :
Co-production / Co-producer, Distribution /
Distributor / Vendeur Inter / Sales

SYNOPSIS

Un voyage à travers la vie réelle et imaginaire du poète António Botto, entre amour interdit, scandale littéraire et invention fictionnelle de soi. Ses désirs, ses muses et sa mélancolie s'entrechoquent pour dessiner le portrait de l'une des voix les plus ouvertement queer du Portugal.

A journey through the real and imagined life of poet António Botto, from forbidden love and literary scandal to mythic self-invention, as his desires, muses and melancholia collide in a portrait of one of Portugal's most unapologetically queer voices.

BIOGRAPHIE

Justin Amorim a fondé Promenade à l'âge de 22 ans. Né à Toronto et élevé au Portugal, il a obtenu une licence en cinéma et vidéo à la School of Visual Arts de New York, tout en travaillant au Tribeca Film Institute. Son premier long métrage *Leviano* (2018), a été projeté au Festival international du film de Thessalonique et vendu par la suite à RTP, HBO et Amazon. Il a écrit et réalisé la série *5Starz* (2021) pour RTP, qui a été vue plus d'un million de fois. Son court métrage *Tapete Voador* (2025) a été sélectionné dans plusieurs festivals dont Curtas Vila do Conde, Guadalajara IFF et Durban IFF. Justin Amorim a également produit des films et des séries, et a été sélectionné pour le programme Match Me ! de Locarno en 2022.

Court métrage au 47e Cinemed : *Tapete Voador*

THE SHIT YOU KNOW IS BETTER THAN THE SHIT YOU DON'T KNOW

FICTION - Développement



RÉALISATEUR | DIRECTOR

Samir Syriani (Liban)
contact@samirsyriani.com

PRODUCTEUR | PRODUCER

Nicolas Khabbaz (Liban)
nkhabbaz.bfs@gmail.com

Budget estimé : \$ 1 100 000

Recherche / Looking for :
Co-production / Co-producer

SYNOPSIS

Rabih, un diplômé universitaire désespéré qui travaille comme chauffeur de taxi en pleine crise économique au Liban, devient obsédé par une publicité promettant un deuxième passeport pour la somme de 100 000 dollars. Convaincu que c'est son unique porte de sortie, Rabih s'accroche à ce rêve, le seul problème étant qu'il ne dispose pas de 100 000 dollars.

Rabih, a hopeless college graduate working as a taxi driver amid Lebanon's ongoing crisis, becomes obsessed with an advertisement promising a second passport for \$100,000. Convinced that this is his only way out, Rabih clings to the dream, the only problem is, he doesn't have \$100,000.

BIOGRAPHIE

Samir Syriani (né en 1989) est un réalisateur et scénariste libanais. Remarqué dès son film étudiant *To Baalbek*, qui a été projeté dans plus de 15 festivals, il débute sa carrière en réalisant des clips musicaux et des campagnes publicitaires pour des marques internationales. En 2019, son court métrage de diplôme, *Contact*, fait sa première internationale au 49e Festival du film de Tampere où il remporte plusieurs prix. En 2025, il achève *What If They Bomb Here Tonight?*, présenté en première mondiale au 47e Festival du court métrage de Clermont-Ferrand. En dehors de la réalisation, Samir est professeur d'université, mentor pour de jeunes cinéastes et père dévoué de deux filles.

Court métrage au 47e Cinemed : *What If They Bomb Here Tonight?*

MOULIN D'ANDÉ
Centre des Écritures Cinématographiques

Lieu de résidence pour les
autrices et auteurs de longs
et courts métrages, fiction
et documentaire

WWW.MOULINANDE.COM

Partenaire du CINEMED, le Moulin d'Andé-CECI accueille chaque année en résidence, un lauréat de la bourse d'aide au développement.



PROJETS DES RÉSIDENCES CINÉSTORIA

Créée en 2019, Cinéstorïa organise des résidences d'écriture de scénarios de courts métrages, longs métrages et séries, dans les Cévennes, à Montpellier et ses environs.

L'association accompagne le développement de projets intimes, engagés et singuliers, en accordant une attention particulière aux récits portés par des femmes et aux voix minoritaires.

La démarche créative propre à chaque auteur·rice est placée au cœur du travail : elle est stimulée, questionnée et consolidée, toujours en dialogue étroit avec les réalités du secteur professionnel.

Au-delà des résidences, Cinéstorïa s'inscrit dans un accompagnement au long cours : les lauréat·es sont mis-es en valeur à travers un catalogue annuel, participent à des séances de pitchs devant des professionnel·les et sont invité·es à présenter leurs films une fois achevés.



Pour accéder > [au catalogue complet des projets](#)

RÉSIDENCE PROMENEUR·EUSE·S

10 projets de long métrages de fiction

LES HERBES SAUVAGES de **Jennifer Fanjeaux**

LES SÉDIMENTS de **Thibault Bru**

LOURDES de **Lucie Demange**

LES RACINES de **Quentin Lestienne**

LE BATEAU DES SORCIÈRES de **Nina Doré**

À TRAVERS NOUS TU VIVRAS VIEUX de **Arnaud Jabouin**

CRASSEUX de **Myriam Garcia Marienstras**

JUBILÉ de **Etienne Cocuelle**

NOCES DE SANG FROID de **Raphaëlle Petit-Gille**

LA PROMESSE DE LINA de **Sarah Mallegol**

Pitch des projets : Jeudi 23 oct. 9h30 | Corum - Espace Joffre 1

RÉSIDENCE CHÂTAIGNES BOOST CAMP

10 projets de courts métrages de fiction

APRÈS JULIETTE de **Camila Rodriguez Villar**

ARIA GG de **Victor Picard**

LE CHANT DES CIGOGNES de **Samia Tahanouti**

TANDEM de **Matthieu Boivineau**

LA TÊTE DURE de **Chloé Borgella**

CORRESPONDANCES de **Malick Gueye**

FLEUR VIVE de **Adèle Journeaux**

PARIS SYNDROME de **Kimie Tanaka**

LE CRAQUEMENT de **Sara Touboul**

LE DERNIER JOUR DES DINOSAURES de **Louis Faury**

Pitch des projets : Jeudi 23 oct. 11h30 | Corum - Espace Joffre 1

TSF

Trois implantations stratégiques dans le Sud,
pour accompagner vos tournages.

TOUT LE SAVOIR-FAIRE TSF, SUR PLACE.

Lumière, machinerie, régie, véhicules techniques,
Cinéboutique : des solutions rapides, fiables et
adaptées à vos productions.

MARSEILLE MONTPELLIER BORDEAUX





TALENTS EN COURT AU CINEMED

L'opération « **Talents en court au Cinemed** », vise à favoriser une plus grande diversité culturelle et sociale dans le secteur du court métrage en accompagnant le développement des projets de talents émergents pour qui l'accès au milieu professionnel est difficile, faute de formation et d'expérience significatives.

En 2025, Cinemed, en partenariat avec **Occitanie Films** et **Montpellier Méditerranée Métropole**, a lancé son dixième appel à projets dans la Métropole de Montpellier.

Jury : Laure Bourdon Zarader (scénariste et réalisatrice), Boris Garavini (producteur, Les Films Invisibles), Noémi Gruner (réalisatrice de films d'animation) Manon Pommier (responsable de la diffusion à Occitanie Films), Mathilde Guitton-Marcon (chargée de programmation courts métrages au Cinemed)

Les quatre projets sélectionnés cette année seront présentés par leurs auteur·rice·s devant un panel de professionnels lors d'une séance spéciale « Talents en court au Cinemed » publique et gratuite.

Le Cinemed accueillera à la suite des pitches « Talents en court », la lecture du scénario du projet *Paradis Perdu* de **Simon Baïchou-Rose**, soutenu par le dispositif en 2023 et pas la résidence **Chemins en Court en 2024**. Cette lecture sera assurée par les élèves comédien.ne.s du **Cours Florent Montpellier**, en présence de l'auteur.



FICTION
Court métrage

Contact :
simonbaichou@gmail.com

PARADIS PERDU de Simon Baïchou-Rose

À dix minutes du départ d'une course caritative, Adam, un jeune coureur de dix ans, se lance à la poursuite de Maeva, une fille du même âge, pour lui rendre un pendentif, égaré par cette dernière. Lancé dans une course contre la montre, Adam devra affronter un chemin semé d'embûches entre son entraîneur tyrannique, ses co-équipiers moqueurs, des parents brimeurs et le fantôme de son meilleur ami disparu.

Simon Baïchou-Rose est un réalisateur, scénariste, monteur et acteur né à Ivry-sur-Seine le 27 mai 1995. Installé depuis 2012 à Montpellier, il y a mené des études cinématographiques à l'Université Paul Valéry. Décrochant son Master en 2017, après deux mémoires sur l'histoire et l'esthétique du doublage, il a pu s'atteler à son premier projet de court métrage : *Les Grands doivent parler*, sélectionné dans une dizaine de festivals. En parallèle, il monte une association, nommée "On Court Film", avec laquelle il donne des ateliers d'éducation à l'image et anime, toutes les semaines, l'émission "The Cinema Show" sur Radio Campus Montpellier. En 2023, il co-réalise son premier long métrage documentaire avec Antoine Personnaz, *Clothilde dans l'alliance*, qui revient sur les folles Municipales de 2020 à Montpellier. En 2025, Simon monte et co écrit avec Guillaume Tricard : *Luttopia*. Ce film est diffusé en salles en France depuis mars 2025.

LES 4 PROJETS

Courts métrages de fiction en cours d'écriture

@GARY de **Matthis Brunache**

CARCASSE de **Héloïse Tour**

LES YEUX VAIRONS de **Eva Chevret**

MAMIE BAGARRE de **Claire-Émilie Vera**

Pitches et lecture : Jeudi 23 octobre 14h-16h | Corum - Salle Einstein

@GARY | Matthijs Brunache

FICTION
Court métrage

Contact :
matthijs.brunache@gmail.com

SYNOPSIS

Gary, un marginal qui se sent profondément seul, rêve de buzzer sur les réseaux. Une nuit, il filme en cachette un couple de femmes, attirant enfin des spectateurs. Mais rapidement, les demandes des viewers deviennent de plus en plus malsaines. Devant la crainte de se retrouver à nouveau seul, Gary va être prêt à tout pour garder son audience.

BIOGRAPHIE

Matthijs Brunache, 24 ans, est réalisateur et comédien. Après son baccalauréat, il choisit de suivre sa passion de toujours, le métier d'acteur, et intègre une formation de comédien. Parallèlement, il poursuit des études de cinéma à l'université Paul Valéry, où il découvre un intérêt grandissant pour la réalisation.

Son premier court métrage, *Résilience*, aborde la traversée du deuil et marque le point de départ de son travail de mise en scène. Il enchaîne avec *Froid*, adaptation d'une pièce de Lars Norén, qui remporte en 2023 le Prix du meilleur film au concours du Prix Florent Image, avant d'être distingué dans plusieurs festivals.

En 2024, il réalise un film pour le « 48H Film Project » de Montpellier, où son équipe reçoit le prix de la meilleure image.

CARCASSE | Héloïse Tour

FICTION
Court métrage

Contact :
heloise-tour@cifacom.com

SYNOPSIS

Ce matin-là, Gaël traîne sa mauvaise humeur. Il rejoint, comme d'habitude, Faustin, de vingt ans son cadet, pour une journée de travail au soleil. Piqué par la curiosité, le jeune homme le pousse à avouer : Gaël a trompé Claudie, sa femme depuis vingt-cinq ans. Tandis qu'ils débattent d'amour et de désir, la violence qui les entoure ne semble plus les toucher.

BIOGRAPHIE

« Je suis née et j'ai grandi à Montpellier, dans une famille où on s'aime pudiquement, souvent à travers les livres et les films que nous partageons. Mes expériences amoureuses, de l'adolescence à l'âge adulte, ont été marquées par l'étrangeté et parfois la violence, qu'elle vienne des autres ou du couple lui-même. Technicienne sur les plateaux de tournage, je me replonge aujourd'hui dans l'écriture, pratique que j'avais trop longtemps laissée de côté. Mon ancrage en Occitanie m'inspire et nourrit mon scénario, où le soleil est rasant et doré et l'herbe craque sous le pied. »



LES YEUX VAIRONS | Eva Chevret



**Court métrage
Fiction**

Contact :
evachevret.10@gmail.com

SYNOPSIS

Dans un refuge animalier isolé, Anne 45 ans, vit depuis toujours avec sa mère, Claude 80 ans, encore hantée par la mort de son fils. Quand un chat aux yeux vairons ravive les blessures du passé, Anne développe une jalousie féroce pour l'animal.

BIOGRAPHIE

« Comédienne formée au Conservatoire de Théâtre d'Avignon, j'ai poursuivi mon parcours artistique avec une Licence et un Master en Théâtre et spectacle vivant à l'Université Paul-Valéry de Montpellier. Depuis deux ans, j'ai joué dans plusieurs courts métrages tournés en Occitanie, dans des projets d'auteurs émergents. J'ai également travaillé comme assistante dramaturge au sein d'une compagnie montpelliéraine, une expérience qui a nourri mon regard sur l'écriture scénique et narrative. Aujourd'hui, je me lance dans l'écriture de mon premier court métrage, avec l'envie de prolonger cette exploration du récit à l'écran. »

MAMIE BAGARRE | Claire-Émilie Vera



**Court métrage
Fiction**

Contact :
claireemilie.vera@gmail.com

SYNOPSIS

Ancienne catcheuse radicale, Mamie Bagarre perd peu à peu la tête, ou c'est ce qu'on croit.

Placée en EHPAD, elle confie à sa petite-fille une mystérieuse boîte et un dernier message. Entre récits invraisemblables, souvenirs de luttes violentes et transmission cryptée, l'héritage militant reprend feu.

BIOGRAPHIE

« Fille de la Méditerranée, mes ancêtres viennent du Maroc, d'Espagne et d'Italie, de lignées de femmes sorcières, rebelles et caractérielles. Première diplômée universitaire de la famille, danseuse de hip-hop en compétition au collège, de sévillane au lycée, nounou le soir, grande sœur le jour, militante féministe la nuit. *Mamie Bagarre* est mon tout premier projet personnel, né d'un besoin urgent de ne plus seulement aider d'autres artistes à raconter leurs histoires mais à donner à voir ma vision et mes questionnements.

Il y a deux ans j'ai eu l'occasion de poser une question à l'immense Ken Loach au festival du cinéma politique à Carcassonne : comment fait-on du cinéma politique ? Il m'a répondu trois choses : étudier le théâtre, lire les journaux et grands livres sur la politique, et s'inspirer des petites gens qui nous entourent afin d'écrire les histoires les plus authentiques qui puissent exister.

J'ai mis le pied dans les braises, il ne me reste plus qu'à danser.

Mon univers est incarné, politique et féministe. Je souhaite trouver une production pour m'aider mon équipe et moi à faire exister ce court métrage, le premier, et bien d'autres je l'espère. »

PHARE

PHARE POST-PRODUCTION

Nouveau studio au cœur de Montpellier

Sous la direction d'Alice Baldo & David Thiers

Gestion et sécurisation des rushes · Montage image · Étalonnage · Laboratoire

Partenaire du Festival CINEMED

16, rue Bourrely — 34000 Montpellier — alice@pharepostproduction.com · +33 6 83 02 44 02

AVEC
MIKE ET FABIEN
KOURTZER GADOU
NAUDIN LAURENT
CHASSAIGNE



CERCLE ROUGE

MUSIQUE ORIGINALE & POST-PRODUCTION AUDIOVISUELLE

LOUIS
NAUDIN

FANNY
LAMOTHE

Artistes passionnés et ingénieurs chevronnés, nous mettons à votre disposition nos **talents**, nos **studios** et notre **créativité** pour donner vie à vos projets les plus ambitieux.



MUSIQUE
ORIGINALE



MONTAGE
SON



RECORDING



PRODUCTION
EXÉCUTIVE



BRUITAGE



DOUBLAGE



MIXAGE

Fanny Lamothe

Tél. +33 6 13 54 73 08
fanny_crepuscule@yahoo.fr

Paris (Île-de-France)
Le Montat (Occitanie)

www.cerclerouge.com





FORUM : OCCITANIE DESTINATION EUROPE !

CONSTRUIRE ET FINANCER SA COPRODUCTION INTERNATIONALE AVEC LES FINANCEMENTS EUROPÉENS



L'Association des Producteurs et Productrices Indépendant.e.s d'Occitanie (APIFA) propose un après-midi interactif pour comprendre, s'inspirer et échanger autour de deux dispositifs majeurs de financement européen : le Programme MEDIA Europe Créative et EURIMAGES.

Le focus sera mis principalement sur les soutiens pertinents et structurants pour les sociétés de production en termes de développement et de coproduction de projets cinématographiques et audiovisuels.

L'événement se déroulera en quatre temps :

1. Etude de cas de bénéficiaires occitans (14h-15h30, ouvert à tous les professionnels)
2. Décodage pratique de ces dispositifs européens (15h30-16h30, ouvert à tous)
3. Buzz Sessions (16h30-18h, ateliers interactifs pour les producteur.rices avec les intervenant.e.s de ces programmes)
4. Réseautage (18h-19h, sur invitation)

Intervenant.e.s : **Antoine Prost, Europe Créative MEDIA** – Bureau France Relais Culture Europe
Iris Cadoux, Project Manager, EURIMAGES
ainsi que des producteur.rice.s du territoire.

Une rencontre organisée en partenariat avec le CCI Occitanie-Entreprise Europe Network, AD'OCC, la Maison des Relations Internationales et les CINEMED Meetings, journées professionnelles du Cinemed, et rendue possible grâce au soutien que reçoit l'APIFA à l'année de Toulouse Métropole, la Région Occitanie, la Mairie de Toulouse et Montpellier Méditerranée Métropole.

Plus d'informations et inscriptions à : info@apifa.fr

Lundi 20 octobre 14h-19h | Maison des Relations Internationales

APIFA B2B: BUSINESS TO BREAKFAST !

ÉLARGIR ET OPTIMISER SES OPPORTUNITÉS DE COLLABORATIONS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

L'Association des Producteurs et Productrices Indépendant.e.s d'Occitanie (APIFA) propose un temps de rencontres et d'échanges matinaux conviviaux entre entrepreneur.se.s audiovisuel.les du territoire et décideur.se.s en France et à l'étranger. Le but est à la fois de faire découvrir la diversité de la production initiée ou/et fabriquée en Occitanie et de connecter ses acteur.rice.s indépendant.e.s à des professionnels marquants de : fonds audiovisuels, formation, distribution, diffusion, ventes internationales, festivals et marchés de coproduction en France et à l'international. Ces rencontres prendront la forme de tables de discussion, chacune dédiée à l'un.e des invité.e.s.

Invité.e.s : décideur.se.s au niveau régional, national et international

Participants : producteurs et productrices indépendant.e.s, priorité donnée aux Occitan.e.s.

Des rencontres organisées en partenariat avec les CINEMED Meetings, les journées professionnelles du Cinemed, et rendues possibles grâce au soutien que reçoit l'APIFA à l'année de Toulouse Métropole, la Région Occitanie, la Mairie de Toulouse et Montpellier Méditerranée Métropole.

Plus d'informations et inscriptions à : info@apifa.fr.

Mardi 21 & Mercredi 22 octobre 8h30-10h | Maison des Relations Internationales

ACCUEIL DES LAURÉAT.E.S DE LA RESIDENCE LABDEV

Le LABDEV – Résidence européenne d'incubation de scénarios se tient à la Villa Salis de Sète sur une période de cinq semaines à l'automne 2025, sous l'égide de Luz, nouvelle identité portée par le collectif Lucusta. Ce dispositif s'adresse aux jeunes cinéastes de moins de 36 ans de France, d'Italie et d'Allemagne, et a pour objectif de stimuler la création cinématographique,

en offrant un environnement de travail collaboratif, des bourses de résidence, et un accompagnement artistique sur mesure. Les participant.e.s développeront des projets de long métrage, bénéficieront d'ateliers, de séances de coaching, et participeront à des rencontres professionnelles, notamment lors des Cinemed Meetings, où des workshops et des panels seront organisés. Luz positionne la Villa Salis comme un accélérateur de coopération européenne et de cohésion territoriale, incarnant un projet culturel novateur qui favorise le lien social et l'innovation.



FONDS D'AIDE À LA CRÉATION ICC ET SES DISPOSITIFS

LA MÉTROPOLE DE MONTPELLIER ACCOMPAGNE L'ÉMERGENCE ET LE PARCOURS D'ACTEURS DE LA FILIÈRE DE L'IMAGE LOCALE

Un temps d'échange autour du Fonds d'aide à la Création ICC et des résidences soutenues par le CNC avec des auteur.rice.s, producteur.rice.s ayant participé à ces dispositifs ainsi qu'un focus sur des projets développés par des associations partenaires.

Intervenant.e.s :

Sophie Menanteau, Responsable de l'Unité Cinéma, Audiovisuel et Création numérique, Pôle Culture et Patrimoine, Montpellier Méditerranée Métropole

Coralie Dumoulin, Chargée de mission Image, Pôle Culture et Patrimoine, Montpellier Méditerranée Métropole

Ainsi que des auteur.rice.s et producteur.rice.s du territoire.



Mardi 21 octobre 14h | Corum - Espace Joffre 1

RENFORCER LA PRODUCTION CINÉMATOGRAPHIQUE EN IRAK

Présentation par **Wareth Kwaish**, coordinateur du Fonds cinématographique irakien, en présence du **Dr Aref Al-Saadi**, conseiller culturel du Premier ministre irakien.

L'Irak a récemment lancé plusieurs nouvelles initiatives ambitieuses pour reconstruire et renforcer son industrie cinématographique, telles que la création d'un fonds de soutien à la production, dont le premier appel à projets a retenu 55 projets bénéficiaires pour un budget total de 4 millions de dollars, et la création d'un pavillon irakien au Festival de Cannes. Wareth Kwaish, coordinateur du Fonds, présentera la nouvelle politique irakienne pour renforcer les collaborations internationales et les coproductions.

Mardi 21 octobre 16h | Hôtel Radisson Blu - Salon Argencourt

TABLE RONDE V STUDIOS

LA CRÉATION ET LE DÉVELOPPEMENT DE TALENTS ET DE PROJETS SUR LE TERRITOIRE

De l'écriture à la réalisation, en passant par la production et l'offre de services de studios à la pointe de l'innovation, venez découvrir comment les projets et les talents s'inventent et se développent, pour une création inclusive et durable sur le territoire.

En présence de plusieurs professionnels autour de **Laurence Schwob**, Présidente de V studios.

Animation : **Karim Ghiyati**, Occitanie culture



Mardi 21 octobre 17h | Corum - Espace Joffre 1

TITRAFILM
groupe

Paris
**19
33**

À LA PLAGE
Studio

POSTPRODUCTION
DU TOURNAGE À LA LIVRAISON

TITRAFILM
90 PARIS 1933
years

DOUBLAGE · SOUS-TITRAGE
ANIMATION · LAB

École
TITRA

CENTRE DE FORMATION
AUX MÉTIERS DE L'AUDIOVISUEL

Titrafilm.com



V-STUDIOS.FR



Votez pour le nom
du 1er plateau de
tournage !



OUVERTURE FEVRIER 2026 MONTPELLIER

LE NOUVEL ÉCRIN DE VOS CRÉATIONS

